

MERKUR

Published by Luxembourg
Chamber of Commerce
www.cc.lu

JUIL • AOUT 2020

Cover Story: Industrie

Vers une mutation accélérée?

The Interview: Charles Barthel

Success Story: Circuit Foil



3 4 4 €
9 770241 841366

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG

ENGAGEZ UN STANDARDISTE POUR 9,90€/MOIS



Tango Fix4Bizz



Téléphonie cloud

Une centrale téléphonique complète dans le cloud
à ce prix-là, c'est seulement chez Tango.

(tango.lu)

Tango.lu/Fix4Bizz

tango))

MERKUR

— Lorsque la rédaction du Merkur avait proposé fin 2019 de consacrer le dossier de son édition du mois de juillet 2020 à l'industrie luxembourgeoise, elle ne se doutait pas un seul instant que quatre mois plus tard la crise Covid-19 allait frapper le monde et chambouler radicalement notre réalité quotidienne. Au-delà des nombreuses conséquences qu'elle a entraînées sur la vie économique et sociétale dans quasi tous les pays du monde, la crise a aussi eu pour effet de braquer les projecteurs sur un secteur d'activité que d'aucuns voulaient trop volontairement associer à un passé dont il conviendrait de s'émanciper et ce malgré son importance absolument capitale pour l'économie mondiale: le secteur industriel.

S'il est vrai que le poids relatif de l'industrie dans le PIB a considérablement baissé suite à la tertiarisation galopante de l'économie, la crise sanitaire a montré à quel point une industrie performante est essentielle pour le bon fonctionnement non seulement de notre économie, mais de notre société tout entière. En effet, peut-on imaginer un seul instant les conséquences qu'auraient eu un *lockdown* forcé de l'industrie alimentaire par exemple? Ou de l'industrie pharmaceutique? Quid de l'industrie des télécommunications? L'industrie des transports? Vous éviterez des cauchemars à ne pas trop y songer.

Le fait que de nombreuses activités industrielles sont tout simplement systémiques pour le bon fonctionnement de notre société n'a jamais été aussi clairement établi que durant la crise sanitaire. Celle-ci a mis

en lumière une autre vérité qui dérange: l'Europe et à fortiori le Luxembourg sont largement dépendants de l'étranger pour la production de et l'approvisionnement en certains produits industriels de première nécessité. Cette prise de conscience parfois brutale a très rapidement entraîné une levée de voix pour réclamer le rapatriement d'industries essentielles au pays ou, à défaut, du moins leur relocalisation sur le continent européen pour réduire la dépendance à la production asiatique.

L'exiguïté du marché luxembourgeois, même étendu à sa zone de chalandise régionale, rend cependant la relocalisation d'industries essentielles peu réaliste. Le marché local et régional est bien trop petit pour soutenir la production industrielle de produits essentiels. Les capacités de production nécessaires, par exemple, à la fabrication de la quantité de masques de protection exigée en temps de pandémie deviendraient rapidement excédentaires une fois celle-ci terminée. L'accès à un marché continental, voire global, est donc tout à fait essentiel pour

rendre rentable et commercialement soutenable la fabrication industrielle d'un produit. La position géographique du Luxembourg et son accès privilégié au marché européen est d'ailleurs un des arguments clés ayant convaincu de grands groupes industriels comme Guardian, ArcelorMittal ou Goodyear de venir s'installer au Grand-Duché. Celui-ci a d'ailleurs d'autres bons arguments sur lesquels il peut s'appuyer pour mener une politique industrielle volontariste, tels d'excellentes infrastructures de transport et capacités logistiques, l'accès à un remarquable réseau de télécommunication et IT, une main d'œuvre polyglotte et qualifiée, une stabilité politique et sociale inégalée et une qualité de vie parmi les plus élevées au monde.

S'il faut sans aucun doute se réjouir de la redécouverte de l'importance stratégique de l'industrie et du secteur manufacturier, cette prise de conscience ne servira le Luxembourg et son économie que si elle aboutit à un changement des mentalités. Aussi bien au sein de la population que dans les têtes de ceux qui gouvernent le pays. L'intérêt manifesté par les groupes industriels Google, Fage ou Ocsial pour venir s'installer au Luxembourg prouve que le Grand-Duché reste un terreau intéressant pour l'industrie. Or, tous ces projets industriels sont en attente d'autorisation et d'une décision politique. Si le Luxembourg veut continuer à rester attractif pour les entreprises industrielles, il devra plus clairement affirmer son soutien pour une industrie innovante et créatrice de valeur ajoutée, car en matière de politique industrielle comme en politique tout court, gouverner c'est décider.

Industrie: gouverner c'est décider

Patrick Ernzer

Directeur communication et marketing

«La crise sanitaire a montré à quel point une industrie performante est essentielle pour le bon fonctionnement non seulement de notre économie, mais aussi de notre société tout entière.»

Bonne lecture!

48

Cover Story: Industrie

Vers une mutation accélérée? 48 — 61

Le poids de l'industrie dans le PIB et l'emploi intérieur a baissé suite à la tertiarisation de l'économie du Luxembourg, mais le secteur est loin d'être négligeable avec plus de 750 entreprises employant près de 34.000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 14,5 milliards d'euros. Il fait face à certains défis et opère sa mue digitale.



Poster:
Paysages industriels luxembourgeois

06 CORPORATE NEWS

06 — 28

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.

30 INSTITUTIONAL NEWS

30 — 46

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions, négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.

62 THE ECONOMY

62 — 76

Plan de relance
Investissements publics et fiscalité : 2 leviers essentiels 62

Plan de relance
Une reprise durable 66

Modèle économique
Croissance qualitative, modèle du Luxembourg d'après? 70

Show and tell 72

The Eye of the Economist 74

In a Nutshell 76

78 LEGAL INSIGHT

78 — 79

Droit du travail
Nouvelles règles en matière de stages

86 MARKET WATCH

86 — 87

France, région Provence-Alpes-Côte d'Azur

88 THE INTERVIEW

88 — 92

Charles Barthel, historien

102 SUCCESS STORY

102 — 111

United Caps
Le bouchon fait le flacon 102

Circuit foil
Reflets cuivrés 108

112 MEET OUR MEMBERS

112 — 115

Bionext lab
Approche globale 112

Vinsmoselle
Le coeur des vignes 114

116 MEET OUR PEOPLE

116



118 IN THE SPOTLIGHT 118 — 121

Relancer le pays sans relancer l'épidémie 118

124 UPCOMING TRAINING SESSIONS 124

130 THE MAKING OF ... 130

Youtag Graphic Design

— ENGLISH CONTENT —

CORPORATE NEWS 16

INSTITUTIONAL NEWS 44

BUSINESS VOICES 80

Work Places : Death of the office

STARTING BLOCKS 94

STARTUP 96

Keymitt
Smart locks are the key

IN THE SPOTLIGHT 120

Standing together to mark Europe day

BLAST FROM THE PAST 122



Fiche IDEA

Des idées non confinées



Discover a complete English version of the cover story: www.cc.lu/merkur

Corporate News



— CARTES BLANCHES —

Les meilleurs restaurants du Luxembourg dans votre cuisine

Onze des meilleurs restaurants du Luxembourg proposent une expérience inédite du restaurant en privé avec le lancement d'une nouvelle plateforme web gastronomique.

S'inspirant d'un concept ayant fait ses preuves au Danemark, Clovis Degrave, chef et managing partner de l'Hostellerie du Grunewald et Jens Buch, Technology entrepreneur pour Survi sarl (co-founder) et online-marketing.lu (founder), ont décidé d'associer leurs compétences et surtout leur passion de la restauration pour transposer ce service innovant au Grand-Duché.

Cartes Blanches propose un ensemble de services garantissant une nouvelle expérience culinaire complète tant pour le client que pour le restaurateur. Pour le client, c'est la possibilité de vivre et de faire vivre à ses convives, une expérience culinaire inédite et de jouir pleinement de ce qui est essentiel : être là pour ses invités et profiter pleinement du moment présent tout en dégustant des plats de restaurant cuisinés chez lui par un membre de la brigade du restaurant qu'il aura choisis sur la plateforme www.cartes-blanches.lu. Pour le chef, c'est l'occasion de partager de manière plus intime sa passion, ses valeurs et sa créativité tout en lui offrant l'opportunité de faire grandir la capacité de son propre restaurant.

Cartes Blanches a ainsi pour objectifs de faciliter, de coordonner et de planifier la relation entre un client et un restaurant de qualité. Enfin, Cartes Blanches se veut résolument une plateforme intuitive et techniquement à la pointe, appuyée par un marketing innovant avec une communication visuelle attrayante. Enthousiastes à l'idée de pouvoir partager ces expériences culinaires de manière intimiste, les premières belles tables à s'inviter chez vous sont : An der Villa de Thomas Murer ; Le Clairefontaine d'Arnaud Magnier ; L'Hostellerie du Grunewald de Clovis Degrave ; Ma Langue Sourit de Cyril Molard ; Mosconi d' Ilario Mosconi ; La Pomme Cannelle avec Paul Fourier. D'autres devraient suivre et faire prochainement leur apparition sur la plateforme : L'Avenue ; L'Atelier du Windsor ; Le Fin Gourmand ; Le Lion d'Or et Le Skybar. —

■ Plus d'informations :
www.cartes-blanches.lu

— VOYAGES VANDIVINIT /
VOLVO BUS —

100% électriques

La société Voyage Vandivinit, entreprise familiale opérant sur la Moselle depuis trois générations, a décidé de prendre le virage de l'électromobilité. Cinq nouveaux bus Volvo 7900, les premiers bus 100% électriques de la société seront opérationnels, entre autres, entre Mondorf et Remich et pourront accueillir jusqu'à 90 passagers. Ces bus sont équipés d'une batterie de 200kWh avec une autonomie d'environ 130km. Pour les recharger, la société Vandivinit a installé une station de recharge rapide Oppcharge sur son dépôt. Ce mode de recharge se fait grâce un pantographe qui descend sur le bus et qui, par contact à l'aide de rails, permet de le recharger en quelques minutes. Afin de célébrer le lancement de ses bus zéro-émission, un tout nouveau graphisme habille les véhicules. —



— ALD FLEX —

La location flexible de un jour à 24 mois

La branche court-terme d'ALD Automotive, leader sur le marché du leasing automobile au Luxembourg, propose une nouvelle offre de location plus large et encore plus flexible. L'offre ALD Flex a pour principaux avantages l'accès à une gamme large et variée qui s'adresse à tous les secteurs, une formule «All-in», une disponibilité immédiate et un service de livraison à la carte dans des délais très courts, un tarif dégressif en fonction de la durée de location et une restitution à tout moment, sans frais. Installées dans le tout nouveau site logistique à Kehlen, les activités de location à court et moyen termes seront réalisées dans des conditions optimales avec des espaces de livraison/restitution et ateliers dédiés et une équipe de dix professionnels. —



— TRALUX CONSTRUCTION —

Partenariat exclusif avec Syslorlux

Tralux Construction a développé et signé un nouveau partenariat exclusif avec Syslorlux, une startup luxembourgeoise qui propose des solutions innovantes à destination des entreprises de travaux publics et des gestionnaires de réseaux. Très simple d'utilisation, grâce au boîtier GNSS de localisation centimétrique Syslorlux couplé aux applications de réalité augmentée et de récolement, les possibilités sont multiples pour les sociétés des travaux publics ou les gestionnaires de réseaux car elles permettent à l'utilisateur de cette application un accès rapide et précis à l'ensemble des réseaux d'un projet à partir d'un simple smartphone. —



— AIRK2 —

Des menus et des cartes 100% digitaux

OuiLaCarte.com est une solution lancée par le spécialiste de la dématérialisation des processus métiers AirK2 qui propose de digitaliser les cartes et les menus des cafés, hôtels et restaurants. Le concept est 100% fiable et sécurisé : en scannant avec son smartphone un QR code disponible sur la table, le client peut accéder au menu, passer commande directement et même recevoir l'addition afin de limiter au maximum les interactions entre les équipes et les clients. Une application de nature à redonner confiance, tout en permettant davantage de liberté. OuiLaCarte est une solution complète et performante conçue pour être accessible à tous. Elle est proposée sur abonnement (sans engagement). —



— BOFFERDING BIO —

Une bière bio et locale

Bofferding innove et met le meilleur du Luxembourg en bouteille en produisant une bière bio et locale, de la matière première au brassage.



Le Luxembourg a un terroir exceptionnel et du savoir-faire à revendre. S'en inspirant, Bofferding a ainsi mis en place un partenariat avec l'IBLA (Institut fir Biologesch Landwirtschaft an Agrarkulturafin) pour promouvoir la filiale d'orge brassicole biologique au Luxembourg et donner de l'ampleur aux circuits courts tout en en faisant profiter le plus grand nombre. À Bascharage, les maîtres-brasseurs ont créé la Bofferding Bio à partir de ces orges biologiques luxembourgeoises. Une bière brassée dans le respect de la tradition. Le résultat est une bière blonde de type Pale Lager facile à boire offrant un

goût légèrement houblonné avec des notes de céréales. Sa belle robe dorée et limpide dévoile une belle pétillance et un délicat équilibre entre douceur et fraîcheur. Le design des emballages traduit également cette histoire : de la fraîcheur et du bio prenant racine dans le terroir luxembourgeois. Enfin, la marque a choisi d'élaborer ce design avec une agence 100% locale, Binsfeld à Luxembourg. La marque ne déroge pas à sa raison d'être : Bofferding est 100% naturelle depuis plus de 150 ans, et la bière luxembourgeoise par excellence *De Beier Vun Hei*. —

— SOURCES ROSPORT —

La gamme s'enrichit

Les Sources Rosport ajoutent à sa sélection d'eaux aromatisées un nouveau goût : *Rosport mat Grapefruit*.

Depuis 2018, la gamme *Rosport mat* ne cesse d'enrichir sa gamme existante. Le goût subtil du pamplemousse vient désormais s'ajouter aux goûts citron, citron vert et menthe. *Rosport mat* utilise ce que la nature offre de mieux : des arômes naturels extraits de fruits méticuleusement sélectionnés, ajoutés à l'eau minérale naturellement gazeuse de Rosport, riche en calcium et en magnésium. Le tout sans sucre, ni édulcorants ou conservateurs et affichant zéro calorie! La gamme *Rosport mat* est proposée en bouteille PET 50 cl fabriquées avec 50% de matière plastique recyclée et recyclable à 100%. Le 6-Pack est entouré d'un film thermo rétractable de qualité *I'm green*, dit *BIO-PE*, garantissant qu'il est issu de ressources renouvelables. —



— CACTUS —

Résolument « Nature »

Cactus et ses partenaires BIOG et Pains & Tradition fêtent le premier anniversaire du label *Zesumme fir eis Bio Baueren*.



En mai 2019, Cactus, BIOG et Pains & Tradition présentaient leur nouvelle initiative en faveur de l'agriculture biologique au Luxembourg et dans les régions frontalières. Un an après le lancement de cette gamme de cinq pains artisanaux, produits selon les principes du *slowbaking* dans les ateliers à Hautcharage, Cactus dresse un bilan positif quant aux ventes, mais surtout quant au soutien que cette filière a pu apporter à ses agriculteurs membres. Pas moins de 286.914 kg de céréales biologiques, provenant majoritairement de fermes luxembourgeoises, ont été transformés pour offrir au consommateur un vrai pain authentique, local et

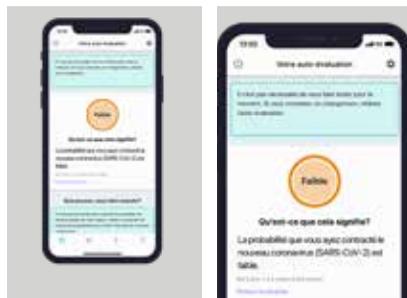
responsable. Un réel débouché pour les vingt-quatre agriculteurs de la région qui travaillent selon des directives biologiques contrôlées afin de conserver les ressources naturelles d'une part, et de répondre aux besoins des gens pour des denrées alimentaires non traitées d'autre part. Cactus vise ainsi à promouvoir l'agriculture biologique au Luxembourg et à encourager plus d'agriculteurs à oser la transition vers le bio. Par ailleurs, un chèque d'une valeur de 15.000 euros a été remis à l'*Institut fir biologesch Landwirtschaft an Agrarkultur Luxembourg* - IBLA pour la réalisation du projet *Zesumme fuersche fir eng nohaltesch Bio-Liewensmêteldproduktioun*. —

— BIONEXT LAB —

Lancement de CoVive

BioneXt LAB améliore la prise en charge des patients touchés par le Coronavirus SARS-CoV-2 avec le lancement de CoVive.

L'application smartphone d'évaluation personnalisée des risques, de surveillance et d'information CoVive vise à alléger la pression sur les systèmes de soins en donnant aux patients utilisateurs des informations personnalisées sur leur état de santé en vue de faciliter la détection précoce d'une probabilité accrue d'être atteint du Covid-19 et de le guider dans son parcours de santé. CoVive est la première application SARS-CoV-2 à recevoir une certification CE de dispositif médical de classe 1. BioneXt LAB a travaillé en étroite collaboration avec la société de santé numérique Medicus.AI pour le développement de l'application et pour adapter CoVive dans plusieurs langues, afin de fournir des renseignements pertinents et conformes aux recommandations de chacun des pays. —



— QUINTET —

Ouverture en Suisse

Quintet Private Bank, dont le siège est au Luxembourg et qui opère dans 50 villes d'Europe, a ouvert ses portes en Suisse.

Le lancement de Quintet en Suisse fait suite à la clôture de l'acquisition de Bank am Bellevue – la société de gestion de fortune de Bellevue Group, basée à Zurich – qui a reçu l'approbation des autorités réglementaires compétentes. Située au cœur du centre financier de Zurich, la nouvelle banque privée suisse cherchera à élargir la base de clients nationaux et internationaux de Bank am Bellevue, en tirant parti à la fois du statut du pays comme centre mondial de gestion de patrimoine et du réseau de banques privées de premier plan de Quintet. Avec un effectif d'environ 40 personnes, dont la moitié travaillait auparavant chez Bank am Bellevue, la banque veut se tailler une place dans cet espace hautement compétitif, en combinant l'agilité qui va de pair avec une taille réduite aux ressources financières et à la portée du groupe. L'entreprise suisse entend doubler ses effectifs actuels dans les douze prochains mois. En Suisse, Quintet veut définir un nouveau standard dans le domaine de la banque privée en combinant une approche hautement personnalisée avec des conseils indépendants. « Le lancement de Quintet en Suisse est une étape clé pour notre entreprise », a déclaré Jakob Stott, Group CEO et membre du Conseil d'administration de Quintet Private Bank, qui ouvrira également sa première succursale à Copenhague dans le courant de l'année. —



Maintenant de série* sur le nouvel Actros : le système Active Brake Assist 5.

Certains parlent, d'autres passent à l'action. Le nouvel Actros.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site www.mercedes-benz-trucks.com

*De série pour les véhicules pour lesquels une aide active au freinage est exigée par la loi.

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



Merbag S.A.

Site Leudelange - 3, rue Nicolas Brosius, L-3372 Leudelange, Tel.: 26 37 26-1 (Vente et Service)

Site Roost - 2, route de Cruchten, L-7759 Roost, Tel.: 26 80 85-1 (Service)

— TALENT PARTNERS /
BE WELL HR CONSULTING —

Pour le capital humain

Le déconfinement implique de nouvelles façons de travailler qui bousculent les habitudes des salariés, génère du stress et de l'inquiétude quant à l'avenir. Plus que jamais, les entreprises ont l'obligation d'investir dans leur capital humain et de booster le bien-être au travail de leurs collaborateurs. Spécialisées dans ce dernier domaine et les RH, les sociétés Talent Partners et BE Well HR Consulting ont conjugué leurs expertises pour accompagner les dirigeants dans des investissements en faveur de leurs équipes qui soient rentables, tant sur le plan humain, qu'économique. Le duo d'experts a choisi de s'appuyer sur des outils permettant une expertise scientifique humaine et éthique afin de conseiller les dirigeants de grandes entreprises, les PME, mais également les indépendants. —



— BDO / ESST —

Accord de coopération

BDO Luxembourg a signé un partenariat stratégique avec la société luxembourgeoise eSST. Créée en 2016, eSST a pour mission de faciliter la sécurité et la santé au travail au sein des entreprises et administrations par le conseil, la formation et un logiciel de gestion intégré développé en interne. Ce logiciel permet de structurer, de mettre en place et de gérer les obligations légales de l'employeur en matière de sécurité et santé au travail. Leader du marché luxembourgeois en calcul des salaires, BDO complète avec ce partenariat sa gamme de services en ressources humaines. eSST vient également de développer une offre spécifique Covid-19 pour l'accompagnement de ses clients lors de la reprise des activités, comprenant formations, évaluations des risques professionnels et un accompagnement sur mesure. —



— PETIT BAMBOU —

Accompagner la reprise

Alors qu'une vague de stress, de peurs et de troubles psychologiques accompagnent le début de cette période de déconfinement, Petit BamBou, le leader européen du bien-être mental, reste mobilisé et donne des pistes pour traverser cette phase avec sérénité, lucidité et apaisement. Ainsi, la startup reste mobilisée en mettant, par exemple, en libre accès dans son app un programme d'initiation de trois séances du psychiatre Christophe André qui vient de les rejoindre, en continuant d'organiser des séances collectives chaque lundi matin sur Facebook avec ses experts et en mettant à disposition sur la fin de l'année scolaire des accès gratuits pour les enseignants qui vont retrouver leur classe et leurs élèves. —

■ Plus d'informations :
www.petitbambou.com



— CLAUDIA EUSTERGERLING
DESIGN —

Soutenir entreprises et managers

La pandémie Covid-19 amène les entreprises à se poser de multiples questions. Capucine Mulliezternynck, médiateur agréée par le ministère de la Justice luxembourgeois, offre aux entreprises un guide pratique pour soutenir les managers dans leurs relations avec leurs collaborateurs. La publication a été réalisée avec le concours de Sylvie Notarnicola, conseillère RH - DRH retraitée de CFL Mondiale (Luxembourg) et de Jean-Baptiste Labrusse, DRH retraité de Eli Lilly et Company (France). Le studio Claudia Eustergerling Design, installé au Luxembourg, a réalisé la création visuelle, et la traduction vers l'allemand. Le guide est téléchargeable via : <https://bit.ly/2YhIQ6D> et <https://bit.ly/3bP9Z4P>. —



— SATISPAY —

Maintenant au Luxembourg

L'application *Satispay* est désormais disponible au Grand-Duché. Elle permet des paiements sans contact en magasins ou à distance, tout comme le transfert d'argent de manière simple et sécurisée.



Satispay, solution de paiement mobile innovante, basée sur compte bancaire et totalement indépendante des réseaux de cartes de crédit/débit, arrive au Luxembourg. *Satispay* offre une expérience de paiement mobile instantanée, sécurisée et sans aucun contact physique, répondant parfaitement aux exigences sanitaires actuelles. Les magasins Auchan Luxembourg ont ainsi fait partie des premiers à offrir *Satispay* comme mode de paiement privilégié pour son nouveau service Les Paniers Auchan. Ce service propose un choix de différents paniers comprenant, entre autres, des fruits, des légumes, de la viande,

du poisson etc., accompagnés d'idées repas pour les cuisiner. Ces paniers peuvent être livrés au domicile ou être récupérés en magasin (*Click & Collect*). *Satispay* est gratuite pour les consommateurs, qui peuvent facilement télécharger l'application sur leur smartphone via l'App Store et Google Play. La procédure d'inscription est simple : un nouvel utilisateur n'a qu'à entrer son IBAN et un document d'identification pour être activé par l'équipe de *Satispay*. Une fois la procédure de vérification finalisée, l'utilisateur peut utiliser immédiatement l'application. —

ACCEPTÉZ DES PAIEMENTS MOBILES DIRECTEMENT SUR VOTRE TERMINAL

Tous nos terminaux de paiement au Luxembourg sont en mesure de traiter rapidement, en toute sécurité et sans surcoût des transactions réalisées via les principales méthodes de paiement mobile basées sur des cartes.

Pour en savoir plus sur les paiements via smartphone ou smartwatch sur nos terminaux, rendez-vous sur : six-payment-services.com/paiements-mobiles

worldline.com
six-payment-services.com



Ghanimé Events Happy team avec Toteam!

Déconfinés certes, mais nous travaillons toujours à distance. Ghanimé Events qui voue une véritable passion au team building a voulu combler le manque actuel de contacts physiques et d'échanges avec le team bonding. Par petits groupes de 8 à 10 personnes maximum, Ghanimé Events anime, en visioconférence, une série de défis auxquels chaque invité participe activement via des quiz, des jeux de réflexion, des énigmes, ainsi que des questions personnelles amusantes pour terminer l'aventure avec la création d'un totem : Toteam. Ce team bonding online dure entre 60 et 90 minutes et permet aux collaborateurs de mieux se connaître, d'accroître la confiance interpersonnelle, et de resserrer les liens de l'équipe. Le jeu peut être facilement adapté à un groupe d'enfants.

■ Plus d'informations :
www.ghanime.lu

Up Trace Nouveau site internet

Depuis 15 ans, Up Trace accompagne les entreprises en tant qu'expert de référence et de qualité en matière de traçabilité. Du conseil à la mise en œuvre et à l'intégration de solutions automatiques d'impression et d'acquisition de données, ses solutions software et hardware ont su s'imposer par leur complémentarité unique et s'adapter au fil du temps. Pour mieux correspondre à sa dynamique actuelle d'engagement, de rigueur et de simplicité, Up Trace a lancé son nouveau site internet. Sans tirer un trait sur le passé, en prenant appui sur l'expérience de l'existant et en s'investissant pleinement dans l'ère de l'Industrie 4.0, l'entreprise a opté pour la sobriété, tout en s'inscrivant résolument dans la modernité.

■ Plus d'informations :
www.up-trace.com

— AIRXTOUCH BAR 2 —

Taillée pour un monde post-Covid-19

iNUI Studio a développé la nouvelle génération de sa technologie AIRxTOUCH BAR 2 spécialement adaptée à la crise sanitaire.

La crise du coronavirus nous a appris une chose : la vie ne sera plus jamais la même et la distanciation et le sans contact deviennent désormais la règle. Ainsi, pour utiliser des écrans tactiles, omniprésents et respecter le sans contact, la technologie AIR TOUCH développée et brevetée par la startup iNUI Studio, offre une solution. Avec son système de nouvelle génération AIRxTOUCH BAR 2 (utilisable à 14 cm), la startup a réagi rapidement à la situation sanitaire en opérant un sérieux virage dans sa feuille de route et a donné la priorité au lancement d'un *Kiosque* sans contact pour remplacer les écrans tactiles qui se révèlent être de véritables nids à virus, bactéries et germes en tout genre. Ce remplacement peut se faire partout : fast-foods, caisses automatiques, achat de billets de métro etc. En plus de son usage *Kiosque*, cette technologie en mode *vitrine interactive* peut être adaptée à de nombreux secteurs : Horesca, immobilier, agences de voyages, gares ou aéroports. Disponible dès septembre 2020, l'usage *Kiosque* permettra aux commerçants de réinventer leur façon de travailler tout en prenant soin de leurs usagers et clients. —

— SKEELED —

Un partenariat avec VONQ

La startup Skeeled, implantée au Luxembourg depuis 2014, aide les entreprises à trouver, attirer, sélectionner et engager les meilleurs talents grâce à son logiciel basé sur l'intelligence artificielle. Un nouveau logiciel et un partenariat sont prévus pour les mois à venir.

Skeeled accompagne les entreprises dans leur recrutement grâce à son logiciel d'acquisition de talents automatisant les premières étapes du processus et offrant aux recruteurs une puissante boîte à outils qui utilise l'intelligence artificielle. Skeeled a lancé en juin dernier la troisième version de son logiciel avec de nouvelles fonctionnalités. Avec une croissance de plus de +120% en 2019 par rapport à l'année précédente, la startup compte par ailleurs doubler ses effectifs basés à Luxembourg et Porto, d'ici fin 2020. De plus, Skeeled noue régulièrement de nouveaux partenariats avec des plateformes de recensement d'offres d'emplois. Après avoir conclu en 2018 un accord avec l'ADEM, la startup a signé un partenariat avec VONQ, leader européen de la diffusion d'emploi, permettant à ses utilisateurs de mettre en place des campagnes d'annonces pour des postes ouverts via le réseau de VONQ (plus de 2000 canaux dans le monde) en alliant la publication d'offres d'emploi et l'achat de campagnes marketing associées dans la presse. Skeeled a également intégré technologiquement le groupe international Indeed à son outil afin d'automatiser les publications d'offres. —

— GINKGO SOLUTIONS FACILITIES —

Au Limpertsberg en septembre

Ginkgo va installer un nouvel espace dans le quartier dès le mois de septembre 2020.



Nouveau joyau de la collection Ginkgo Solutions Facilities, *The City by Ginkgo*, à la faveur de généreuses verrières, d'espaces lumineux et vivants d'échanges, de pause, de convivialité, en somme d'espaces chaleureux et stylés, va investir le quartier du Limpertsberg dès la rentrée. Il pourra, entre autres, offrir 40 bureaux pour 4 à 30 personnes, 19 places de parking, un espace de fitness avec douche, un espace lounge avec un espresso bar, une grande cuisine équipée et un club privé de réception pour les résidents et leurs visiteurs. Ginkgo Solutions Facilities permet aussi à ses utilisateurs de bénéficier de services mutualisés (réception/accueil, services informatiques, services administratifs, services d'entretien, charges énergétiques, etc.). —

■ Plus d'informations : www.ginkgo-solutions.lu



UP
TO **60 HOURS**
OF TRAINING

INTELLECTUAL PROPERTY E-LEARNING TRAINING

FOR COMPANIES, START-UPS,
ENGINEERS AND SCIENTISTS

12 INTERACTIVE
MODULES

THEORY &
PRACTICE

NEW

DISPONIBLE AUSSI
EN FRANÇAIS 

REGISTER BEFORE

18 SEPTEMBER 2020

AND GET FREE ACCESS UNTIL END 2020



TRAINING@IPIL.LU

WWW.IPIL.LU





Knauf Shopping Center Un vent de nouveautés souffle à Schmiedel!

Depuis quelques semaines de nombreuses nouveautés ont fait leur apparition dans les allées de Knauf Shopping. Quelle que soit l'entrée qu'ils empruntent, les clients découvrent désormais de nouvelles enseignes. Au rez-de-chaussée, Du Pareil au Même a établi ses quartiers. La marque qui fait partie de la garde-robe des petits Français depuis plus de 30 ans a su révolutionner le marché et aujourd'hui encore elle apporte une vision nouvelle de la mode enfantine avec ses vêtements colorés, ses motifs inimitables, ses détails exceptionnels et sa très bonne qualité à tout petit prix.

À l'étage de la galerie La Maison du Thé offre 200 variétés de thés, tous bio, ainsi que des cafés d'origines prestigieuses, fraîchement moulus, et des cacao d'exceptions. Le restaurant Mc Knaufy, bien connu des habitués du shopping center, a laissé la place au Bistrot & Snacks. Le bistrot accueille les gourmands dans un tout nouveau cadre à l'ambiance lumineuse et colorée, la carte propose les incontournables du Mc Knaufy auxquels ont été ajoutés les essentiels revisités du fast-food.

Enfin, le restaurant Le Chapiteau, installé provisoirement sur 1.000 m² au dernier étage du parking couvert, propose un service à table et une terrasse couverte disposant d'une vue exceptionnelle sur la campagne avoisinante.

— LUXAVIATION —

Les drones utiles dans les vignobles

Dans la région viticole de la Moselle luxembourgeoise, la pulvérisation avec des drones de Luxaviation Drones (entité de Luxaviation Group) connaît un succès grandissant.

Le projet de pulvérisation du vignoble luxembourgeois au moyen de drones, initialement lancé à titre pilote à la mi-juillet 2019 en coopération avec le Domaine L&R Kox de Remich, connaît un succès croissant auprès des viticulteurs locaux. Un an après le lancement du projet, sept nouveaux viticulteurs ont rejoint l'initiative et participent activement aux vols de pulvérisation afin de se familiariser avec les drones et de les utiliser l'année prochaine. De plus, depuis le mois de mai, des pilotes expérimentés, experts en pulvérisation aérienne, ont commencé à pulvériser les vignobles avec des produits phytosanitaires biologiques.

En utilisant les données sur l'agro-viticulture et la viticulture fournies par Luxaviation Drones, les 20 sites viticoles locaux (couvrant toute la région viticole luxembourgeoise) actuellement en activité atteignent une efficacité et une précision accrues, réduisent l'érosion, préservent l'environnement, réduisent la pollution sonore dans le voisinage et améliorent potentiellement la qualité du produit final.

Bien qu'actuellement Luxaviation ne travaille qu'avec des viticulteurs luxembourgeois, l'entreprise a pour objectif d'étendre ce service aux régions frontalières situées le long de la Moselle, notamment en Allemagne où la réglementation concernant les vols de pulvérisation au moyen de drones va évoluer dans les prochains mois. —



— LIDL —

L'enseigne poursuit sa croissance

Lidl va investir 37 millions d'euros au Grand-Duché de Luxembourg et créer 60 nouveaux emplois dans les prochains mois.

La chaîne de supermarchés Lidl poursuit son expansion avec l'ouverture en juin dernier de son onzième magasin à Huldange qui comprend une surface de vente de 1.400m². Son aménagement offre une expérience de shopping et une circulation agréable pour ses clients : une présentation commerciale claire, un repérage aisé des produits, une circulation optimisée jusqu'au passage en caisse et un parking d'une centaine de places. En plus de générer 18 nouveaux emplois, le magasin intègre différentes technologies durables, telles qu'entre autres, des bornes de rechargement électrique pour voitures et vélos (gratuit), 130 panneaux photovoltaïques ou le monitoring permanent de la consommation énergétique du magasin. À Differdange, l'enseigne a entrepris des travaux visant à doubler la surface de vente de son magasin. Le supermarché a été entièrement démolé et reconstruit pour passer de 650m² à 1.486m² de surface de vente. Le nouveau parking disposera de 133 places. Enfin à Dudelange, un important projet comprenant un magasin Lidl de 1.249m² de surface de vente au rez-de-chaussée, un parking doté de 80 places extérieures et 57 en sous-sol, ainsi que 2.110m² dédiés à des espaces professionnels disponibles à l'étage va prendre forme dès 2022. En tout, ces trois projets, dont l'investissement est estimé à 37 millions d'euros, créeront quelque 60 nouveaux emplois. —



— FORTUNA BANQUE —

Accord d'acquisition stratégique

Fortuna Banque a annoncé, au mois de juin dernier, la signature d'un accord stratégique pour son acquisition par Chenavari Investment Managers.

Créée en 1920, Fortuna Banque est une société coopérative située depuis toujours au cœur de la capitale luxembourgeoise. Son conseil d'administration vient de signer un accord portant sur son acquisition par Chenavari Investment Managers, société de gestion d'actifs fondée à Londres et spécialisée dans les marchés de crédit et de financement en Europe. L'actionnaire principal fondateur du groupe de gestion d'actifs Chenavari Investment Managers a signé cet accord avec les principaux sociétaires de Fortuna Banque. Chenavari, présent au Luxembourg depuis 2009, élargit ainsi ses activités au Luxembourg, avec une volonté de continuer le développement de ses activités de financement en Europe. Fortuna Banque conservera son indépendance et verra son capital augmenter pour développer ses activités de financement immobilier et de gestion patrimoniale. La direction de la Banque reste en place, ainsi que les équipes au service de la clientèle locale et régionale, qui seront élargies pour accélérer la croissance organique des activités. Ce changement d'actionnaire permettra à Fortuna Banque le développement dynamique de ses activités ancrées dans la Grande Région, ainsi que la croissance de son offre de services bancaires à une clientèle luxembourgeoise et européenne, tout en maintenant son centre de décision à Luxembourg. —

— BELLE ETOILE —

Du Velooccasionsmaart au projet EquiVelo

Le shopping center Belle Etoile a organisé en mars dernier son traditionnel *Velooccasionsmaart*. L'occasion également de prendre part au projet EquiVelo.

À chacune de ses éditions, le *Velooccasionsmaart* organisé à la Belle Etoile permet à des centaines de vélos d'occasion de vivre une seconde vie. Il reste cependant toujours quelques vélos qui ne trouvent pas de nouvel acquéreur. Cette année, certains revendeurs ont préféré faire don de leur vélo au lieu de le récupérer. En tout, plus de 150 vélos ont ainsi pu être cédés à l'association Equiclic située à Junglinster et gérant le projet EquiVelo.

EquiVelo dispose de son propre atelier de réparation dans lequel l'association reconditionne des vélos pour ensuite les mettre à disposition, contre une participation symbolique, de tous ceux qui sont dans le besoin. Ainsi, des demandeurs de protection internationale, des réfugiés ou toute autre personne nécessiteuse vivant au Luxembourg, peuvent trouver un deux-roues dans un état impeccable. EquiVelo propose également des formations pour apprendre le code de la route luxembourgeois et le maniement du vélo. Equivelo est toujours à la recherche de vélos, de casques, de pièces détachées, de trottinettes, voire même, de go-cars pour enfants. Le projet Equivelo de l'association Equiclic est soutenu par le projet Mateneen de l'Oeuvre de Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte. —

■ Plus d'informations : www.equivelo.lu



Société Générale Luxembourg 20.000 euros pour SOS Villages d'Enfants Monde

En cette période de déconfinement, SOS Villages d'Enfants Monde vient de vivre sa première remise de chèque et ses premières vraies retrouvailles avec des partenaires. L'ONG luxembourgeoise a reçu un don de 20.000 euros de la Société Générale Luxembourg, don que la banque a fait à travers la Fondation Covid-19 récemment créée et abritée par la Fondation de Luxembourg. Cette somme sera attribuée aux quatre programmes de développement que SOS Villages d'Enfants Monde gère en Guinée et qui ont été adaptés pour répondre à la crise du Covid-19, l'objectif étant d'atténuer les répercussions de la crise sur les bénéficiaires et de poursuivre les activités engagées. Depuis 2017, SOS Villages d'Enfants Monde gère à Conakry, Kankan, Labé et N'Zérékoré quatre Programmes d'Accompagnement des Communautés pour la Protection de l'Enfant (PACOPE) pour 780 familles et 3.200 enfants. Dès l'apparition de la crise du Covid-19, les partenaires sur le terrain ont mis en place des mesures pour protéger équipes, familles et communautés en prévenant la propagation du virus et renforcer la situation économique des familles qui ont souvent dû interrompre leurs activités journalières. Des activités spécifiques ont été planifiées pour renforcer la protection des enfants dont la vulnérabilité s'est accrue.



— AIVA —

Turbocharging emotional soundtracks

AIVA, Luxembourg's artificial intelligence company that composes emotional soundtracks for worldwide use, has received a strategic investment from NetEase.

AIVA, who composes music in a wide variety of styles ranging from symphonic to electronic, jazz, pop, rock, and ambient music, has received an investment of EUR 1.5m from NetEase, one of China's biggest internet companies and known for operating one of the largest music streaming services and gaming businesses of the country. This strategic investment aims to turbocharge AIVA's mission of making music more personalised, and augmenting human creativity through the use of AI. AIVA plans to expand its development team, accelerate its product's growth internationally, and collaborate on the development of new innovative products with NetEase in China. Founded in 2016 by Denis Shtefan (CTO), Pierre Barreau (CEO) and Vincent Barreau (COO), it is currently made up of a team of 10 musicians and engineers from eight different countries. —



— PLANET/3C —

Payment services join forces

Payments company Planet will acquire payment company 3C Payment whose gateway, integration and terminal capabilities, when combined with Planet's value-added payment services, will create a unique platform in the payments sector, improving customer experience.

With over 30 years' experience, 3C Payment has a rich heritage in payment services, providing businesses in the retail, hospitality, food and beverage and parking sectors with fast and secure methods to process payments in person or online. Today, 3C Payment serves over 11,000 customers in 47 countries, processing EUR 22 billion in value from over 300 million transactions.

Planet and 3C Payment are focused on industries and businesses with complex payment requirements, and which need to be able to accept alternative payment methods such as Alipay, WeChat Pay and UnionPay, in addition to global schemes such as Visa, Mastercard and American Express.

Planet provides specialist payments services to its customers, including value-added payment solutions such as VAT refund and currency conversion, which can be packaged with acquiring services. Together with the payment gateway and integration capabilities of 3C, the combined business will be able to offer a comprehensive range of payment services to businesses that want to deliver the optimum customer experience.

'We're delighted to join forces with Planet and create an integrated payments platform that amplifies our proposition and

meets customers' needs', said Tim Goodwin, Chief Executive Officer at 3C Payment. 'Under Planet's ownership, 3C Payment will now be able to offer its customers acquiring services and revenue-generating products such as currency conversion and VAT refund processing, which are key to helping our customers grow in the long-term'.

The acquisition also means that businesses can now work with one partner and use a single payment platform to accept complex payments whether their consumers are paying in person or online. The first integration is a high-value all-in-one revenue generating payments solution for the hospitality and food and beverage sector. —



CODIPRO/Telindus Traceability technology takes off

Luxembourg specialist manufacturer of swivel lifting rings, CODIPRO, has a new innovation: traceability management tool CODITRACER, elaborated thanks to a technological partnership with Telindus, a leader in convergent Cloud, ICT and telecom services in Luxembourg. CODITRACER ensures traceability of the ring each step of its way: in the production of raw material, in the assembly of the ring, in distribution, and in use. Developed by Telindus with blockchain

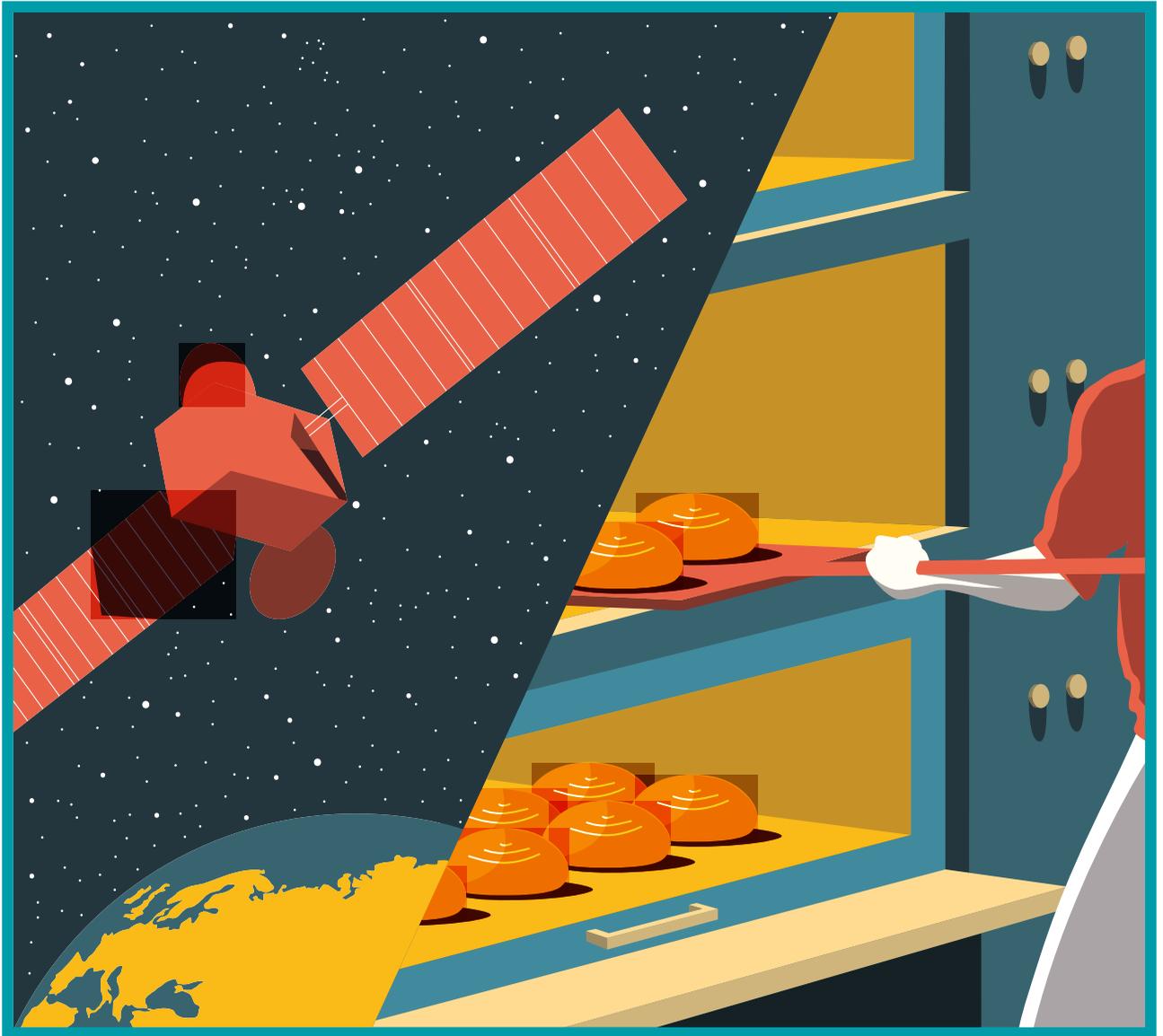
technology, it guarantees the security and confidentiality of information. *'Each ring has a traceability number. This number simply has to be entered into the software to access all information related to the rings, such as the instruction manuals, technical data sheets or the certificates of conformity', explained Christophe Losange, Director at CODIPRO. 'CODITRACER is an innovative software that reinforces security and traceability while being ecological, given the amount of paper and plastic saved! The software will enable CODIPRO to reinforce its status as a specialist of swivel lifting rings and its distributors to better know their markets'.*

Languages.lu Changes for Languages!

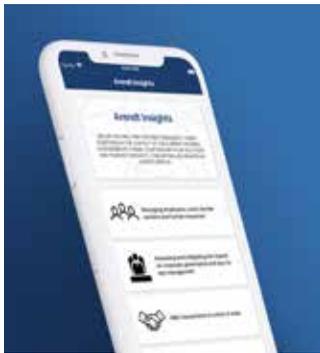
In 2004, Languages.lu was conceived by Daniela Clara Moraru for her nephew, Alex, who would spend his summer holidays in Luxembourg. Then, it meant he could play and have fun with other kids. It also turned out to be a great strength for his future. Today, Alex is 26 years old and perfectly fluent in English, French and German. Languages.lu continues to teach children, however, their main customers have always been corporate, and the courses offered at the companies' premises. In this context, as of 1 October 2020, Languages.lu will no longer be located in Merl, where



it has been since 2006, as they will be moving to a co-working space. In other news, as founder and director Daniela Clara Moraru plans for other ventures in 2021, Ines Chretien will take on more of a leadership role.



**Soutenir ceux qui font l'économie,
de près comme de loin.**



Arendt

New app for COVID-19 insights

Arendt has developed the only app dedicated to COVID-19 crisis management in Luxembourg: the Arendt Insights app.

The first version of the app has been designed to give insight from Arendt experts, using a COVID-19 solutions platform. It features frequently asked questions by clients and other contacts, together with expert answers, opinions and advice on all matters related to the crisis. Each answer includes a team to reach out to for further assistance. To date, Arendt Insights contains answers to more than 100 questions surrounding COVID-19. Its 14 sections are organised by field of activity or related to specific situations, ensuring quick access to the information. It also features a one-of-a-kind library of over 100 links to information on legislative decisions, and other useful documents from professionals, authorities and government.

'At Arendt, we know it is crucial to keep our contacts informed about what the impacts of a specific development will be, and how they can benefit from it. Here we have developed a new channel for doing this, in closer to real time than ever', said Jean-Marc Ueberecken, Managing Partner at Arendt.

The next version of the app is currently under production and will provide additional interactive and multimedia content, as well as a calendar of upcoming topical events by Arendt. Arendt Insights is available free of charge in the App Store (for IOS systems). The Android version is currently in development.

More info: www.arendt.com/jcms/p_49097/en/arendt-insights-app

— 3D SECURE —

Gone shopping, not phishing

In Luxembourg, online shoppers who use Visa or Mastercard currently validate most online purchases using 3D Secure technology. To confirm payments, a code must be entered that is either sent by SMS or generated by a LuxTrust Token. Validation by Token saw two new features introduced in summer 2020.

Consumers who use a LuxTrust Token and who have the LuxTrust Mobile application will now be able to choose to use the latter to validate their online purchases. In this way, they will no longer be blocked when they don't have their Token close at hand.

For users who would like to continue using their classic Token, 3D Secure will integrate a 'secret image' into authentication. This image will systematically appear when the single-use code is entered to validate purchases. This is the same image that is currently displayed when a user performs a banking transaction via online banking. If the user does not see or recognise the secret image, it is a sign that the site is fraudulent and the user is being 'phished' in an attempt to obtain data. The user should immediately stop the transaction and contact LuxTrust or the bank to report it.

Following recent 'phishing' attempts that imitate their own communications, Luxembourg banks and LuxTrust have issued a reminder that they will not ask users to authenticate themselves or to link their LuxTrust account to 3D Secure.

The recent innovations are the result of the market's adaptations in order to comply with the European Payment Services Directive (PSD2). The aim is to further enhance the security of online transactions and to reduce the fraudulent use of credit cards on the Internet. From 1 January 2021, the majority of European merchant sites will require consumers to authenticate payments with 3D Secure when shopping online. —



— GRACE HOTEL —

The new face of grace in Bonnevoie

Thanks to the long-term vision and labour of love of Steve Krack, self-taught architect and lifestyle property developer in Luxembourg City, the Graace hotel has officially opened its doors in Bonnevoie, the most populous quarter of Luxembourg City, in the former Graas family industrial metalworking complex.

In 1955, in optimistic times, the Graas family constructed the industrial complex that is now known as Graace Hotel to host their metalworking business. A modern structure at that time, it was equipped with large open spaces for their materials and the structures they produced.

Nowadays, situated in Bonnevoie, a district marked by colorful houses and small streets and home to a young, cosmopolitan community, Grace is the perfect embodiment of Steve Krack's values and philosophy that lead him to seek out authentic, hidden, architectural gems in the historic and central quarters of Luxembourg City. But, where others would demolish and construct anew, he sees the potential for transformation. The name Graace is clearly an homage to the former owners, the Graas family, but it also reflects the aesthetic passion of the new proprietor.

Graace is not only his largest project to date, it's also the most complete expression of his vision. He has put his heart and soul into the building, taking the time to make it a genuine showpiece. Graace has 28 rooms, on two floors, each conceived as a private studio offering the perfect stay for international, urban architecture lovers. —

More info: www.gracehotel.com





MERCI

Enovos est à vos côtés pour vous aider à réduire les coûts de vos investissements énergétiques

enoprimes pro

enoprimes, un programme qui soutient financièrement les entreprises dans leurs projets visant à réduire la consommation et les coûts énergétiques. Vous souhaitez réduire le coût de votre investissement ? Contactez-nous et bénéficiez d'un accompagnement personnalisé pour vos projets.

Travaux éligibles, conditions et montants sur pro.enoprimes.lu

Energy for today. Caring for tomorrow.



— KLEOS/GSTS —

Space partnership for maritime surveillance

Kleos Space (ASX: KSS, Frankfurt: KS1), a space-powered Radio Frequency Reconnaissance data provider, has partnered with Global Spatial Technology Solutions (GSTS) to provide enhanced Maritime Domain Awareness capability to GSTS's OCIANA product suite.

GSTS is a Canadian company that provides innovative solutions for the maritime market through Artificial Intelligence and Big Data analytics. GSTS predictive technologies empower future-friendly decision-making to help the maritime, security, logistics and service sectors navigate tomorrow, today. Kleos data will provide a valuable addition to GSTS services and data solutions by supporting vessel detection, classification and identification. Andy Bowyer, CEO of Kleos, said, *'our satellites and our data will enhance GSTS capabilities when fused with other data sets in their innovative OCIANA environment, assisting in the goal to provide greater insights, detecting illegal activities and threats for their customers'*. Richard Kolacz, CEO of GSTS, commented, *'Kleos will add another powerful data set to our OCIANA product suite to further enhance our maritime situational awareness*

capability and improve OCIANA's ability to detect and predict vessel activity to support defence, civil and commercial solutions'. Kleos' Scouting Mission satellites in Chennai, India, awaiting launch on Indian Space Research Organisation (ISRO) PSLV C49, will detect and geolocate maritime radio frequency transmissions to provide global activity-based intelligence, enhancing intelligence, surveillance and reconnaissance (ISR) capabilities of governments and commercial entities. Kleos' satellites will be in a 37-degree inclination orbit, covering crucial shipping regions for defense and security customers including the Strait of Hormuz, South China Sea, Australian coast, southern US coast as well as the East and West African coast. The Memorandum of Agreement allows for investigating further opportunities to collaborate and develop marketable solutions. —



— MYSCIENCEWORK/JISC/VOZBITS —

Research-made-easy expansion

MyScienceWork has recently expanded to South America and been listed by Jisc, a UK research and education not-for-profit negotiating licences and digital content agreements for Universities, as an official supplier of Jisc's Research Outputs Repository Systems Purchasing Service following Jisc's introduction of a new dynamic purchasing system (DPS).

MyScienceWork, a technological company that works to accelerate research, optimise funding and avoid duplication of research, has announced its expansion across Latin America, with the appointment of Vozbits as one of its official distributors. The company initiated the distribution of its next generation repository solution Polaris OS in Mexico, Chile and Colombia to meet the growing demand for advanced repository solutions in the region. This expansion brings advanced AI powered technological solutions for digital asset management, conceptualised in France, to the Latin American market through a well established local distributor with extensive experience

catering to the research and innovation sector needs.

'Latin America is a momentous focus for MyScienceWork', said Yann Mahé, Managing Director of MyScienceWork. 'Our presence in Mexico shows our deep commitment to strengthen global innovation cooperation. This union aims to facilitate technological change for empowering innovation by providing institutions with powerful solutions to address open science matters and more specifically open access'.

And in the UK, following feedback from the UK research sector, notably the difficulties of procuring repository services, a Research Outputs Repository Systems Purchasing Service was

created by Jisc Services (JSL), and MyScienceWork has been listed as a service provider.

The DPS contains both new and established entrants to the repository market enlisted following numerous financial and technical entry requirement evaluations. Polaris OS powered by MyScienceWork is a completely new repository approach that allows users to create high-quality, robust and scalable repositories supporting complex functions with little to no programming skills. With an advanced yet user centric approach, this AI-driven digital asset management solution is a major breakthrough to map internal research, manage scholarly communication storage,

analyse research impact, and improve user experience. The Open Source solution Polaris OS is able to manage all types of research outputs in one platform.

Members of higher education purchasing consortia may obtain further information on the new DPS from the buyer portal websites below and benefit from sector standards compliant services that are electronic, transparent, efficient and effective. —

■ More info: Polaris OS powered by MyScienceWork: www.mysciencework.com
Jisc : Libraries, learning resources and research: www.jisc.ac.uk/research-outputs-repository-systems-purchasing



ÊTRE
DIGITAL
OU PAS ?

LA QUESTION
NE SE POSE
PLUS !

SOUTIEN DE VOTRE TRANSFORMATION DIGITALE ET AGILE



Réservez votre
Agile Brown Bag Session*
gratuitement et sans engagement
jusqu'au 7 septembre !
[#digital](#) [#tech](#) [#agile](#)



NEW **website** agilepartner.net
adresse 2-4, rue du Château d'Eau | Bâtiment Edeleck, 2^e étage | L-3364 Leudelange

* Intervention intra-entreprise sur le thème de votre choix, sur le temps du déjeuner.

— LUXAVIATION —

VIP acquisition at Le Bourget

Luxaviation Group has acquired the VIP terminal at Europe's leading business aviation airport, Paris-Le Bourget.

Luxaviation Group, one of the largest private aircraft operators worldwide headquartered in Luxembourg, has acquired the prestigious Paris - Le Bourget Airport VIP Terminal (Fixed Base Operator, FBO) from Aéroports de la Côte d'Azur (ACA) Group and handled by its Sky Valet France company.

With the acquisition of the VIP Terminal FBO, Luxaviation Group demonstrates its leadership in business aviation notwithstanding the impending downturn and the severe impact of the COVID-19 crisis on the industry.

Patrick Hansen, CEO of Luxaviation Group said, *'with the acquisition of the prestigious Paris-Le Bourget VIP Terminal, we are able to further grow our 26 strong VIP Terminal network under our ExecuJet Brand, and provide our clients with an unrivalled full-service ground handling in an unparalleled location. We continue to focus on our core aviation services and further concentrate on innovation and expansion'.* —



— WIZATA —

Growth in Luxembourg AI

Wizata, Luxembourg Industry 4.0 Artificial Intelligence (AI) startup, has raised EUR 2.7 million from original founders and partner Expon Capital in a round led by two new partners: Volta Ventures and KBC Focus Fund.

Wizata started in 2014 as a service company. After having won the 2017 Microsoft Country Partner of the Year Award for Luxembourg, Wizata raised EUR 1.5 million in 2018 to become a product company and now provides an open architecture platform empowering engineers to optimise and automate the production process with AI in real time. Leading companies in the materials sectors are leveraging the Wizata platform to autonomously build and deploy AI directly on their production lines, while keeping data, models and IP under their exclusive control. Wizata customers produce better results, using less resources, at improved quality and yield while reducing downtimes and energy costs.

Volta Ventures targets fast growing internet and SaaS companies in Benelux while KBC Focus Fund is a deeptech VC fund with the ambition to boost the sector of nanotechnology, microelectronics and IoT.

'The exceptional match of KBC Focus Fund, Volta Ventures, and Expon Capital's Digital Tech Fund will allow Wizata to become an Industry 4.0 champion that will optimise and digitise manufacturing production processes through AI,

said Jean-Philippe Hugo, CEO of Wizata. *'We are happy to support Wizata's ambition in driving operational efficiencies in the process manufacturing industry, leveraging their AI technology',* said Koen De Waele, Venture Partner at Volta Ventures. *'This marks the first investment of Volta's second fund and our first investment in Luxembourg'.*

Nuno Carvalho, Investment Director at KBC Focus Fund said, *'at KBC, we are investing in companies active in the IIoT domain that have the potential to become global players. Wizata is one of these. We see great potential in their open and very scalable platform, which will allow organisations to embrace the Industry 4.0 transformation and implement AI in their manufacturing operations'.* —



Debevoise & Plimpton Expansion in the Grand Duchy

International law firm Debevoise & Plimpton has opened an office in Luxembourg assisting private equity clients with the establishment of funds and related regulatory matters.

Luxembourg is an increasingly important jurisdiction for private equity firms and the new office strengthens Debevoise's position as a leading advisor for private funds.

This is the firm's tenth office and it will be led by Christopher Dortschy, who joins as a partner

in Debevoise & Plimpton (Luxembourg) and an international counsel in Debevoise & Plimpton. For more than 10 years, Mr Dortschy has advised international asset management firms in establishing and administering Luxembourg regulated and unregulated investment vehicles, with a focus on alternative investment funds investing in illiquid asset classes. He has extensive experience on regulatory aspects of establishing, operating and investing in Luxembourg fund management companies. Prior to Debevoise, Mr Dortschy served in the Luxembourg office of a magic circle firm.

CHAMP/CLA Load planning system aids COVID-19 efforts

After suspending operations in February, British cargo airline CargoLogiAir (CLA) resumed operations in April with two B747-400F to transport personal protective equipment (PPE) for the UK's National Health Service (NHS), implementing CHAMP Cargosystems' weight & balance solution for aircraft.

The CHAMP weight & balance system is a powerful tool for advanced load planning. It is designed to make freight aircraft loading safer, faster, and more efficient. It helps reduce costs and maximise use



of available space, and with its state-of-the-art algorithm allows achieving fuel saving targets and reduces carbon footprints. With the enhanced autoloading functionality, it also offers a user-friendly, convenient software complying with all safety and auditing regulations.



TALENT CHECK ✓

DÉTECTEUR DE TALENTS

Un apprenti(ssage) peut être la
clé de votre prochain succès...

CHAMBER
OF **COMMERCE**
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

by
**WIN
WIN**

winwin.lu

Société Générale Smooth operations to come

Société Générale SFH, the covered bond vehicle of Société Générale, has issued EUR 40 million of covered bonds ('obligations de financement de l'habitat' or 'OFH') as security tokens registered on a public blockchain. Rated Aaa by Moody's and AAA by Fitch, these OFH tokens were subscribed by Société Générale, which paid the issuer in digital euros issued by Banque de France through a blockchain platform. This experimentation was performed end-to-end using blockchain infrastructures, in line with best market practices. It demonstrates the feasibility of financial securities being digitally settled and delivered in Central Bank Digital Currency (CBDC) for interbank settlements. The challenge is to identify how innovative technologies could improve the efficiency and fluidity of payment systems and financial infrastructures, to ensure the smooth financing of the economy.

BNP Paribas Committed to cutting out coal

BNP Paribas has been reviewing its portfolio of electricity-producing customers to align its policy with the Paris Climate Agreement and is now accelerating its time-frame for a complete coal exit. Since 2011, BNP Paribas has been tightening funding criteria for coal-related activities and since 2017 has not financed any new coal-fired power-plant projects anywhere in the world and does not advise on the purchase or sale of such assets. Also in 2017, the bank was the first of the world's 35 largest banks to stop dealing with shale-gas and tar-sands companies. BNP Paribas is now expanding to all OECD countries its target to end coal use by its electricity-producing customers by the end of 2030 and no longer accepts new customers with a coal-related revenue share of more than 25%, which will reduce by around half the number of BNP Paribas corporate customers using coal for electricity generation.

— BMEDICAL —

Portable vaccine cold chain

B Medical Systems is committed to the effective, equitable global distribution of COVID-19 vaccines.

Luxembourg-based manufacturer of medical equipment and leader in the vaccine cold chain, B Medical Systems, is determined to support Gavi, the Vaccine Alliance, and governments as an experienced and reliable partner in the immunisation of populations in countries with limited resources. In 1979, they created solutions for transporting and storing life-saving vaccines in hazardous conditions and over the last 20 years, have helped vaccinate more than 300 million children in developing countries. Solar-powered vaccine refrigerators are now used in the most remote areas on earth and can maintain a stable temperature for 30 days with no power. All cold chain units come with a remote temperature monitoring device so health workers and authorities can track the temperature and geo-location of the vaccines. —



— ING —

The marathon goes on!

ING Night Marathon Luxembourg is celebrating its 15th anniversary and has announced a 5 year contract renewal with organiser Step by Step.



— FARVEST —

Brainfeed: Fun with infographics

On World Creativity Day, Luxembourg-based event and media agency Farvest Group announced the launch of Brainfeed, a digital infographics platform to help brands communicate in a fun, effective way.

Farvest Group is launching Brainfeed, a platform providing digital infographics to help brands communicate visually. Experts and professionals in the fields of learning and training have demonstrated that 90% of information sent to the brain is visual. We retain 70% of what we see, 20% of what we hear, and only 10% of what we read. Infographics therefore enable impactful storytelling that require only a few seconds of attention. They are also generally well liked and commented on, but, above all, widely shared on social media. Visual communication illustrates the expertise and values of companies efficiently and aesthetically, while helping to build a strong brand. —

■ More info: www.brainfeed.lu



The ING Night Marathon Luxembourg attracts thousands of runners every year and is an important festive event for Luxembourg City, filling the streets with runners and the fans cheering them on. Every year, ING and its employees organise and prepare the marathon with months of work before the big day. Indeed, ING Luxembourg has made the marathon a success, and increasingly successful, as shown by the steadily rising number of participants: the first edition in 2006 brought together 6,000 runners, in 2012, 10,000, and in 2019, 16,000 runners participated. As the current contract with the organiser Step by Step is ending, ING is proud to announce their 5 year contract renewal. ING has always believed in the marathon and is thrilled to continue the adventure with its longstanding partners, Step by Step and Luxembourg City, as well as all other sponsors. —

luxembourg internet-days

November 17 - 19, 2020

A 3-DAY WEB EVENT

BY

LU-CIX

NETWORK SECURITY & CLOUD SECURITY
CRISIS MANAGEMENT & RESILIENCE

More information and registration at
www.luxembourg-internet-days.com

— QUATTRO CREATIVE/
HUNGRY DAYS IN TOWN —

Lux Food Hall introduces gourmet vouchers

Quattro Creative and Hungry Days in Town have joined forces to help the catering and hotel sector by creating a gourmet voucher programme: Lux Food Hall.

The food industry is one of the most affected worldwide by the security measures due to COVID-19: farmers and producers have stopped supplying restaurants; restaurants have closed their kitchens and stopped receiving customers; customers have lost the opportunity to enjoy moments of conviviality. In response to this situation and to create a new revenue channel, Quattro Creative and Hungry Days in Town have created luxfoodhall.lu, a platform for buying vouchers for future meals or products. Cooked up in Luxembourg, the platform connects producers, restaurateurs and consumers today, but will remain active even after the end of the health crisis so restaurants, producers and food shops in Luxembourg can continue their online activities. —

■ More info: luxfoodhall.lu



— LUXHUB —

Leading the way with open banking

LUXHUB has secured an additional EUR 7.4 million in internal funding with founder banks, Banque Raiffeisen, BGL BNP Paribas, POST Luxembourg and SPUERKEESS, cementing its position as one of Europe's leading open banking fintechs.

The open banking sector emerged at the end of 2015 with the adoption of the revised Payment Services Directive (PSD2) by the European Union. As well as providing end-users with more control over their financial data, PSD2 also served to create a more competitive and secure playground for tech innovation within financial services.

This new round of funding will be used to accelerate the development of LUXHUB's proprietary open banking and open finance products, and further catalyse their ambitious pan-European growth aspirations. —



— APATEQ/SOLAR IMPULSE —

Profitable environmental solutions

Despite the COVID-19 crisis, sales have continued for Luxembourg clean-tech water treatment company APATEQ and their pioneering technology treating vessels' exhaust cleaning water, MarinePaq, which has received the Solar Impulse Efficient Solution Label for profitable environmental solutions.

APATEQ's production activities in Luxembourg have not stopped since the outbreak of COVID-19, all while respecting and enforcing the strictest precautionary and hygienic measures.

The International Maritime Organization (IMO) sulphur cap limiting the sulphur emissions from vessels to 0.5% worldwide and in defined regions (Emission Control Areas) to 0.1%, prompts a continuing demand for equipping ships with scrubber systems that reduce sulphur emissions. To date, more than one hundred MarinePaq installations are operational on ships worldwide, including the world's largest container ships. MarinePaq is now a market reference for scrub water treatment in the maritime industry.

More recently, MarinePaq was also awarded the Solar Impulse Efficient Solution Label along with one thousand other enterprises providing efficient, clean and profitable solutions for environmental issues, which will then be presented to global decision-makers. MarinePaq passed a detailed assessment by independent sector experts and was labelled in May 2020. —

■ More info: <https://apateq.com/>
www.solarimpulse.com/efficient-solutions

— BLANLAC —

Sleek aesthetics in vegan leather

Eco-friendly and animal-free Luxembourg shoe and accessories brand BLANLAC has stepped up its offering and launched an additional range of handcrafted, Made in Italy accessories.



BLANLAC aims to introduce new high-quality types of vegan leathers with every product launch. This time, they have chosen apple skin, a bio-based, vegan leather material derived from industrial apple peel waste sourced from a juicing company based in Tyrol (Italy).

The new collection of small leather goods includes a cardholder embossed with the BLANLAC logo. The accessories line is designed in apple leather in black and powder pink and in eco alter nappa in red, silver, brown and bordeaux.

While Lydia and Sophia Leu-Sarritzu started BLANLAC to make quality shoes with a classic and elegant aesthetic, they understand that functionality is key in creating enduring products. With client support and feedback, they have now created a new functional and elegant best seller.

'We wanted to create a small leather goods collection with a sleek and understated feel. Timelessness is still a key focus for us', said founder Lydia Leu-Sarritzu. —

■ More info: www.blanlac.com

September 15-16, 2020

› Register now

ICT SPRING EUROPE

FINTECH × DIGITAL × SPACE × AI

GLOBAL TECH CONFERENCE

The place where Digital, Tech and Science converge

ictspring.com

Side events:



— HARLEQUIN —

Dance to go!

Harlequin Floors, the global leader in floors and studio equipment for the performing arts, has launched a new European online shop in response to unprecedented global demand for home studio equipment. Dancers across the world suffering under the stringent lockdown conditions due to COVID-19, have been unable to practice and train at home at a professional level. They are therefore turning to Harlequin, known and trusted by the world's dance companies, to provide them with dance mats, home studio kits and ballet barres for their new home studios. The expanded Harlequin Home Studio Equipment range also offers the renowned Harlequin vinyl dance floors and equipment in portable sizes. —



— BIL —

Digitalisation acceleration

The pandemic has hit the country's businesses hard. Restrictions on movement, which limit meetings in person, have shown the need to find new solutions for quick access to loans. *Banque Internationale à Luxembourg* (BIL) is therefore accelerating the digitalisation of contracts, and certain procedures can now be conducted digitally due to e-signatures signed with the help of a LuxTrust product that have the same legal value as a handwritten signature. Clients and the bank can now sign documents and validate applications electronically, saving time and increasing security, or clients can choose to visit their local branch. Overdraft facilities and investment loans are the first to benefit. —



— FINOLOGEE/HARMONEY —

Know your customer

Finologiee, the Luxembourg Fin-Tech platform operator, and Harmony, the Know Your Customer (KYC) solutions provider from Ghent (Belgium) have launched a strategic joint venture under the name KYC Manager to improve customers' and back-office staff's experiences through a compliant suite of hosted digital KYC software. They aim to bring a ready-to-use digital customer onboarding and lifecycle management solution to the Luxembourg market. The hosted solution will enable Luxembourg-regulated financial institutions to accelerate their digital transformation and reshape the way they manage their clients across the entire lifecycle and in full compliance with Luxembourg's financial industry regulations. —

■ More info: www.kycmanager.lu



— EFA —

Confident due diligence

As financial crime becomes more sophisticated and regulators demand that the financial industry mount an appropriate response, the European Fund Administration (EFA) has chosen i-Hub's technology for customer due-diligence (AML/KYC) services. Indeed, regulators now supervise their charges more frequently and take enforcement action more readily and with greater penalties, even if obligations are delegated to another entity. Regulatory compliance comes first but EFA also aims for client satisfaction, which is why they have chosen i-Hub's customer due-diligence technology, so clients can be confident that they comply fully with AML/KYC laws at all times, and to ensure timely service and reporting to the best market standards for everyone concerned. —



— GOODYEAR —

Ready to roll, whatever the weather

Goodyear has introduced the Vector 4Seasons Gen-3, the latest installment in its award-winning range of all-season tires, this time with improved snow, wet and dry performance.



The all-season segment is one of the fastest growing in the tire industry. Consumers who shop for all-season tires are looking for three primary characteristics: safety in all weather conditions, excellent braking and grip in wet conditions, and excellent braking in dry conditions. Thanks to Goodyear's Snow Grip technology, the latest Vector 4Seasons Gen-3 tire provides improved grip for better handling on snow. The large amount of sipes at the center of the tire's tread provide for better snow biting, improving handling on snow by 5% in comparison to the previous generation tire. Goodyear's Dry Handling technology provides strong crown

and shoulder blocks that reduce the deformation of the tire during heavy maneuvers. This delivers 5% better dry braking versus the tire's previous generation. The Vector 4Seasons Gen-3 also maintains its predecessor's impressive level of aquaplaning resistance thanks to Goodyear's Aqua Control technology, which uses deep and wide grooves to improve water dispersion. 65 new SKUs will be introduced in 2020, 2021 and 2022 and the tire has also received a number of OE approvals, with fitments planned for later this year on several vehicles and additional Goodyear fitments for other original equipment manufacturers will follow later this year. —

Photo: BronxLab © IMS Luxembourg



dayCARE 2020 :
L'avenir, c'est maintenant !

ÉLU LAURÉAT
La philanthropie
ÇA MARCHE!

Le 28 octobre, c'est le dayCARE!
Préparez votre entreprise pour l'économie de demain avec un engagement social.
Informez-vous sur www.daycare.lu

En coopération avec



En partenariat avec



Ce projet bénéficie du soutien de



La Coquille
Brasserie Gastronomique

Summer Feeling

LA TERRASSE EST OUVERTE !

Découvrez nos menus du jour variés et nos grillades ou dégustez un plat à la carte.

Réservations:
Tél. 43 60 60 516
E-mail: horesca@coque.lu

Institutional News



Sasha Baillie
CEO de Luxinnovation

« Anticiper les changements à venir. »

Comment est venue cette idée de programme *Fit 4 Resilience* ?

En tant qu'agence d'innovation, nos équipes sont en prise directe avec le terrain. Elles connaissent bien les entreprises et sont constamment à leur écoute. Nous avons donc été très rapidement capables de mesurer l'impact systémique qu'a pu avoir cette crise sur l'économie et les changements de comportement induits, que ce soit auprès des consommateurs ou auprès des employés.

Suite à un échange d'idées avec différents acteurs externes, il a semblé alors pour nous parfaitement pertinent de pouvoir mettre en place un programme pour capter, auprès des entreprises, leurs expériences et les leçons qu'elles ont tirées de cette crise, afin de leur permettre de renforcer leur résilience, voire de se réinventer si nécessaire.

Quel type d'entreprise ciblez-vous ?

Il s'agit d'entreprises établies au Luxembourg et qui ont été directement touchées par la crise du Covid-19, que ce soit des entreprises manufacturières, des commerçants, des grossistes, des PME artisanales, voire même des grandes entreprises.

Avez-vous le sentiment que ce programme préfigure ce que sera l'économie de demain ?

Il touche certainement une partie de ce que sera cette économie de demain. Et c'est pour cela que nous voulons, dès maintenant, aider les entreprises à penser à l'avenir aux changements qui ont eu lieu et anticiper ceux à venir. C'est le bon moment pour saisir les opportunités qui se présentent dans un contexte global différent, en mettant l'accent à la fois sur la digitalisation, sur des chaînes de valeur davantage régionales ou européennes ainsi que sur la durabilité.

— FIT 4 RESILIENCE —

Se relancer, se réinventer

Luxinnovation et le ministère de l'Économie lancent un programme pour aider les entreprises à envisager une stratégie de développement à plus long terme au sortir de la crise liée au Covid-19.

Un nouveau programme d'accompagnement des entreprises est venu enrichir la palette des services proposés aux entreprises par l'agence nationale de promotion de l'innovation, Luxinnovation, et le ministère de l'Économie. Lancé fin mai, et mis en œuvre avec le soutien de la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce, de la Chambre des Métiers, de la Fédération des artisans et de la Fedil, *Fit 4 Resilience* est un programme de sortie de crise et de repositionnement stratégique, réalisé avec le soutien de consultants agréés par Luxinnovation. Il s'adresse aux entreprises directement touchées par le Covid-19, soucieuses de repartir de l'avant.

Ce programme, qui sera proposé jusqu'au 31 décembre 2020, se base, en premier lieu, sur une analyse de l'impact de la crise aussi bien sur des facteurs internes à l'entreprise (ces processus, ses relations entre départements, ses démarches

de digitalisation...) qu'externes (les tendances du marché, la concurrence, les produits, les circuits d'approvisionnement, la logistique, la distribution...). Il s'agit, une fois cet état des lieux établi, d'élaborer une réflexion plus poussée sur les choix stratégiques que l'entreprise devra envisager et de mettre en place une *roadmap* à court et moyen terme, incluant des réflexions autour de l'économie circulaire, des chaînes de valeurs plus régionales et surtout de la digitalisation.

Selon la taille et complexité de l'entreprise, ce travail d'élaboration pourra durer entre 5 et 25 jours. Les entreprises éligibles pourront alors bénéficier d'une prise en charge par le ministère de l'Économie de ces frais de consultance à hauteur de 50%. —

■ Plus d'informations : www.fit4resilience.lu



— ENERGIE —

Toujours plus de soleil

Le 17 juin 2020, le ministre de l'Énergie, Claude Turmes, a donné des précisions sur la campagne *Clever Solar*, destinée à promouvoir l'énergie solaire au Luxembourg. Une nouvelle tarification pour les installations photovoltaïques au-dessus de 30 kW a été présentée et un cadastre solaire a été développé pour promouvoir l'installation de panneaux solaires.

Avec l'objectif de soutenir davantage le développement de l'énergie solaire au Luxembourg, le gouvernement a adapté le système de tarification. Ainsi, les aides pour les installations photovoltaïques au-dessus de 30 kW et jusqu'à un maximum de 200 kW seront dorénavant accessibles directement aux agriculteurs, aux petites et moyennes entreprises et aux bâtiments tertiaires, tandis que les projets plus grands, de 200 à 500 kW et de 500 kW à 5 MW, seront toujours soumis à un appel d'offres. « *L'énergie solaire est une énergie d'avenir, et les derniers chiffres sont une preuve claire que de plus en plus de résidents y adhèrent : la production des centrales photovoltaïques ne cesse d'augmenter. En permettant à davantage d'acteurs de bénéficier de la tarification avantageuse auparavant réservée aux coopératives et sociétés civiles, nous espérons convaincre encore plus d'acteurs que l'énergie photovoltaïque est bénéfique pour le climat, mais également pour l'économie.* » précise Claude Turmes. Le ministre a également présenté le cadastre solaire, outil de planification de projets photovoltaïques et d'évaluation du potentiel solaire disponible. Développé avec myenergy, il permet d'identifier facilement les toits potentiellement adaptés pour l'accueil de panneaux solaires. Les maisons unifamiliales, résidences et bâtiments publics seront répartis en catégories en fonction de leur potentiel d'accueil de panneaux solaires. L'outil donnera également des informations sur le potentiel énergétique et la rentabilité financière des installations. —

■ Le cadastre solaire est disponible sur : <http://energie.geoportail.lu>



Bibliothèque nationale (BnL) Consultation facilitée

La BnL a doté son portail eluxemburgensia.lu d'une nouvelle visionneuse plus facile d'utilisation et plus performante. Celle-ci optimise la navigation parmi les différents contenus numérisés par la bibliothèque, disponibles gratuitement : journaux et revues luxembourgeoises historiques, monographies, affiches et cartes postales anciennes. Plus de 687.700 pages numérisées sont actuellement consultables en ligne. Parmi le large panel de documents se trouvent le *Tageblatt* et le *Luxemburger Wort* jusqu'en 1950, le *Lëtzebuurger Land* jusqu'en 2007 et la revue d'histoire luxembourgeoise *Hémécht*, mise en ligne en mars 2020.

IMS Un forum pour la résilience de la société

Le thème retenu pour l'édition 2020 du Sustainability forum d'IMS est *Generate positive impact*. Sous ce thème, qui sous-entend que certains modèles économiques sont à réinventer, l'économie sociale et solidaire aura une large place. Dans ce cadre, *le key note speech* sera assuré par Emmanuel Soulias, CEO de PUR Projet qui aide les entreprises à restaurer les écosystèmes dont elles dépendent, tout en permettant aux communautés locales d'améliorer leurs conditions de vie. Pour permettre au plus grand nombre d'assister aux conférences, tables rondes et expositions, le Forum 2020 se déroulera tout au long de la journée du 15 septembre en *live streaming* sur internet et sera disponible en 4 langues : français, luxembourgeois, anglais et allemand. Le public pourra interagir en direct avec les intervenants.

■ Information et inscription : <https://imslux.lu/fra/agenda>

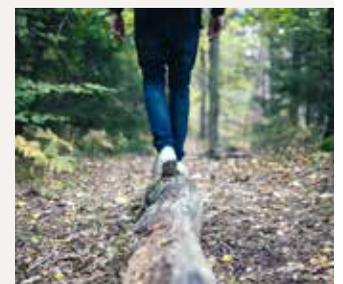
LIH Santé numérique et expertise luxembourgeoise

Le COVID-19 a créé un besoin de mécanismes coordonnés pour répondre à l'épidémie dans tous les secteurs de la santé. Des solutions de santé numérique ont été identifiées pour relever ce défi mais le succès de leur mise en œuvre dépend de facteurs socio-économiques, éthiques, juridiques et culturels et nécessite une cohésion entre toutes les parties prenantes. Grâce à l'adoption de plusieurs solutions de santé numériques, le Luxembourg se positionne comme un leader, tant au niveau de la surveillance en santé publique qu'à celui de la recherche. Le Dr Guy Fagherazzi, et ses collègues du *Department of Population Health* du *Luxembourg Institute of Health (LIH)* ont publié dans le *Journal of Medical Internet Research*, un article examinant les réponses numériques internationales à la pandémie et adressant des recommandations et des lignes directrices pour de futures initiatives numériques.

Tourisme Mobilité douce et légère

Le 23 juin 2020, la Direction Générale du tourisme a lancé un nouveau service de transport de bagages pour les randonneurs ou cyclistes qui désirent découvrir le Luxembourg. Pendant qu'ils parcourent le pays à vélo ou à pied, leurs bagages les suivront à distance pour les attendre à 16h à leur étape du soir. Ce nouveau service peut être réservé pour transporter des bagages entre deux hébergements commerciaux (hôtels, campings, auberges de jeunesse, gîtes de location...).

■ Plus d'informations : www.movewecarry.lu





Microlux Décision solidaire

Les micro-entrepreneurs n'ayant pas accès au crédit bancaire classique sont les premiers à être touchés par les conséquences économiques de la crise Covid-19. Malgré les différentes mesures d'aide de l'Etat, certains reprennent leur activité dans une situation préoccupante et ont besoin plus que jamais d'une main tendue pour se relancer. Dans ce contexte, microlux, fidèle à sa mission d'inclusion sociale et économique, souhaite soutenir les micro-entrepreneurs fragilisés en baissant ses taux d'intérêt. Depuis le 15 juin 2020 et pendant un an, l'institution de microfinance propose des prêts d'un montant maximum de 25.000 euros à un taux d'intérêt annuel exceptionnel de 4%, que ce soit pour l'entrepreneuriat ou pour retrouver un emploi, avec un différé de paiement allant jusqu'à 6 mois. Microlux renforce également son réseau de bénévoles pour continuer à accompagner gratuitement les entrepreneurs dans le processus de création, de développement ou de relance de leur activité professionnelle. Ces mesures s'inscrivent dans la continuité des actions de soutien que microlux a mises en place, dès le début du confinement, afin d'accompagner ses clients existants face à cette période d'incertitude (moratoires sur le remboursement des prêts, lettre-type de demande d'aide aux propriétaires, suivi individualisé mensuel ...).

— CHÔMAGE PARTIEL —

Formulaire disponible

A partir de ce mois de juillet et jusqu'au 31 décembre 2020, de nouvelles modalités d'octroi du chômage partiel aux entreprises touchées par la crise liée au COVID-19 sont en vigueur.

L'entreprise demandeuse, ou son mandataire (fiduciaire...), doit introduire la demande par voie électronique à travers son espace professionnel de la plateforme *MyGuichet.lu*. La personne qui introduit la demande a besoin d'un produit LuxTrust (Token, Smartcard ou Signing stick) ou d'une carte d'identité électronique. S'appliquant à l'ensemble des entreprises pendant la période de relance économique, le nouveau régime de chômage partiel considère que certains secteurs ou branches économiques ont été plus sévèrement impactés que d'autres et reprendront donc plus tardivement leur niveau d'activité d'avant-crise, voire n'y parviendront pas dans un futur proche. Les nouvelles modalités sont toutes détaillées sur *Guichet.lu* où une rubrique Foire aux questions (FAQ) est spécialement dédiée. Une hotline est également accessible au 8002-9191, tous les jours ouvrables entre 8 et 17 heures pour répondre aux questions relatives aux demandes de chômage partiel lié à la relance économique.

Pour rappel, les demandes doivent être faites chaque mois. Celles pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre doivent être introduites via *MyGuichet.lu* au plus tard le 12^e jour du mois précédent la période de chômage partiel demandée (par exemple avant le 12 août pour la demande de chômage partiel qui se rapporte au mois de septembre). Le bénéfice du chômage partiel ne peut en aucun cas être accordé rétroactivement. —



— CHÈQUES-CADEAUX —

Approche commune

Le ministère de la Protection des consommateurs, l'ULC, la clc et l'Horesca ont mis en place une charte pour la bonne gestion des chèques-cadeaux.

L'accord gouvernemental prévoit que «des règles claires en matière de durée de validité des chèques-cadeaux seront instaurées». Le ministère de la Protection des consommateurs s'est donc concerté avec les acteurs concernés afin de trouver une formule satisfaisante pour toutes les parties prenantes. Les chèques-cadeaux constituent souvent une solution pratique aussi bien pour les commerçants que pour les consommateurs, mais ils ne connaissent pas de démarche standardisée assurant le respect des intérêts des parties concernées. Afin d'harmoniser les pratiques, une charte qui reprend les éléments-clés à appliquer lors de l'émission d'un chèque-cadeau a été élaborée. Celle-ci précise par exemple un certain nombre de mentions minimales essentielles à y faire figurer. Ainsi, un chèque conforme à la charte devra prévoir l'indication du montant, la date d'émission, la durée de validité et le nom de l'entreprise émettrice. Le chèque sera à libeller dans une des langues usuelles du pays et sa validité minimale sera d'une durée de deux ans. Les parties prenantes ont décidé de revoir la charte après un an d'utilisation. —

■ Plus d'informations : www.clc.lu



— LU-CIX —

Luxembourg Internet Days 2020 : l'événement se réinvente !

Depuis près de sept ans, grâce à leur concept unique, les Luxembourg Internet Days sont l'occasion pour un millier de professionnels de discuter des problématiques et des solutions liées à la complexité des défis de l'Internet et du Cloud.

À situation exceptionnelle, remède exceptionnel ! Cette année, les Luxembourg Internet Days s'adaptent et innovent pour proposer un événement entièrement EN LIGNE afin de continuer à offrir un fond et une forme plus que jamais en rapport avec l'actualité liée aux problématiques de sécurité de l'Internet, des réseaux et du Cloud dans un contexte de crise. L'un des premiers défis liés à la distanciation sociale imposée, a été de maintenir la communication entre les êtres humains et entre les entreprises afin d'assurer la continuité des affaires. La persistance et la sécurité de l'Internet et du Cloud sont devenues capitales aux yeux de tous, mettant sur le devant de la scène les RSSI, ingénieurs systèmes, directeurs techniques, opérateurs de réseaux et les dirigeants d'entreprise de toutes tailles et du monde entier pour

activer ensemble les plans de continuité élaborés, de longue date sur la base de différentes anticipations, ou en urgence, en fonction de leur degré de préparation. L'édition 2020 des Luxembourg Internet Days, bien qu'en ligne, se déploiera comme d'habitude autour de conférences et de tables-rondes d'experts, d'une expo et d'ateliers interactifs, grâce à une plateforme dédiée. Elle sera l'occasion de réfléchir autour de différents scénarii de crise et aux moyens de les éviter ou de les juguler pour se prémunir du pire. La mise en place de règles de gouvernance, l'usage de nouvelles alternatives telles que l'Intelligence Artificielle ou les technologies quantiques y seront entre autres discutées. —

■ Plus d'infos et programme :
www.luxembourg-internet-days.com



Frédérique Ulrich
Head of Business
Development &
Marketing de LU-CIX
ASBL

**«Le moment est venu
de se mettre dans
la lumière»**

Comment présenteriez-vous les Internet Days à quelqu'un qui ne connaîtrait pas cet événement ?

L'événement est devenu un incontournable pour les acteurs de l'ICT, c'est le seul événement du secteur pour le secteur.

Habituellement, nous accueillons sur deux jours plus de 1.100 visiteurs professionnels pour discuter de manière plutôt technique et pragmatique de deux problématiques ciblées et intimement liées à l'Internet et au Cloud par le biais de conférences, d'ateliers et d'une expo de plus de 50 stands... Cette édition 2020 sera entièrement et exclusivement accessible EN LIGNE. Elle s'étendra sur 3 jours, proposera toutes les fonctionnalités d'un Luxembourg Internet Days classique. Mais cette année, en plus des présentations, des ateliers et des plages de networking nous proposeront chaque jour des sessions de 60 à 80 minutes de «live» qui donneront la parole à une personnalité puis enchaîneront sur une table-ronde d'experts pour discuter de manière interactive des différentes solutions permettant de gérer différents types de crises.

L'Europe est la zone à l'honneur de l'édition 2020. Quelles sont les raisons qui ont motivé ce choix ?

La Commission européenne agit en première ligne pour inciter les pays européens à collaborer dans la lutte contre les cybermenaces avec des mesures concrètes. La présidente Ursula von der Leyen a une nouvelle fois fait de la digitalisation et de la protection des données une des priorités centrales de la Commission, comme en témoignent les nombreuses initiatives rendues publiques en février dernier, et consultables sur le site officiel de l'institution dans la catégorie «Une Europe adaptée à l'ère du numérique*». Nous avons pensé que le moment était venu pour les nombreuses entités œuvrant dans ce sens de se mettre dans la lumière.

■ [*https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age_fr](https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age_fr)





jugendinfo.lu

Jobs et stages étudiants en ligne

L'Agence Nationale pour l'Information des Jeunes (ANIJ asbl) a lancé une nouvelle plateforme - jugendinfo.lu - pour publier gratuitement des stages, des jobs étudiants (CDD) et des jobs de vacances (le nouveau site remplace les sites jobs.youth.lu et stages.youth.lu). La plateforme a pour objectif de faciliter la recherche d'un stage pour les étudiants et permet aux entreprises de trouver rapidement leurs stagiaires. L'espace entreprises offre aux entreprises et aux diverses institutions, la possibilité de publier et de gérer de manière autonome leurs offres, afin de recruter rapidement des jeunes. Plusieurs fonctionnalités sont à disposition de l'employeur. Elles permettent notamment de publier une offre de job vacances, job étudiant (CDD) ou de stage, de programmer sa publication à une date spécifique, de rendre une offre invisible une fois le candidat trouvé, de dupliquer ou de modifier une offre, ou encore, d'indiquer au candidat le canal à utiliser pour postuler (e-mail, courrier postal ou soumission en ligne via le site web de l'entreprise). Par ailleurs, le site diffuse des articles et actualités liés à l'emploi. Le jeune visiteur y trouve des conseils sur la rédaction de lettres de motivation, la préparation d'un entretien d'embauche, les premières expériences professionnelles en passant par les stages, ou les jobs étudiants, etc.

■ Plus d'informations : www.anij.lu et www.jugendinfo.lu (rubrique Emploi)

— TOURISME —

Plan de relance

Le 4 juin, le ministre du Tourisme, Lex Delles, a présenté le plan de relance *Restart Tourism - Stabilisiereren. Adaptiereren. Promoviereren* destiné à soutenir le secteur du tourisme durement touché par la crise sanitaire.

Des mesures spécifiques ainsi qu'une coordination renforcée sont indispensables pour la relance du tourisme luxembourgeois au potentiel certain. Le plan de relance comporte dix points destinés à soutenir le tourisme de loisirs et d'affaires. Un fonds de trois millions d'euros sera mis en place pour le soutien et la relance du secteur touristique associatif. De plus, une stratégie de promotion présentant le Luxembourg comme destination touristique de premier choix (*Lëtzebuerg - Dat ass Vakanz!*) et une stratégie digitale commune des acteurs institutionnels du tourisme, permettant une consultance individualisée pour le secteur associatif du tourisme, viendront le compléter. Afin de repositionner le Luxembourg en tant que destination de tourisme d'affaires, il est, entre autres, prévu de créer un label valorisant les mesures sanitaires mises en place par la filière événementielle, de se focaliser sur les *business events* des entreprises locales et de la Grande-Région, ainsi que d'accélérer la transformation digitale du secteur en analysant les dispositifs et infrastructures existants et en observant les tendances dans le domaine digital. —

— ILNAS —

Nouveau rapport IoT

L'ILNAS annonce la publication de son nouveau rapport national 2020 en normalisation technique de l'IoT (*Internet of Things* ou *Internet des Objets*).



— YOUNG ENTERPRISE PROJECT —

Une finale digitale

Organisée avec la Banque Internationale à Luxembourg (BIL), la première finale digitale du Young Enterprise Project (YEP) s'est déroulée le 19 mai. Au total, 22 équipes comptant une centaine d'étudiants de trois établissements ont participé à cette 9^e édition. Trois des six projets en lice ont été récompensés.

Le programme YEP propose à des étudiants de l'enseignement supérieur de réaliser un plan d'affaires à partir d'une idée innovante de produit ou de service, avec l'aide d'un coach. Les étudiants ont bénéficié d'une formation sur le *Business Model Canvas* donnée par nyuko, et d'un workshop sur le thème du *Design Thinking* animé par ArtSquareLab. Ne disposant que de quatre minutes pour présenter leur projet, les étudiants ont redoublé d'efforts pour condenser des mois de travail en si peu de temps. Le premier prix a été remporté par le projet *GreeLo* du Lycée technique d'Ettelbruck. L'idée est de créer une plateforme où les producteurs locaux peuvent vendre leurs fruits et légumes aux particuliers. L'équipe pourra suivre un programme d'accompagnement dédié aux porteurs de projet, offert par nyuko. La BIL offre un compte professionnel pendant un an. Les élèves remportent aussi un bon à faire valable sur Lët'zShop et un abonnement d'un an à la plateforme Skillshare. Le projet *Smaveldu* Lycée des Arts & Métiers a remporté la 2^e place et un 3^e prix a récompensé *Stoody*, un projet de l'École de Commerce et de Gestion. —

Le nouveau rapport technique examine le paysage technique de l'IoT, en mettant l'accent sur la valeur des données et la nécessité d'assurer des niveaux de sécurité et de protection de la vie privée. Il donne des exemples de cas d'utilisation, en particulier dans les domaines de la connectivité satellitaire en soutien à l'IoT et à la mobilité intelligente. Il dépeint également le paysage actuel de la normalisation technique de l'IoT.

L'IoT tiendra une place de choix au sein du nouveau Master MTECH, diplôme qui va permettre aux professionnels des TIC de saisir les enjeux de la normalisation technique pour d'innover dans le domaine des *Smart Secure ICT* en constante évolution. Le Luxembourg participe déjà activement à la normalisation technique de l'IoT via son comité d'étude national. —

■ Plus d'informations : normalisation@ilnas.etat.lu

Är
Restauranten,
Caféen & Hoteller
hunn erëm op!

#KommtBeiEis

SAFE TO SERVE
HOESCA



HOTEL

RESTAURANT

CAFÉ



Nous sommes de nouveau ouverts ! #VenezChezNous
We are open again! #JoinUs

 hoesca.lu

 hoesca.lu

 hoesca



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

Direction générale des classes moyennes



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

Direction générale du tourisme

brain@more

— GROUPE CHAMBRE DE COMMERCE —

Publication du rapport d'activités 2019

C'est sur fond de crise sanitaire que la Chambre de Commerce publie son rapport d'activités pour l'année écoulée.

2019 a été marquée par l'analyse de plus de 178 projets de lois et de règlements grand-ducaux ayant un impact sur la vie des entreprises, l'organisation de 5.000 rendez-vous d'affaires dans le cadre du b2fair, près de 50 journées d'opportunités d'affaires et l'accueil de nombreuses délégations étrangères. Chaque jour, la House of Training et l'Institut Supérieur de l'Economie (ISEC) a formé quelque 232 personnes et géré près de 2.000 contrats d'apprentissage comprenant 25 professions. L'institution a conseillé près de 8.700 clients au sein de la House of Entrepreneurship, grâce à une offre renforcée et une collaboration rapprochée avec ses partenaires. L'année 2019 a aussi été marquée par le succès du programme «Go Digital» lancé par la House of Entrepreneurship en 2018 et suivi en 2019 par pas moins de 2.281 entrepreneurs. —

■ La publication est à commander ou à consulter sous : www.cc.lu (Rubrique : Publications)



Petite Suisse luxembourgeoise Mullerthal Region in your pocket

En raison de la crise sanitaire, nombreux sont ceux qui ont appris à apprécier la nature. Dans le cadre du projet LEADER Tourist Info 2.0, l'Office Régional du Tourisme Région Mullerthal – Petite Suisse luxembourgeoise (ORT) a numérisé ses offres touristiques. Un projet réalisé en collaboration avec les 14 communes membres et les 10 bureaux d'information touristique de la région. Des bornes d'informations électroniques permettent aux clients de

s'informer à tout moment sur l'offre touristique de la région. Le contenu de ces points d'infos numériques est géolocalisé. Ainsi, le visiteur se voit proposer des activités en fonction de sa position. Chaque visiteur peut afficher le contenu des bornes numériques en quatre langues (allemand, français, anglais et néerlandais) sur son appareil mobile et dispose ainsi de toutes les informations régulièrement actualisées sur les sites touristiques, les restaurants, les possibilités d'hébergement, les sentiers de randonnée, etc.

■ Plus d'informations : app.mullerthal.lu

— CAMPRILUX —

Urlaub auf wunderschönen Campings

Keiner weiss, wohin die (Urlaubs-)reise führt. Erst wenn die Lockerungsmassnahmen spürbar greifen, wird sich ein jeder über eine Rückkehr zur „neuen“ Normalität freuen. Camprilux, die Vereinigung der Luxemburger Campings, empfiehlt Reisen im eigenen Land.

Die Campings werden sehr stark von den Auswirkungen der Coronakrise betroffen. Es stellt sich die Frage, inwieweit Touristen aus dem Ausland die Plätze füllen werden in diesem Sommer und die hiesigen Campings würden sich über jeden patriotischen Gast sehr freuen. Badeurlaub, Wandertrip oder Radtour, die luxemburgischen Naturlandschaften scheinen wie gemacht für Aktivurlaube und auch Entspannungsreisen. Das eigene Land in seiner ganzen Schönheit entdecken, die Schätze in der einzigartigen Natur erkunden oder im Grünen einfach entspannen und abschalten, Erholung ist garantiert. Nicht nur die bekannten Wege des Müllerthal Trail und Escapardenne versprechen für die Wanderer wahren Genuss. Für Mountainbiker und Radfahrer ist Luxemburg ein Paradies. Viele weitere Arten der Freizeitgestaltung wie Angeln, Klettern, Baden... sind möglich. Auch die kleinen Gäste kommen voll auf ihre Kosten, Spiel und Spass gehören dazu ebenso wie Abenteuer und unbeschwertes Rumtollen in der Natur. Luxemburgs Campingplätze aller Kategorien bieten von Zeltplätzen über schöne Chalets bis hin zu modernen Stellplätzen für Wohnwagen und Wohnmobile alles, was der Urlauber sich wünscht Geringere Kosten als bei einem

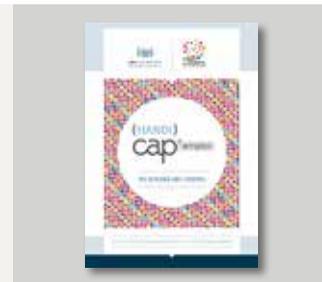
Auslandsaufenthalt sprengen nicht das Reisebudget, vor allem für Familien. Die Campingplätze haben sich auf die notwendigen sanitären Zusatzmassnahmen und Sicherheitsvorkehrungen im Rahmen der Coronakrise vorbereitet. Camping bietet auch die Vorteile des nötigen Abstands auf grosser Fläche und Bewegungsfreiheit in der Natur. Wohnmobilreisende werden mehr denn je die Sicherheit, Autonomie und Mobilität zu schätzen wissen. Viele Campings verfügen auch über das Eurewelcomelabel, das den Anforderungen von Personen mit eingeschränkter Mobilität entspricht sowie das Bed+Bike Label, das fahrradfreundliche Betriebe auszeichnet. —

■ Weitere Infos und Online-Buchungsmöglichkeiten auf www.camping.lu



IMS Handicap en entreprise

Dans le cadre de son projet (Handi) Cap'Emploi, la Charte de la Diversité, avec le concours de 12 de ses signataires, du ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région et du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Economie Sociale et Solidaire ont réfléchi à des voies de progrès et des bonnes pratiques à mettre en place au sein de leurs organisations afin de faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap. L'e-Book (Handi)Cap'Emploi est le résultat de ces échanges fructueux. Il offre des idées et solutions aux employeurs souhaitant faire progresser



l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le marché du travail.

■ Plus d'informations : <https://chartediversite.lu/fr/projects/handicap-emploi>



ALD 2life Lease

**Le leasing de véhicules d'occasion,
la solution de mobilité rapide
et compétitive.**

Une formule unique et innovante, tous services inclus

Une belle économie par rapport à un leasing équivalent sur un véhicule neuf

L'accès à un vaste choix de véhicules récents, expertisés et 100% fiables

Une disponibilité rapide sous 15 jours maximum

Un contrat de leasing à partir de 18 mois

L'opportunité de choisir un véhicule de catégorie supérieure sans affecter son budget

L'idée vous séduit ? Consultez nos offres en ligne :



<https://shop.aldcarmarket.com/fr-lu>



ALD
Automotive



NYUKO

Lucile Barberet nommée CEO

Forte du succès de ses programmes gratuits d'accompagnement collectif et individuel pour les porteurs de projet souhaitant créer leur entreprise, l'a.s.b.l., qui a fêté ses 5 ans au mois d'avril, a nommé Lucile Barberet à sa tête. Créée en 2015, nyuko est le fruit d'un partenariat public-privé et collabore avec le programme *Fit4Entrepreneurship*. Nicolas Fries, qui reprend des missions managériales au sein de la direction *Entrepreneurship* de la Chambre de Commerce, a passé les rênes à Lucile Barberet, employée de l'association depuis 2015. Titulaire d'un master en communication et journalisme en ligne, Lucile Barberet est notamment à l'origine de *Meet an entrepreneur*, la plateforme de partage d'expériences et expertises autour de l'entrepreneuriat luxembourgeois.

Métrologie

Étalonnage des thermomètres à usage médical

Le Bureau luxembourgeois de Métrologie (BLM) via son laboratoire d'étalonnage des températures propose un service dédié aux industriels et aux professionnels de santé afin d'assurer une meilleure maîtrise de la température. La détermination de la température du corps humain est un paramètre essentiel à la surveillance de notre santé. L'étalonnage permet de garantir une justesse des points



de mesure grâce au service proposé par le BLM. Celui-ci consiste à utiliser un corps noir de référence qui est un générateur de température spécifique émettant un rayonnement infrarouge selon la température du corps. Le thermomètre à étalonner est placé devant le corps noir de référence. On compare alors les données restituées, et ainsi, un certificat de traçabilité fiable peut être établi. Ce nouveau service est disponible à partir du 20 juillet.

■ Plus d'informations : clients.labo@ilnas.etat.lu
tél : (+352) 247 743 84Covid-19



Délais comptables prorogés

Certains délais comptables du secteur financier et du secteur des assurances ont été prorogés pour une période de trois mois. La situation exceptionnelle liée à la pandémie du Covid-19 a abouti au vote constitutionnel d'un projet de loi entérinant certaines dérogations temporaires en matière comptable. Afin d'anticiper d'éventuelles difficultés auxquelles les établissements du secteur financier et des assurances pourraient être confrontés, notamment celles liées à l'obligation de publication de leurs rapports annuels et trimestriels, ce projet a permis un allongement de trois mois des délais (uniquement pour les délais non échus au 18 mars 2020 et ceux venant à échéance entre le 18 mars 2020 et l'entrée en vigueur du projet de loi). A noter que si cette dérogation ne s'applique pas aux organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) et aux fonds d'investissement alternatifs (FIA), l'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a toutefois demandé une tolérance.

— HORESCA —

Création du label «SAFE TO SERVE»

La Fédération Nationale des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers a misé sur une double exigence dans le cadre de la réouverture des établissements : convivialité et sécurité du personnel et de la clientèle. Une campagne portée par le label «SAFE TO SERVE» a été mise en place avec le soutien du ministère de l'Economie, de la Direction générale des Classes Moyennes, de la Direction générale du Tourisme et de la Chambre de Commerce.

Les professionnels ont été invités à signer une charte d'adhésion par laquelle ils s'engagent à respecter quatre critères incontournables : enregistrement de l'établissement auprès du Commissariat au Gouvernement à la qualité et à la sécurité alimentaire ; respect des bonnes pratiques d'hygiène ; respect des consignes Covid-19 du gouvernement et mise en place des démarches nécessaires (masques et distanciation sociale) pour garantir la sécurité des clients, hôtes et employés. Les établissements adhérant à cette charte de qualité pourront arborer le label «SAFE TO SERVE». Bénéficiant d'une parfaite visibilité, ce label est la garantie que l'établissement prend toutes les mesures sanitaires requises et qu'il est en mesure d'accueillir les clients dans les meilleures conditions sanitaires, de confort et de convivialité. En adhérant à cette charte, les professionnels montrent leur volonté de garantir une sécurité sanitaire élevée à leurs clients afin de les rassurer lors de leur passage au restaurant ou au café. Ils s'engagent à respecter de nombreuses consignes basées sur les recommandations de l'Horesca, qui a également édité un guide pour la réouverture des hôtels, restaurants et cafés. Ces recommandations viennent compléter et renforcer les obligations légales. Disponible en français, anglais et allemand, le guide a été remis à chaque établissement du pays. L'adhésion à la charte «SAFE TO SERVE» est gratuite pour les membres de l'Horesca. —



TRAVAILLER ET ÉTUDIER :

UNE SOLUTION GAGNANTE POUR CEUX QUI SOUHAITENT ÉVOLUER DANS LEUR VIE PROFESSIONNELLE



Découvrez les **programmes diplômants** proposés par la **Chambre de Commerce**, à travers son **Institut Supérieur de l'Économie (ISEC)**, en collaboration avec des partenaires académiques de renom :



En partenariat avec l'**Université de Lorraine** :

- Master 2 Management de la Qualité
- Master 2 Management de Projet
- Master MIAGE Spécialité Informatique et Innovation



En partenariat avec

ESLSCA Business School Paris :

- MBA in Finance and Financial Instruments



En partenariat avec **ESCP Business School** :

- Executive Mastère Spécialisé®
Gestion Internationale de Patrimoine



En partenariat avec **FOM** :

- Bachelor of Arts (B.A.)
Business Administration
- Master of Business Administration (MBA)

Les cours se tiennent à Luxembourg.

Les inscriptions sont ouvertes.

Dates et inscriptions sur le site de l'ISEC :

www.isec.lu

Pour tout renseignement,
n'hésitez pas à nous contacter
par email adressé à **info@isec.lu**

Une initiative de :



— LUXEXPO THE BOX —

The show must go on!

Luxexpo The Box a élu les membres de son Conseil d'administration et élaboré son plan de reprise des événements.

Gage de confiance dans l'équipe en place depuis 2017, les mandats ont été reconduits pour la période 2020 – 2023, avec un nouvel entrant, Josy Gloden, par ailleurs Président du Conseil d'administration des Domaines Vinsmoselle. Morgan Gromy, CEO de Luxexpo The Box, a été promu administrateur-délégué. En 2019, la société a renoué avec les excédents d'exploitation positifs en comptabilisant 103 événements accueillis, 4.297 entreprises exposantes, 448.000 visiteurs et 7,53 millions d'euros de chiffre d'affaires. Mais elle n'a pas été épargnée par la crise sanitaire et pourrait accuser une perte de 60% de son activité en 2020. HOME EXPO (10-18 octobre 2020) sera le prochain événement. L'architecture et l'organisation des espaces seront entièrement repensées. « La préparation de cet événement est primordiale, elle va permettre de modéliser la reprise de nombreux autres événements d'ici la fin de l'année au Luxembourg et d'anticiper 2021 dans les meilleures conditions » promet Morgan Gromy. —



CARE Luxembourg Lancement du dayCARE

Le 28 octobre 2020, CARE organise la 11e édition des dayCAREs qui s'adresse aux jeunes âgés de 16 ans minimum, aux dirigeants d'entreprises et aux services RH. Le dayCARE permet sur une journée de faire découvrir à un ou plusieurs élèves, les entreprises, leurs besoins futurs et les perspectives qu'elles offrent. Les jeunes sont bénévoles et leur engagement est récompensé par l'entreprise au moyen d'un petit don à CARE qui soutient la formation et la sensibilisation de jeunes

au Niger et au Laos (min. 80 euros par stagiaire). L'entreprise dispose de deux formules : le dayCARE classique (stage de découverte) ou le *Digital Explorer* (stage de découverte avec un accent mis sur la digitalisation) au cours duquel les jeunes développeront avec la personne qui les encadre, une *Digital Vision* du métier/secteur de l'entreprise pour les dix prochaines années. Les meilleures *Digital Visions* seront choisies par un jury et présentées lors d'une conférence à la fin de l'année.

■ Informations et inscription : www.daycare.lu

— JONK ENTREPRENEUREN —

Des lycées récompensés

Le concours national annuel, *The Entrepreneurial School Awards (TES-Awards)*, récompense, valorise et encourage les établissements scolaires à développer une palette d'initiatives entrepreneuriales.

Depuis la rentrée scolaire 2017-2018, quatre lycées ont adopté le profil « entrepreneuriat » et implémentent des concepts pédagogiques entrepreneuriaux à destination de leurs élèves et enseignants. Afin de rendre plus visibles ces initiatives d'éducation entrepreneuriale, Jonk Entrepreneuren Luxembourg organise pour la troisième année consécutive un concours national auquel trois lycées ont pris part cette année. Un jury composé de représentants du monde politique, de la formation et du secteur économique – dont la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce – a analysé les candidatures. Trois prix ont été attribués : le prix *Entrepreneurial School Award*, le prix *Entrepreneurial School Award - VET School* et le prix *Community & Collaboration*. L'École de Commerce et de Gestion (photo) a remporté le prix *TES-Awards 2020*. Le jury a souligné sa participation régulière à des projets internationaux et l'application de l'éducation entrepreneuriale à des thématiques transversales à l'économie. L'établissement scolaire a également développé un cours dédié à l'entrepreneuriat et mis en place les *You(th)Start Challenges*. L'ECG participera à la cérémonie européenne des *TES-Awards* qui se déroulera du 9 au 13 novembre à Berlin. Le prix *Entrepreneurial School Award - VET School*

a été remis au Lycée technique Agricole. L'établissement offre régulièrement des formations entrepreneuriales aux enseignants, participe à des projets de l'Union européenne et prépare ses élèves à la reprise d'une activité familiale et locale. Le programme des Mini-Entreprises a été intégré et les *You(th)Start Challenges* ont été mis en place par les enseignants. Le lycée participera également à la cérémonie européenne à Berlin. Le prix *Community & Collaboration* a été remis à l'École Privée Marie-Consolatrice (EPMC). Le jury a récompensé l'investissement de cet établissement dans des activités entrepreneuriales et sociales et l'éveil suscité auprès des jeunes femmes pour l'entrepreneuriat. —



Expo 2020 Dubai Reportée d'un an

Face à l'impact du Covid-19 dans le monde, les discussions au sujet d'un report d'un an de l'Expo 2020 Dubai ont atteint le seuil des deux tiers des pays membres du Bureau international des expositions (BIE). Ce report s'inscrit dans un souci de protection de la santé publique. Il s'agit de protéger à la fois la santé des plus de 40.000 ouvriers travaillant sur le site, mais aussi celle des millions de visiteurs attendus. La prochaine exposition universelle aura donc lieu du 1^{er} octobre 2021 au 31 mars 2022, tout en conservant son nom « Expo 2020 Dubai ». Selon le GIE



Luxembourg @ Expo 2020 Dubai, ce report permettra aussi de préparer dans de meilleures conditions l'exposition, qui pourra devenir une opportunité pour stimuler une relance économique.

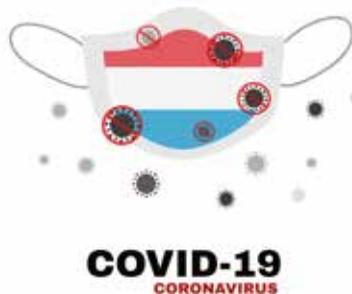
— COVID-19 —

Prolongation du chômage partiel

Les partenaires sociaux se sont accordés sur de nouvelles modalités d'octroi du chômage partiel avec la sortie de l'état de crise.

Les partenaires sociaux ont trouvé un accord sur des nouvelles modalités d'octroi du chômage partiel aux entreprises touchées par la crise liée au Covid-19. Avec la fin de l'état de crise, les modalités d'urgence mises en place viennent à expiration. Néanmoins, les entreprises sévèrement touchées continueront d'être accompagnées jusqu'à la fin 2020. Face aux perturbations des marchés internationaux, les entreprises industrielles bénéficieront du régime de chômage partiel conjoncturel. En contrepartie, elles s'engagent à ne pas procéder à des licenciements économiques. Les entreprises des secteurs de l'horeca, du tourisme et de l'évènementiel pourront bénéficier d'un accès accéléré au chômage partiel sans limitation du nombre de salariés, et pourront recourir à des licenciements économiques dans la limite maximale de 25% de leurs salariés jusqu'au 31 décembre 2020. —

■ Plus d'informations : www.guichet.lu



— ECONOMIE DIGITALE —

Le Luxembourg gagne deux places

La Commission européenne vient de publier la 7^e édition de son rapport annuel relatif à l'économie et à la société numériques : le *Digital Economy & Society Index (DESI)*. Le Luxembourg se classe 10^e sur les 28 pays analysés.

Le DESI constitue un indice composite pour évaluer l'évolution des pays de l'Union européenne vers une économie et société numériques. La Commission européenne relève pour le Luxembourg des progrès significatifs dans le domaine des services publics numériques en 2020. Le pays grimpe ainsi de la 16^e à la 14^e place, principalement grâce aux services publics numériques pour les entreprises, obtenant un score de 99 sur 100 contre une moyenne européenne de 88. La performance globale du Luxembourg sur les services publics numériques a ainsi connu une progression plus rapide que la moyenne de l'UE-28. Le Luxembourg se démarque également en ce qui concerne les formulaires en ligne pré-remplis. Par ailleurs, le rapport constate que 58% des internautes du Grand-Duché utilisent les services publics en ligne, par rapport à la moyenne de l'UE qui se situe à 67%.

Le DESI 2020 identifie de moins bons résultats dans trois catégories. Ainsi, il perd une position dans la catégorie « intégration de technologies numériques ». Toutefois, la Commission souligne des initiatives lancées par le gouvernement qui a signé la Déclaration de partenariat européen pour la blockchain et la Déclaration sur la coopération en matière

d'intelligence artificielle. Dans la catégorie « capital humain », le Luxembourg perd une place pour se situer en 8^e position et affiche une baisse significative de trois places dans la catégorie « utilisation des services d'Internet ». Le DESI 2020 met également en lumière les initiatives numériques lancées dans les États-membres dans le contexte de la pandémie COVID-19. La Commission souligne ainsi le rôle joué au Luxembourg par les portails Guichet.lu et MyGuichet.lu, dont le taux de fréquentation a connu une forte progression. Par ailleurs, la poursuite des travaux du nouveau ministère de la Digitalisation est fondamentale pour achever le processus de modernisation de l'administration publique. —



Propriété intellectuelle Accompagnement des entreprises

À l'initiative de l'Office de la propriété intellectuelle du ministère de l'Économie, l'Institut de la propriété intellectuelle Luxembourg (IPIL) a mis en place des mesures exceptionnelles et limitées dans le temps pour aider les entreprises à se repositionner stratégiquement. Jusqu'au 31 décembre 2020, des recherches permettant de trouver une solution à un problème technique seront diligentées à titre gratuit par les experts de l'IPIL. Ces recherches aideront à déterminer

la brevetabilité de nouveaux produits ou procédés de fabrication, à diversifier les technologies, à connaître la concurrence, à demander des licences d'exploitation ou encore, à trouver des partenaires ou fournisseurs. Jusqu'au 30 juin 2020, l'i-DEPOT de l'Office Benelux de la propriété intellectuelle (OBPI) pourra être consigné gratuitement prouvant légalement la date de la création. De plus, les modules de formation en ligne de l'IPIL pourront être suivis gratuitement, en partie ou dans leur intégralité jusqu'au 31 décembre 2020.

Vélosummer 2020 Promotion du vélo

Pendant l'été 2020, plusieurs mesures favoriseront le tourisme à deux-roues dans le cadre du plan *Vélosummer 2020*. La prime *Clever Fueren* sera doublée pour tout vélo ou pédalecs25 achetés entre le 11 mai 2020 et le 31 mars 2021. La prime représentera 50% du coût (htva) du cycle et sera plafonnée à 600 euros. Durant les chantiers CFL sur la ligne du Nord, une navette pour vélos sera mise en place. Entre le 1^{er} et le 31 août, 16 portions de routes seront aménagées pour permettre une circulation en toute sécurité. Enfin, à partir du 23 juin 2020,



un service de transport de bagages pour randonneurs et cyclistes sera assuré d'une structure d'hébergement à une autre, tandis que le client s'y rendra à pied ou à vélo.

■ Plus d'informations : www.cleverfueren.lu

— LYCÉE PRIVÉ EMILE METZ —

Une nouvelle formation professionnelle en Smart materials

Le Lycée privé Emile Metz (LPEM) propose dès la rentrée 2020/2021 la formation d'agent spécialisé en Smart materials menant à un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP).

Dans notre vie quotidienne, nous utilisons des produits en matières plastiques, composites ou caoutchouc sans nous rendre compte à quel point ces matériaux répondent à des exigences et des critères de plus en plus poussés. Il s'agit de matériaux développés sur mesure pour des applications spécifiques, par exemple dans les domaines alimentaire, médical, chimique, de l'aviation, de l'automobile, de l'hygiène, etc. Les futurs diplômés pourront profiter des opportunités d'embauche d'un secteur qui va de la fabrication de pneus en caoutchouc aux constructions tubulaires en passant par les panneaux et les constructions en composites, les meubles et les articles ménagers en matières plastiques, les bouteilles et les couvercles, etc. D'une durée de 3 ans, la formation est offerte en régime concomitant sous contrat d'apprentissage. Le volet scolaire s'effectuera au LPEM à Luxembourg-Dommeldange et pour le volet patronal, les élèves apprendront le métier correspondant aux besoins de l'entreprise formatrice. Le temps passé en entreprise varie de 2 à 4 jours par semaine, de la première à la troisième année. La formation se fera en allemand. La langue française sera utilisée comme deuxième langue dans les cours et pour la communication avec les entreprises si besoin. —

■ Plus d'informations et inscriptions:
www.lpem.lu, tél.: (+352) 43 90 61-1

— FEDIL ICT —

Dissolution et don au Code Club Luxembourg

FEDIL-ICT fait don de 15.000 euros au Code Club Luxembourg suite à l'absorption de ses activités par la FEDIL et Cloud Community Europe Luxembourg (CCEL).



Photos: Fedil, Simonis

— SMILE AGAIN —

Miser sur les atouts du commerce local

La nouvelle campagne de sensibilisation *smile again*, lancée en juin, cible le grand public afin de le rendre attentif aux atouts du commerce local.

Cette campagne souhaite notamment attirer l'attention sur les atouts économiques et sociaux du commerce, de l'Horeca et des entreprises artisanales locales. Elle mise également sur différentes actions de sensibilisation à travers le pays et sur une présence affirmée sur les réseaux sociaux. Afin d'encourager les résidents et les frontaliers à redécouvrir les commerçants, les restaurateurs et les artisans locaux, des affiches, des annonces, des spots radios, une homepage (www.smile-again.lu), ainsi qu'un compte sur l'application Instagram ([#SmileAgainLu](https://www.instagram.com/SmileAgainLu)) ont, entre autres, été mis en place. La qualité de l'économie locale ainsi que son rôle social sont mis en avant. Le slogan *smile again*, quant à lui, fait référence au grand sourire – chez les clients aussi bien que chez les vendeurs – qu'un repas dans un restaurant, qu'une visite au salon de coiffure ou qu'une journée de shopping provoquent après des semaines de distanciation sociale. —



Maison Lassner Pierre Simonis à l'honneur

Commerçant engagé et infatigable, Pierre Simonis s'est vu remettre une distinction honorifique à l'occasion de l'arrêt de son activité professionnelle à l'âge de 95 ans. Installé Rue de la Reine, Pierre Simonis avait continué le commerce de jouets, activité lancée après la Deuxième Guerre mondiale au magasin Lassner, Place Guillaume. La fermeture de ce magasin marque un point d'arrêt à l'histoire des fondateurs de la Maison Lassner, fondée en 1860 avec un premier magasin installé au coin de la rue de la Reine - rue du Fossé. En 1905 un nouvel immeuble au coin de la Place Guillaume II – rue du Fossé, dont la façade historique porte encore aujourd'hui l'inscription du nom des fondateurs, avait accueilli les activités de ce commerce.

Institut Max-Planck Luxembourg Première médaille Otto Hahn

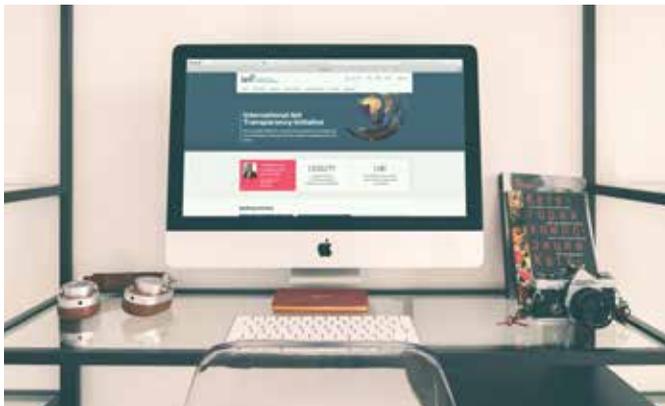
L'Institut Max-Planck Luxembourg est fier d'annoncer qu'une première médaille Otto Hahn a été décernée à un de ses jeunes chercheurs, le Dr. Edoardo Stoppioni pour ses recherches juridiques exceptionnelles. Son travail applique l'analyse du discours, telle que développée par Foucault et l'école de Francfort, aux sentences arbitrales et aux décisions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), afin de dévoiler les récits utilisés par les arbitres lorsqu'ils exercent leur pouvoir dans l'ordre juridique international. Cette enquête linguistique offre une évaluation critique des structures néolibérales et hégémoniques de l'arbitrage économique international.

Créée comme groupe de travail de la FEDIL pour traiter les sujets ICT de l'industrie, l'association FEDIL-ICT a été active sur différents volets spécifiques tels que la cyber sécurité, les télécoms, etc. Au fil des années, d'autres associations sectorielles gérées par la FEDIL comme Cloud Community Europe Luxembourg (CCEL) ont vu le jour. Dans un souci de simplification des structures adossées à la FEDIL, l'association a été dissoute et ses membres vont rejoindre les groupes de projets spécifiques de la FEDIL. Dans ce cadre, un don de 15.000 euros, prélevés sur le solde de liquidation, a été fait au Code Club Luxembourg, association œuvrant pour la promotion de l'ICT auprès des jeunes. Le reste du solde sera reversé au CCEL qui poursuivra certaines activités de Fedil-ICT. —

— MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS —

Luxembourg commits to international transparency

The Grand Duchy of Luxembourg is now a member of the International Aid Transparency Initiative (IATI). By joining this initiative, the government has committed to sharing public data on Luxembourg's foreign aid spending according to rigorous global transparency standards.



Luxembourg has a long-standing commitment to eradicating global poverty, with an annual official development assistance budget representing 1% of its gross national income (GNI). Luxembourg is thus amongst a small number of countries to achieve the United Nations' target of contributing at least 0.7% of its GNI to aid and development cooperation. Luxembourg is strongly committed to generating reliable and open data on official development assistance channeled by itself and its national and international partners.

In the wake of an ongoing effort for digitalisation, the Luxembourg Ministry of Foreign Affairs' Directorate for Development Cooperation and Humanitarian Affairs, by adhering to IATI and implementing its reporting standard, is preparing to publish detailed information according to IATI's data standard on how these funds are allocated to support the world's

most vulnerable people. Besides furthering transparency on aid flows, this data-based approach will also mean a tangible step towards enhanced and target-oriented aid effectiveness.

Luxembourg joins 94 IATI members, including 14 donor governments, who are committed to improving the transparency of international resources to help achieve sustainable development.

To date, IATI data covers spending on more than 1 million development projects undertaken by governments, multilateral organisations, non-governmental organisations and the private sector. This data is available, open and free to anyone in the world with internet access and supports improved coordination and effectiveness of development resources. —

— ALFI —

Five objectives, five years

Spearheaded by Chairperson Corinne Lamesch, the Association of the Luxembourg Fund Industry (ALFI) has presented its five key objectives for the next five years to achieve its 2025 Ambition.



ALFI has set ambitious objectives for the next five years with its aptly titled, 'Ambition 2025', led by Corinne Lamesch, Chairperson of ALFI.

The first objective is to lead in the development of innovative cross-border savings and pension products. Over the next five years, ALFI will support digital solutions for cross-border pension servicing and help forge infrastructure for international pension providers.

The second objective is to create a framework that helps sustainable products flourish. Sustainable funds remain a top priority for ALFI; to support investor demand for choice in terms of impact and social responsibility.

The third objective will be to extend the global reach of UCITS as a multi-purpose solution for investors worldwide.

The fourth objective will be to broaden access to alternative investments as investors are increasingly looking for innovative solutions for their pension requirements.

The fifth objective will be to drive innovation and the digital transformation of the Luxembourg fund industry by bringing together experts and technology innovators who are disrupting finance.

These five key objectives will help the Luxembourg fund industry continue to transform and better meet the evolving needs of future generations and societies. —

PRÊTE À
M'ENGAGER!

PRÊT À
L'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Une initiative de

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS



LIH/Sprint Bioscience Turning up the heat on immunotherapy

Led by Dr Bassam Janji, scientists from the Tumor Immunotherapy and Microenvironment (TIME) research group in the Department of Oncology at the Luxembourg Institute of Health (LIH) and the Swedish pharma company Sprint Bioscience, published the results of an innovative approach that turns 'cold' tumours 'hot' in the prestigious journal 'Science Advances'. 'Cold' immune-desert tumours are usually immunotherapy-resistant. 'Hot' or inflamed tumours, by contrast, are infiltrated by the immune system and responsive to immunotherapy. Immune checkpoint inhibitors (ICI) are immunotherapeutic drugs that act by removing the 'brakes' on the immune system and unleashing an immune attack on cancer cells. These drugs are promising for the treatment of many cancers yet few cancer patients show significant therapeutic benefits when treated with ICI alone. One of the major causes of tumour unresponsiveness to ICI is the poor infiltration of cytotoxic immune cells into the tumour bed. Approaches that drive immune cells into cold poorly infiltrated tumours would significantly enhance the therapeutic benefit of immunotherapy based on ICI. As such, there is a clinical need for combinatorial therapies that increase the response rates and extend the use of ICI to a larger number of patients and tumour types.

— LIST/MPG —

Plasma technology for clean masks

The Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) and the Molecular Plasma Group (MPG) partner to pursue decontamination for used masks and personal protective equipment.

Many European countries have suffered from a critical lack of personal protective equipment (PPE) such as filtering facepiece (FFP) masks and lab coats in the COVID-19 pandemic. To address this challenge, initiatives are being carried out across Europe to find solutions to reuse equipment after decontamination or sterilisation. Chemical sterilisation, irradiation, UV exposure, supercritical CO₂, and vacuum plasma have been tested and proven efficient for COVID-19 decontamination. However, they all have major limitations, such as causing material degradation due to their aggressive nature.

Luxembourg company MPG markets a unique atmospheric pressure plasma technology that allows the chemical characteristics of any surface to be permanently modified. This technology could be a much gentler alternative to the technologies usually used to decontaminate PPE.

LIST and MPG have therefore partnered up in a project to show the relevance of MPG's technology for decontaminating FFP masks to make them reusable and to produce FFP masks and PPE with antimicrobial and antiviral coatings due to the grafting of antimicrobial and antiviral additives that will ultimately increase their lifespans. LIST's Environmental Research and Innovation department will put its extensive experience in validating antimicrobial treatments at the service of the project. —



— INFRACHAIN CHALLENGE —

An invitation for innovation

Infrachain, the Luxembourg-based blockchain association launched under the Digital Luxembourg initiative, has announced the first edition of the Infrachain Challenge.

The Infrachain Challenge is a hackathon focused on blockchain and organised by Infrachain in collaboration with EY and the support of the Ministry for Digitalisation. The Challenge will take place at the Luxembourg House of Financial Technology (LHoFT) 23 and 24 September.

The inaugural Challenge will focus on the public sector blockchain developed by the Ministry for Digitalisation. Teams will have 30 hours to develop an innovative project demonstrating a novel, digital and user-friendly way for companies and citizens to interact with the government for administrative tasks or to automate a cumbersome process. A total of EUR 10,500 in cash prizes will be awarded to the best ranked teams and resulting concepts may be turned into working applications.

Infrachain is a Luxembourg-based non-profit organisation with a European scope. It was launched in May 2017 by several industry players with the support of Digital Luxembourg, the Luxembourg government's collaborative initiative that strengthens and guides the country's digital efforts. Infrachain is committed to creating an on-top governance framework allowing blockchain applications to become operational in the current regulatory environment.

Registration for the Infrachain Challenge is open until 4 September 2020. —

■ More info: <http://challenge.infrachain.com>



LUXEMBOURG TIMES | Magazine

Le magazine business des anglophones



LUXEMBOURG NEWS FOR THE WORLD.
WORLD NEWS FOR LUXEMBOURG.

LUXEMBOURG TIMES Mag', c'est le magazine premium pour toucher les anglophones du pays, principalement issus du top management.

Distribué à 10.000 exemplaires, le magazine complète l'offre d'information du site luxtimes.lu et de sa newsletter biquotidienne. Il est à ce titre le média adéquat pour valoriser votre communication au cœur de contenus orientés économie, politique et business lus par de nombreux expats et décideurs anglophones.

Luxembourg Times web et magazine, la marque de référence des anglophones

Réservez dès maintenant votre annonce, informations sur www.regie.lu

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter:

Tél.: (+352) 4993 9000 / Fax: (+352) 4993 9092
info@regie.lu / regie.lu

regie.lu

Cover Story

Industrie



Vers une mutation accélérée ?

TEXTE Catherine Moisy

Longtemps associée aux installations des aciéries qui émaillaient le paysage de ses hauts-fourneaux et autres bâtiments aux proportions presque inhumaines, l'industrie se fait aujourd'hui plus discrète avec des sites moins spectaculaires mais tout aussi importants pour l'économie du Luxembourg. Le poids relatif de ce secteur dans le PIB et l'emploi intérieur du pays a considérablement baissé suite à la tertiarisation galopante de l'économie, mais, en valeur absolue, les chiffres sont loin d'être négligeables avec plus de 750 entreprises employant directement près de 34.000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de 14,5 milliards d'euros. Avant la crise provoquée par le Covid-19, le secteur faisait face à certains défis et opérait sa mue vers des processus de plus en plus digitalisés. Quel est l'impact de la crise sur ce processus : coup de frein ou appui sur l'accélérateur ?

———— Nous sommes à la fin du 19^e siècle. Partout en Europe la première révolution industrielle remplace certains ateliers artisanaux et manufactures par de véritables usines, dédiées à la production de biens à grande échelle, permise par la mécanisation. Au Luxembourg, l'industrie sidérurgique, dont l'essor remonte aux années 1860, emploie de plus en plus d'ouvriers. Pour faire fonctionner ses usines titanesques, le secteur fait appel à une main-d'œuvre étrangère dont le nombre dépasse bientôt celui de la main-d'œuvre locale. Cet afflux de population crée des besoins de nouveaux logements et le secteur de la construction, en plein boum, conduit au développement d'une industrie spécialisée en matériaux complémentaires à l'acier. L'industrie domine l'économie du pays pendant plus d'un siècle et dans les années 1970, elle représente (avec la production d'énergie) 47% du Produit Intérieur Brut. Après la deuxième guerre mondiale, de nouvelles activités sont en effet venues compléter l'arsenal industriel du pays. Les secteurs de l'automobile, de la chimie et de l'énergie se développent. Le fabricant américain de pneumatiques, Goodyear s'installe au Luxembourg en 1949. Ce sera le premier équipementier automobile sur le sol luxembourgeois, rejoint par beaucoup d'autres

tout au long des années 1960, faisant passer le pays de l'ère de l'industrie lourde à l'ère d'une industrie de précision.

A la fin des années 1990 et au début des années 2000, de nouvelles évolutions transforment l'industrie. La révolution numérique rend possible des modèles d'affaires mondialisés et entraîne une fragmentation des processus de production, à mesure que différentes régions du monde se spécialisent dans certaines fabrications et que d'autres les abandonnent. On s'achemine ainsi vers une industrie d'assemblage dans laquelle les différents composants peuvent venir des quatre coins du monde, avec des chaînes d'approvisionnement complexes gérées par des logiciels sophistiqués.

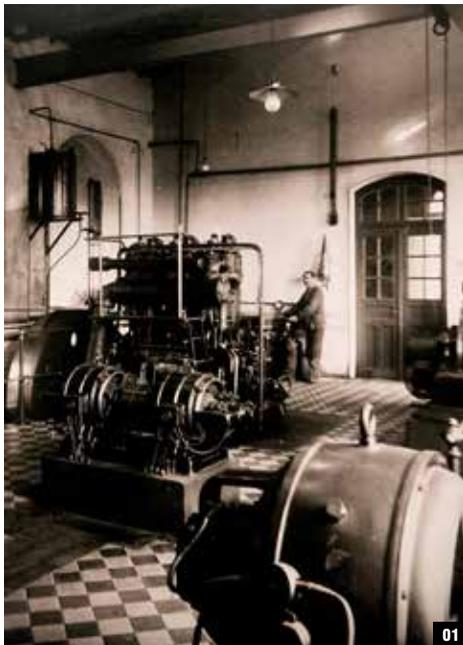
Au Luxembourg, la tertiarisation de l'économie poursuit sa poussée. Cependant, l'emploi industriel reste stable en valeur absolue et des investisseurs étrangers développent des unités de production sur le sol du Luxembourg toujours prêts à diversifier son économie, notamment dans l'industrie des matériaux de pointe. En valeur relative, l'industrie ne pèse plus que 6,7% du PIB en 2018. Pour autant, c'est une branche qui compte et que les autorités n'entendent pas négliger. La stratégie de la Troisième

Révolution industrielle, lancée fin 2015, consacre un chapitre entier à l'industrie et à ses bonnes perspectives si elle surfe sur les vagues de l'innovation, du développement durable, de l'économie circulaire et de la fabrication intelligente. Il est urgent de se positionner sur toutes ces technologies car l'industrie traditionnelle est très concurrencée et a du mal à rester compétitive, notamment à cause du coût du travail et des coûts fonciers élevés au Luxembourg, couplés à des exigences d'amélioration de la vertu environnementale, légitimes mais coûteuses.

Une certaine confiance...

L'enquête *Baromètre de l'économie*, désormais récurrente, menée par la Chambre de Commerce chaque semestre sur un échantillon d'entreprises représentatif du tissu économique luxembourgeois, permet de prendre le pouls du secteur industriel et de le comparer à la moyenne des réponses des entreprises tous secteurs confondus. Cet exercice a été mené pour les deux semestres de 2019. Il en ressort, alors, un sentiment de confiance fragile qui s'exprime au travers de plusieurs critères.

Au cours des deux semestres de 2019, les entreprises industrielles sont proportionnellement moins nombreuses que les autres à anticiper une hausse de leur activité à court terme (six prochains mois). Par contre environ 40% d'entre-elles prévoient une bonne année 2020, aussi bien sur le marché national qu'à l'export. 28% des entreprises industrielles interrogées pensent



01



02

01. 02. 03. Les premières entreprises industrielles font leur apparition au Luxembourg au milieu et à la fin du 19^e siècle, à la faveur de la première révolution industrielle. Ici, (01) Poudreries de Luxembourg (devenue Accumalux), (02) Arbed (devenue ArcelorMittal) et (03) Heintz van Landewyck.

© 01 : Accumalux – 02 : ArcelorMittal
03 : Heintz van Landewyck

augmenter leurs effectifs en 2020 et quasi aucune ne pense voir ceux-ci diminuer. Un certain optimisme se dégage également des projets d'investissements avec, au premier semestre, une part de 30% des entreprises interrogées, montant à 33% au deuxième semestre, faisant état de projets à court terme et pour l'année 2020. Les investissements en question concernent très majoritairement la modernisation ou le renouvellement des installations et équipements. Au second semestre 2019, 85% des entreprises industrielles se disent confiantes à très confiantes pour l'avenir de leur entreprise et cette proportion monte à 88% pour la confiance dans l'économie du Luxembourg en général. Même si ces chiffres sont un peu inférieurs à l'opinion exprimée par



03

« L'industrie ne pèse plus que 6,7% du PIB en 2018. »

l'ensemble des entreprises interrogées lors de ces enquêtes, ils traduisent néanmoins un bon climat d'affaires ressenti par les entreprises industrielles dans le monde d'avant crise, d'autant plus que les résultats de la confiance dans leur propre avenir enregistrent au second semestre 2019, 9 points de plus qu'au premier.

... et de nombreux défis

Ce climat plutôt serein ne doit pas faire oublier les défis structurels de l'industrie.

Avant même que la crise Covid-19 ne vienne apporter son lot de nouveaux challenges, l'industrie luxembourgeoise fait face à trois défis principaux. Le premier est lié à la quête

de talents. Le *Baromètre de l'économie* confirme cette préoccupation N°1, avec 75% des entreprises interrogées qui placent le manque de main-d'œuvre qualifiée en tête de leurs préoccupations et plus de 85% qui disent avoir déjà été confrontées à des difficultés de recrutement. Les métiers industriels étant en pleine mutation due à l'adoption de nouvelles technologies, les besoins en recrutement glissent inexorablement vers des profils plus qualifiés que ceux qui étaient nécessaires auparavant. Si les détenteurs de diplômes de technicien (DT) et d'aptitude professionnelle (DAP) demeurent les plus recherchés - 50% des entreprises industrielles interrogées pour le *Baromètre de l'économie* recherchent des ouvriers et 35% recherchent des techniciens - de plus en plus d'ingénieurs, aptes à opérer l'évolution vers une industrie plus digitalisée (industrie 4.0) sont requis (22% des entreprises recherchent des ingénieurs). La dernière enquête *Les qualifications de demain dans l'industrie*, menée par la Fedil début 2019, fait état de près de 1.400 projets d'embauche à court terme dans l'industrie et la construction. Plus de la moitié de ces ouvertures de postes est concentrée dans les secteurs de la métallurgie, de la transformation des métaux, de l'industrie chimique et des matériaux. La très grande majorité de ces postes (79.5%) sont directement reliés à des fonctions techniques ou de production. « Ces carrières ont un peu disparu des radars des jeunes, déplore René Winkin, directeur de la Fedil. Les familles sont en effet de moins en moins en contact avec le secteur industriel à mesure que les métiers du tertiaire et de l'administration montent en puissance. Mais l'industrie propose une nouvelle histoire à découvrir car c'est un secteur qui bouge et qui évolue. » Une étude du cabinet de recrutement Telluride, menée en 2018, fait apparaître un degré de satisfaction plus élevé chez les salariés de l'industrie que chez ceux du secteur Banque/Finance. Ce

haut degré de satisfaction concerne surtout les fonctions vente/marketing, engineering/maintenance et qualité/amélioration continue. Peu étonné par ces résultats, René Winkin avance pour explication le fait qu'il s'agit de métiers dans lesquels on voit aisément le résultat de son travail et où l'on a la satisfaction d'assister à la transformation des modes de productions ; or, les jeunes générations ont besoin de connaître le sens de leur travail. Il ajoute que les rémunérations proposées par le secteur ont tendance à progresser sous l'effet de la montée en compétences des postes proposés.

Au-delà des efforts pour attirer les jeunes dans les filières de formation adéquates pour le secteur, l'attention porte aussi sur d'autres catégories de personnes, grâce à la formation continue ou à l'étude d'incitants fiscaux permettant d'attirer au Luxembourg des profils existants sur des marchés tiers. Ce travail est fait par la Fedil en concertation avec l'UEL notamment. Cette thématique des talents est très liée au deuxième défi du secteur industriel qui est celui de l'innovation et surtout de la digitalisation, préoccupation majeure pour 29% de l'échantillon d'entreprises industrielles ayant répondu à l'enquête *Baromètre de l'économie*, qui y voient notamment la possibilité d'améliorer leur organisation et la gestion des connaissances en interne, tout en réduisant leurs coûts.

L'innovation comme nerf de la guerre

L'industrie est un secteur qui innove et consacre d'importants effectifs et budgets à la Recherche Développement Innovation (RDI) depuis longtemps. En atteste, le *Prix Fedil pour l'innovation* qui existe depuis 1982. Mais les dernières années, la tendance s'est accélérée avec les nombreuses possibilités offertes par les technologies



Marina Guérin-Jabbour
Head of Luxembourg-Digital
Innovation Hub (L-DIH),
Luxinnovation

« Soutenir le parcours de transformation digitale des entreprises industrielles. »

À quels types d'entreprises le L-DIH s'adresse-t-il ?

Dans la mesure où le Luxembourg Digital Innovation Hub est une initiative nationale soutenue par un certain nombre de partenaires-clés (la FEDIL, le ministère de l'Économie, le LIST, l'Université du Luxembourg, la Chambre de Commerce et le FNR), le public-cible est assez vaste. Mais nous nous concentrons tout de même sur toutes les entreprises industrielles et manufacturières, peu importe leur taille, qui sont à la recherche d'un soutien lors de leur parcours de transformation digitale. Ce soutien s'articule en deux phases principales. Il s'agit d'abord de comprendre le besoin de l'entreprise dans tous ses domaines de fonctionnement. Ensuite, il s'agit de recommander des partenaires publics ou privés en mesure de l'accompagner. Le DIH ouvre aussi les portes d'accès aux financements européens dans le cadre de l'actuel programme-cadre Horizon 2020 et du futur *European Digital Program*.

Quelles sont les grandes tendances et lignes directrices que l'on observe en matière d'Industrie 4.0 ?

L'industrie 4.0 est en constante évolution. Cela s'observe non seulement par l'intégration des dernières technologies, mais aussi dans le positionnement des entreprises industrielles en tant qu'acteurs majeurs de la société. Trois grands axes fondamentaux se dessinent : une plus grande autonomie par rapport à l'intégration de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle, la cyber sécurité ou le *high performance computing* ; une meilleure collaboration tout au long de la chaîne de valeur, depuis le marketing jusqu'à la logistique en passant par le design ou la production ; et enfin davantage de durabilité avec les aspects de gestion d'énergie ou d'économie circulaire. Tout l'enjeu est de faire en sorte que ces aspects soient couverts simultanément.

Quelles sont les perspectives de développement et d'évolution ?

En s'appuyant sur les trois axes décrits précédemment, on constate que l'industrie 4.0 se développe non seulement pour une utilisation pertinente des données disponibles en toute sécurité, mais aussi pour une exploitation de ces données afin d'aider les entreprises industrielles dans une production et la mise en œuvre de services durables. Cela permet la création d'environnements de travail décents, propices à la créativité, à l'apprentissage et à l'adhésion sociale.



04



05

04. 05. 06. 07. La sidérurgie a longtemps dominé le paysage industriel luxembourgeois. Ici, coulée continue dans l'usine ArcelorMittal de Belval (04), four à poche dans l'usine ArcelorMittal de Differdange (05) et laitier coulé en cuve (07).

© ArcelorMittal

numériques. Le *Baromètre de l'économie* montre d'ailleurs que les entreprises industrielles sont plus avancées que la moyenne des entreprises dans leur processus de digitalisation. En effet, elles sont 70% (contre 63%) à avoir déjà amorcé une transformation numérique, dont près de 28% sont déjà très avancées dans cette démarche. Les dernières années ont vu l'émergence d'un véritable écosystème de l'innovation industrielle au Luxembourg. Le secteur est à l'origine de 63% des investissements du pays en RDI. La part des entreprises industrielles ayant mené des projets récents d'innovation s'élève à 40% (*Baromètre de l'économie* S1-2019) alors que ce chiffre n'est que de 28% si l'on considère l'ensemble des entreprises. Les centres de recherche publics, notamment le Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) et l'Université du Luxembourg multiplient leurs collaborations avec les acteurs industriels dans des processus de recherche appliquée de plus en plus nombreux. Les voies explorées concernent la fabrication additive (impression 3D), la



robotique, la conception virtuelle, les matériaux à haute valeur ajoutée, l'internet des objets (IoT)...De sorte que les industriels se réinventent parfois en fournisseurs de solutions et complètent leurs gammes de produits avec des gammes de services (vente de pièces détachées, maintenance réactive ou prédictive grâce à l'IoT, contrats annuels basés sur l'utilisation ou la productivité...) On peut citer l'exemple de Goodyear qui intègre des capteurs d'usure dans ses pneus, permettant à ses clients de gérer au mieux la maintenance des parcs de véhicules professionnels, ArcelorMittal qui loue l'usage de ses palplanches à destination du marché de la construction et en assure la récupération et la remise en état avant un nouveau contrat de location... Ces thématiques de fabrication et de maintenance intelligente sont par ailleurs en droite ligne avec le souci de développer l'économie circulaire.

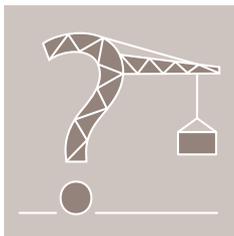
L'innovation industrielle dispose désormais de plusieurs plateformes interactives où s'élaborent les échanges entre chercheurs/experts et équipes opérationnelles. C'est le cas au sein des différents clusters sectoriels (matériaux, automobile, bois...) rattachés à l'agence nationale pour l'innovation Luxinnovation, et d'autres plateformes

d'innovation, comme le Luxembourg Automotive Campus, déjà opérationnel à Bissen, ainsi que le National Composite Center, hébergé actuellement au sein du LIST, dont la vocation est de dynamiser encore davantage au Luxembourg le développement et le traitement de matériaux innovants et qui devrait lui aussi se concrétiser par un campus inspiré de celui de Bissen.

L'innovation se joue aussi au sein de l'incubateur Paul Wurth Incub, où de jeunes pousses de l'induTech inventent l'industrie de demain à base de robotique, d'intelligence artificielle et d'EnergyTech. De son côté, le Luxembourg Open Innovation Club (LOIC) met en relation les entreprises établies et les startups innovantes pour des interactions fructueuses. C'est ainsi qu'en 2019, ArcelorMittal et la startup Sagacity ont mis en place un projet pilote permettant l'analyse des données de l'industriel, grâce aux technologies d'intelligence artificielle et de machine learning, pour notamment optimiser les achats.

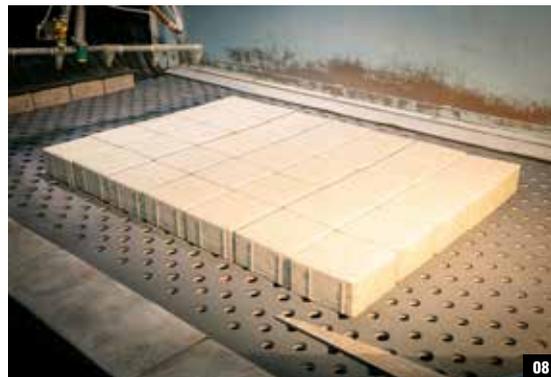
La Fedil anime encore, en concertation avec Luxinnovation et le ministère de l'Économie, l'initiative D4I (*Digital for Industry*), branche luxembourgeoise d'un réseau européen

de coordination des initiatives de digitalisation, qui a pour objectifs d'informer les entreprises sur les avantages et les risques éventuels de l'industrie 4.0, d'identifier des opportunités pour les entreprises locales et d'initier des projets pilotes. Première manifestation concrète de cette démarche et pierre la plus récente de l'édifice innovation industrielle du Luxembourg, le L_DIH (Luxembourg Digital Innovation Hub), créé fin 2019, est chargé d'accompagner les entreprises industrielles dans leur transformation digitale et l'adoption de modèles construits autour de la donnée, dits *data-driven* (voir l'interview de Marina Guerin-Jabbour page 52). Il convient de souligner que le secteur industriel ne sous-estime pas le revers de la médaille de la digitalisation et veille aussi à alerter les entreprises sur les menaces que représentent les cyberattaques. La Fedil a ainsi mis au point un outil d'auto-évaluation, le *Cybersecurity Assessment Online Tool*, disponible gratuitement (www.fedil.lu/cybersecurity-assessment/), qui permet de passer en revue une cinquantaine de comportements de prudence, aptes à protéger les données de l'entreprise, qui constituent désormais l'un des actifs les plus précieux de celle-ci.



Le saviez-vous ?

Quel est le point commun entre le nouveau *One World Trade Center* de New York, la plus grande grue du monde, le futur toit rétractable du stade Roland-Garros à Paris et les routes de la Grande Région ? Ils contiennent tous des produits Arcelor-Mittal. Le *One World Trade Center* de New York contient 12.000 tonnes de poutrelles d'acier Histar produites à Differdange ; la plus grande grue du monde, installée sur le site de la centrale nucléaire de Hinkley Point au Royaume-Uni est montée sur des rails fabriqués à Rodange. Elle peut soulever jusqu'à 5.000 tonnes, soit l'équivalent de 1.400 éléphants, de 63 trains ou de 20 avions. Le site Arcelor-Mittal de Rodange a également produit en seulement 2 mois les 44 rails destinés à la construction du toit escamotable du court central du stade de Roland-Garros ; le laitier (scories issues de la fabrication de l'acier dans les hauts-fourneaux), stocké dans les crassiers historiques du sud du pays a trouvé une nouvelle utilisation qui le valorise : il est recyclé dans la construction de routes de la Grande Région, jusqu'à son épuisement en 2022.



08



09

Défi vert

Le troisième grand défi de l'industrie est la transition énergétique qui va de pair avec la volonté de baisser drastiquement les émissions de gaz à effet de serre (GES). Ces questions se discutent en partie à un niveau politique supranational et les entreprises doivent se conformer à des décisions qui ne vont pas toujours dans le sens de leur compétitivité à court et moyen termes. Cependant, là aussi la Fedil qui porte la voix du secteur industriel, travaille avec le gouvernement et d'autres fédérations, pour donner des avis sur les plans en cours, le Green deal européen, la loi climat luxembourgeoise ou encore le Plan National Intégré en matière d'Energie et de Climat (PNEC). A l'unisson avec l'avis rendu par la Chambre de Commerce, la Fedil pousse les pouvoirs publics à adopter le plus possible de mesures incitatives pour encourager les investissements allant dans le bon sens pour la planète et le climat, plutôt que des mesures pénalisantes, financièrement

lourdes ou administrativement complexes et contraignantes, qui pourraient avoir l'effet contre-productif de chasser les entreprises industrielles des territoires européens pour rallier des zones du monde moins regardantes sur les conditions de production et les normes environnementales. Or il serait dommage de décourager les nouveaux investissements industriels car les usines de nouvelles générations sont des locomotives de bonnes pratiques écologiques. Les différentes institutions de défense des intérêts des entreprises peuvent heureusement travailler avec les ministres concernés, pour que ceux-ci puissent influencer les décisions prises avec leurs homologues européens.

22 installations industrielles du Luxembourg sont considérées comme ayant un impact environnemental significatif selon les termes du protocole de Kyoto (objectifs juridiquement contraignants de réduction d'émissions pour 37 pays industrialisés). Cimalux (producteur de ciment), qui

occupe le premier rang des émetteurs de CO₂ du Luxembourg, surveille les évolutions concernant les technologies de stockage de carbone (*carbone capture and storage*, CCUS) et ArcelorMittal, deuxième sur la liste, indique pour sa part que son passage à la filière électrique dès 1997 a déjà permis de réduire sa consommation d'énergie de 55%, ses émissions de particules de 97% et sa consommation d'eau de 50% par rapport au processus de production antérieur via hauts-fourneaux. L'un des enjeux principaux concerne le traitement des émissions des aciéries (CO₂, oxydes d'azote, oxydes de soufre, poussières). C'est sur ce point que se portent les efforts, tant au niveau de l'extraction des fumées créées à l'intérieur du four électrique qu'au niveau de la halle où se trouve le four.

Une cinquantaine d'entreprises industrielles s'est par ailleurs rassemblée au sein d'un accord volontaire en matière d'efficacité énergétique conclu en février 2017 entre le gouvernement et la Fedil. Les



10

«Les investissements envisagés dans le secteur industriel concernent très majoritairement la modernisation ou le renouvellement des installations et équipements.»



11

entreprises partenaires de cet accord s'engagent à contribuer aux objectifs nationaux d'amélioration de l'efficacité énergétique et de réduction des émissions de GES. En contrepartie de leurs efforts, ces entreprises peuvent profiter de taux spéciaux, dans le cadre de l'introduction de taxes sur la consommation d'électricité et de gaz. Fin 2018, les entreprises concernées avaient déjà dépassé les économies d'énergies visées pour la fin de 2019, selon un bilan établi par MyEnergy Luxembourg qui juge ces résultats encourageants.

Quand la crise fait irruption

Au cours du premier semestre 2020, la crise Covid-19 a rebattu bien des cartes et rendu caduques bien des analyses et perspectives de «l'ancien monde». La fondation IDEA, sur base de chiffres fournis par le Statec, la BCE, l'Insee et l'OFCE, estime que le secteur industriel a perdu 50% de son activité (en % de la valeur ajoutée) durant le confinement. Ce chiffre est corroboré

08. 09. 10. Les entreprises produisant des matériaux pour la construction se sont développées rapidement à partir des années 1920 pour accompagner le boom du secteur du bâtiment répondre à la demande de logements d'une population de plus en plus nombreuse. Ici, entreprise Contern.

© Pierre Guersing

11. 12. Les entreprises fabricant des matériels et équipements pour les opérations de logistique se multiplient dans les années 1960. Ici, Entreprise CTI, fabricant de solutions intégrées pour les charges lourdes (11) et Codipro, fabricant d'anneaux de levage (12).

© 11: Pierre Guersing
12: Codipro



12



Matières à haute valeur ajoutée

Pour cause de Covid-19, l'usine DuPont de Contern a vu exploser les commandes pour ses combinaisons de protection médicale en Tyvec, celles-ci ayant été multipliées par 100 au bout de trois semaines de pandémie. Mais, si l'on a beaucoup parlé de ces produits ces dernières semaines, ils ne sont pas les seuls produits *high-tech* de l'entreprise. L'usine de Contern produit également d'autres plastiques techniques ayant de nombreuses applications : le plastique Hytrell, aussi souple mais plus inusable que le caoutchouc est utilisé pour la fabrication de joints résistant aux grandes variations de température. Il existe désormais également sous forme de filaments pouvant être utilisés dans les imprimantes 3D. Le Tyvar est pour sa part une matière non tissée perméable, utilisée notamment pour la lutte contre l'érosion et la fabrication des routes car elle n'est pas sujette à la décomposition.



13

«Les industriels se réinventent en fournisseurs de solutions.»



14

par les résultats du *Baromètre de l'économie* du premier semestre 2020 dans lequel les entreprises industrielles qui ont perdu du chiffre d'affaires (80% d'entre elles, ce qui fait de l'industrie le deuxième secteur le plus touché après l'horeca) enregistrent un recul moyen de 52% de leur activité. Les difficultés rencontrées par ces entreprises sont majoritairement liées à des absences de personnel (maladie et raisons familiales) et à la baisse de la demande de leurs clients. Dans son tout nouveau tableau de bord mensuel, IDEA faisait état, en avril, de la grande inquiétude du secteur avec 78% des entreprises qui prévoient la poursuite de la baisse d'activité et 59% une baisse de l'emploi. En mai, le moral semblait encore plus en berne avec un solde d'opinions (différence entre le nombre de répondants tablant sur une progression de l'activité et ceux allant dans le sens d'un recul de l'activité) sur l'évolution de la production qui poursuivait sa chute pour atteindre -71%. Le niveau de pessimisme rejoignait ainsi celui observé en 2009, au plus fort de la

dernière crise financière. Cependant, léger signe d'espoir en comparaison à l'enquête d'avril, celle réalisée en mai montrait des perspectives d'activité moins dégradées pour les trois prochains mois. Le *Baromètre de l'économie*, réalisé pour sa part début juin, nous enseigne que les entreprises industrielles constatent encore une baisse de 37% de leur activité sur la première quinzaine du mois et qu'elles anticipent de terminer l'année 2020 avec une perte d'activité de 26%. 30% des entreprises pensent que ces baisses auront un impact négatif sur leurs effectifs. Au niveau des activités à l'international, il est plutôt positif de constater que 41% des entreprises industrielles n'ont pas mesuré de baisse de leurs exportations, voire ont vu celles-ci augmenter mais, pour celles dont les exportations ont baissé, cette baisse a atteint en moyenne 51%.

Selon René Winkin, les secteurs industriels sont très diversement touchés. «*Tous les fournisseurs du secteur automobile, et il y en a beaucoup au Luxembourg, ont sans doute*

perdu plus de 50% de leur chiffre d'affaires. Certaines entreprises dont les marchés sont mondialisés ont pu tirer leur épingle du jeu. Pour beaucoup d'autres en revanche, il y a une grande incertitude quant à l'avenir de leurs exportations car les mesures de relance prises par les différents gouvernements ne sont pas partout aussi intenses qu'en Europe. Les acteurs économiques de ces pays vont continuer à être réticents à consommer ou à investir.» détaille-t-il. Le marché américain en effet, malgré des annonces d'aides sans précédent est l'exemple type du marché où la consommation des ménages risque de souffrir énormément avec la montée exponentielle du chômage. Une autre incertitude est liée à la Chine. Ce pays a repris sa production mais, à cause de la baisse de consommation évoquée, va très probablement se retrouver en surcapacité de production dans beaucoup de secteurs manufacturiers et risque de brader sa marchandise, créant une situation de *dumping* défavorable à tous ses concurrents internationaux. La crise crée par ailleurs des



15

incertitudes sur les impacts structurels à plus long terme. Les comportements des acteurs économiques peuvent être durablement ou définitivement modifiés par la période inédite vécue et cela aura des conséquences encore difficilement prévisibles mais qui risquent de concerner des secteurs entiers. Pour exemple, on peut citer l'aviation qui ne retrouvera probablement pas son niveau d'activité d'avant crise. Or ce secteur en fait vivre beaucoup d'autres qui devront trouver de nouveaux débouchés pour leurs produits et leurs technologies. On peut craindre le même phénomène pour l'automobile. Cela semble plaider pour l'adoption rapide de programmes de digitalisation permettant aux entreprises industrielles d'introduire plus de souplesse dans leur processus et davantage de flexibilité pour adapter leur production en volume ou en nature aux événements externes. Adopter par exemple la fabrication additive (impression 3D) pour pouvoir facilement passer d'une fabrication à une autre. Mais cette stratégie est potentiellement à double tranchant car elle rend le paysage concurrentiel imprévisible. Pour exemple, prenons l'industrie du verre : avec la pandémie et le quasi arrêt de l'industrie automobile, certains fabricants de pare-brise ont pu projeter de se mettre à produire du verre plat, plus épais, pour servir la construction. Cependant, ce marché spécifique étant déjà occupé par des acteurs historiques, les nouveaux entrants risquent de perturber le marché et la fixation des prix. Le secteur dans sa globalité n'en ressort pas forcément gagnant. La flexibilité n'est en tout cas pas adaptée à toutes les branches industrielles. Elle sera plus facile à orchestrer dans la chimie et la parachimie où l'on peut plus facilement réorienter sa

13. 14. 15. Le secteur automobile est apparu au Luxembourg avec l'implantation de Goodyear à Colmar-Berg dès 1949. Le secteur s'est considérablement renforcé ensuite et bénéficie aujourd'hui d'un cluster au sein de l'agence d'innovation Luxinnovation, le *Luxembourg Automobility Cluster* et d'un campus regroupant plusieurs acteurs à Bissen. Ici, produits GuardianGlass (13), Goodyear (14) et Accumalux (15).

© 13 : Guardian Glass.
14 et 15 : Pierre Guersing



René Winkin
Directeur, Fedil

« Nous voulons multiplier les occasions de dialogue entre les jeunes et les industriels. »

Quel est le défi N°1 de l'industrie aujourd'hui ?

Pour l'industrie il n'y a pas un défi mais trois. Et ceux-ci n'ont pas changé avec la crise Covid, même si nous les regardons maintenant avec d'autres lunettes ! Le premier défi est celui de l'attraction des talents alors que notre secteur a de plus en plus besoin de profils qualifiés. Pour cela, nous avons plusieurs actions en cours, notamment pour intéresser les jeunes à nos métiers. Le deuxième défi est l'évolution technologique et l'innovation avec bien sûr les nombreuses opportunités offertes par la digitalisation mais aussi une attention accrue portée à la cyber sécurité. Enfin le dernier de nos défis prioritaires est la transition énergétique.

Votre fédération organise un prix de l'environnement et un prix de l'innovation. Quel est l'objectif de ces événements ?

Le premier objectif est de promouvoir ces deux sujets et les investissements faits par les entreprises dans ces deux domaines. C'est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur des réalisations, des nouveaux procédés au travers notamment des clips vidéo réalisés pour les gagnants... C'est une bonne occasion de communiquer, y compris vis-à-vis des jeunes. Lors de la dernière édition du prix de l'innovation, nous avons fait venir le lauréat du Concours national *Jonk Fuerscher* organisé par la Fondation Jeunes Scientifiques. Pour la prochaine édition, nous visons d'avoir encore plus de jeunes dans la salle. Pour cela, nous travaillons en lien avec des professeurs. Nous voulons multiplier les occasions de dialogue entre les jeunes et les industriels.

La FEDIL s'est en effet fixé depuis plusieurs années la mission de promouvoir les métiers de l'industrie. Quel est le bilan de l'action HelloFuture à destination des jeunes ?

Il est un peu tôt pour mesurer les retombées de l'action *HelloFuture* car nos *roadshows* qui existent depuis l'année scolaire 2017-2018 s'adressent à de jeunes lycéens qui n'ont pas encore fait le choix de leurs études. On note déjà une légère augmentation des demandes de stages dans l'industrie. *HelloFuture* fait partie d'une panoplie d'initiatives destinées à donner de la visibilité aux métiers de l'industrie et nous ne sommes pas les seuls à agir. Nous sommes aidés par tout un écosystème qui rassemble l'Association Luxembourgeoise des Ingénieurs, le Fond National de la Recherche, le ministère du Travail, l'Adem, le Science Center, la Chambre de Commerce... Tous nos efforts cumulés vont porter leurs fruits.



Les InduTech Meetups du Paul Wurth Incub

Au cours de ces rendez-vous, organisés avec l'aide de la FEDIL, des entreprises industrielles sont invitées à combiner leur expertise avec celles des startups présentes et à échanger sur des défis spécifiques d'innovation auxquels elles sont confrontées. Une occasion de réfléchir «*out of the box*». Les sujets des rencontres InduTech sont recueillis auprès des membres de la FEDIL et une recherche de solutions potentielles est effectuée parmi les startups locales et internationales, ou des centres de recherche. Au cours des rencontres, une sélection de startups et d'entreprises présentent la manière dont elles ont résolu les défis en s'appuyant sur des cas réels. L'objectif final de ces rencontres InduTech est de faciliter la veille technologique et de lancer des POC (*proof of concept*) de technologies innovantes et commercialement viables au sein des organisations industrielles.



production sans devoir renouveler en profondeur son parc machine.

Opportunités du monde d'après

Selon la Fedil, les priorités de l'industrie luxembourgeoise ne vont sans doute pas fondamentalement changer après la crise même s'il est encore un peu tôt pour pouvoir l'affirmer. La fédération professionnelle promet d'organiser des retours d'expérience avec ses membres, notamment sur les nouvelles façons d'organiser le travail, en mode plus digital. Sur la thématique des talents, René Winkin anticipe que le *shift* vers des métiers plus qualifiés va se poursuivre, voire s'accélérer : «*Je pense que la crise est sans doute le bon moment pour proposer à des personnes, qui auraient perdu leur emploi, de se former et de se réorienter vers l'industrie, et notamment les secteurs porteurs comme les énergies renouvelables. Cela pourrait permettre d'avoir accès à un nouveau vivier quand la reprise sera plus ferme.*»

En effet, le gouvernement semble miser sur la digitalisation et la transition énergétique pour relancer la machine industrielle et économique, comme le confirme un représentant de la direction Industrie du ministère de l'Économie : «*A long terme, notre volonté reste la diversification vers des productions à haute valeur ajoutée (industrie 4.0) et durables.*» C'est bien le sens du paquet de mesures de relance, baptisé *Neistart Lëtzebuerg*, présenté le 20 mai 2020 par une partie du gouvernement. Le volet financier vise à encourager particulièrement les investissements dans des innovations de procédé ou d'organisation et ceux en faveur d'une meilleure efficacité énergétique. Ces projets pourront être subventionnés à hauteur de 50% par de l'argent public, dans la limite de 800.000 euros. Ces aides non remboursables, dont le montant est nettement supérieur à celui des aides déjà existantes, traduisent le souci, partagé avec l'Europe, d'une relance rapide, une partie des fonds étant issue de budgets européens. Ces aides ne concernent pas uniquement le secteur

industriel, mais représentent une opportunité pour celui-ci d'engager certaines modernisations nécessaires.

Le secteur industriel annonce régulièrement des projets d'envergure, partout dans le pays. Par exemple, le projet de construction d'une nouvelle usine et d'un centre logistique de 10.000 m² à Lentzweiler par l'entreprise Feymonville, fabricant de semi-remorques pour les transports exceptionnels; l'extension à Rodange, sur 12.000 m² de l'entreprise Avery Denison (papiers spéciaux pour étiquetage) destinée à accueillir une nouvelle ligne de production et à agrandir la capacité de stockage et d'expédition; la création d'un centre de recherche à Differdange par la société Ocsial, fabricant de nanotubes en carbone; DuPont qui étend ses capacités de production du Tyvec, avec une deuxième ligne sur son site historique de Contern; Eurocomposite à Echternach qui investit dans de l'équipement de pointe ou encore, dans le domaine de l'agro-alimentaire, la construction



19



20

de la nouvelle Brasserie de Luxembourg à Diekirch, pour n'en citer que quelques-uns. D'après la direction Industrie du ministère de l'Économie, cette dynamique d'investissements ne semble pas remise en cause pour le moment. Il est seulement question d'un projet dont la mise en œuvre serait reportée de 3 à 6 mois.

La prudence reste cependant de mise, les entreprises industrielles interrogées en juin pour le *Baromètre de l'économie* sont 42% à prévoir des investissements en baisse à court terme (6 prochains mois) alors qu'elles n'étaient que 9% dans cette disposition au semestre précédent. Cela laisse malgré tout 58% d'entreprises souhaitant maintenir leurs projets d'investissements ou les augmenter, avec pour objectif constant de renouveler ou moderniser leurs équipements.

Ces investissements et projets sont souvent le fait de groupes multinationaux, mais le tissu industriel du Luxembourg est aussi composé de beaucoup de PME. C'est

16. 17. 18. 19. 20. Seule une trentaine d'entreprises industrielles du Luxembourg comptent plus de 200 salariés. La majorité des entreprises industrielles du Luxembourg sont des PME. Ici, l'entreprise agro-alimentaire Moutarderie de Luxembourg (16, 17 et 18) et l'entreprise Piwel, productrice de laine d'acier (19 et 20)

© Pierre Guersing



Christophe Keller
Digital solutions manager,
Husky Injection molding
Systems

«A des fins d'amélioration, nous collectons systématiquement les données créées durant les étapes de la réalisation des commandes.»

De quand date la création du poste de digital solutions manager chez Husky ?

Après le succès du pilote du projet *Factory of the future* fin 2017, Husky a augmenté les ressources assignées à la transformation digitale des processus. J'ai pour ma part rejoint l'équipe durant l'été 2018.

En quoi consiste votre mission ?

Il s'agit avant tout de réduire nos délais et d'affiner nos modèles prédictifs, afin de fidéliser nos clients. Mes objectifs sont multiples, tant en termes d'identification des besoins, que de définition, développement et mise en place de solutions pérennes et évolutives. Je suis engagé à la création d'un processus qui permet de valider la performance de nos produits, tout en capturant toutes les données y afférant. C'est à partir de ces données que l'on peut créer ou affiner nos modèles. En ce qui concerne la fabrication, le *digital twin*, réplique virtuelle de notre atelier moulerie, a pour objectif de maximiser nos performances TEEP (*Total Effective Equipment Performance*) et OEE (*Overall Equipment Effectiveness*) tout en réduisant les délais de fabrication. À la vue des nombreux critères que l'on peut faire évoluer, ainsi que différentes prévisions en termes de charge, cette optimisation nous conduit à intégrer de l'intelligence artificielle pour obtenir des résultats rapides. Avec la connexion de nos moyens de production, un couplage cyber-physique pourra être développé pour ajuster les stratégies de fabrication à notre charge. Les solutions techniques doivent être accompagnées par notre personnel dans le respect de notre éthique, et s'inscrire dans l'esprit de développement durable de la société. Ma mission est donc également de m'assurer d'identifier les besoins de formation de nos employés.

Quel est l'objectif du processus de digitalisation de l'entreprise ?

Il faut apporter les meilleures solutions à nos clients et les personnaliser en fonction de leurs besoins. Après la phase de définition de la solution, notre objectif est de livrer et mettre en service cette solution chez nos clients dans les meilleurs délais, avec un niveau de qualité dépassant leurs attentes. Là aussi, nous nous attachons à collecter systématiquement les données créées durant toutes les étapes de la réalisation des commandes, à des fins d'amélioration, notamment pour développer des nouveaux services, et envisager des solutions plus intelligentes qui permettent une productivité optimisée durant l'exploitation.



Le crash test des matériaux

Au sein du Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST), il existe un laboratoire où l'on torture les matériaux pour vérifier leurs propriétés mécaniques et évaluer leur durabilité, notamment en accélérant le processus naturel de leur vieillissement. Le laboratoire aide ainsi les industriels à respecter les normes en vigueur sur leurs marchés respectifs. Les capacités et les compétences du laboratoire ont déjà été mises en œuvre dans les secteurs de la construction, de l'emballage, de l'automobile et de l'aéronautique, à différentes étapes de la vie d'un produit, telles que le développement, la validation ou le contrôle de la qualité. On pourra vérifier par exemple qu'un appareil électronique continue de fonctionner dans un environnement climatique sévère, passant du très froid au très chaud et humide, tout en conservant son esthétique (absence de rouille, de décoloration...). Quant aux assemblages en tous genres, collages, soudures, fixations mécaniques, leur résistance pourra être éprouvée dans des configurations proches de l'utilisation finale.



21



22



23



24

**«Le gouvernement
mise sur la
digitalisation
et la transition
énergétique
pour relancer la
machine industrielle
et économique.»**



Paysages industriels luxembourgeois

Découvrez notre poster détachable en fin de magazine.

plus particulièrement à elles que s'adresse le dispositif de diagnostic et d'accompagnement *Fit4resilience* présenté par Sasha Baillie, CEO de Luxinnovation, lors d'une conférence de presse organisée le 28 mai 2020 (voir interview p.15). Il s'agit cette fois de subventionner des jours de consultance pour aider à identifier les forces et faiblesses des entreprises et leur capacité à faire face à un choc comme celui du Covid-19. L'objectif est de repenser l'organisation, la chaîne d'approvisionnement, le plan de digitalisation ou l'adoption de process plus durables, en fonction de la situation de chaque entreprise. Peinture Robin, seul fabricant de laque de la Grande Région, a pu tester cet accompagnement et en tirer quelques pistes très intéressantes concernant notamment ses approvisionnements et ses débouchés, avec un ancrage plus local et durable, lui ouvrant des perspectives nouvelles.

Au-delà de ces aides à plus ou moins long terme, le ministère de l'Économie est engagé dans des discussions stratégiques au niveau

européen quant à l'opportunité de relocaliser des entreprises industrielles à caractère stratégique comme celles produisant certains équipements de santé, ce qui est cohérent avec la volonté luxembourgeoise de développer son secteur HealthTech. D'une manière générale, le Luxembourg plaide pour que l'Europe dispose d'un appareil industriel le plus complet possible et pérennise ses emplois et son *know how* industriel.

Le Luxembourg devra cependant continuer ses efforts (attraction des talents, investissements en recherche et infrastructures, maintien d'environnements juridique et fiscal stables et avantageux...) pour développer ou attirer sur son sol les activités industrielles, de manière à maintenir la part de l'industrie dans son tissu économique. Il s'agit d'un vrai défi pour le pays qui se trouve en bas du classement européen pour la part de l'industrie, à la fois dans le PIB et dans l'emploi, contrairement à son grand voisin allemand, dont la puissance industrielle historique ne s'est jamais démentie. —



25



26



27



28

21. 22. 23. 24. Au fil du temps, le Luxembourg accueille de nouvelles industries à haute valeur ajoutée, dans des secteurs comme la chimie ou les matériaux. Ici, l'entreprise de produits cosmétiques Cosmolux (21 et 22) et le fabricant de matériaux composites avancés Euro-Composites (23 et 24)

© Pierre Guersing

25. 26. L'avenir de l'industrie est à la robotisation et à l'intelligence artificielle. Ici, les robots de l'entreprise Fanuc adaptés aux tâches de l'industrie agroalimentaire.

© Fanuc Benelux

27. 28. L'attraction des talents et surtout des jeunes est l'un des défis que l'industrie doit affronter pour garantir son avenir.

© Studio Frank Weber



Paul Ribus
Managing Director,
FANUC Benelux

'Industrial robots enable manufacturers to quickly adapt their production.'

How is the market for industrial robots evolving?

Automation, and especially robotisation, is a big thing in the industry and is continuously growing. We see the importance of automation now more than ever with the COVID-19 pandemic with the manufacturing industry looking for more automation solutions. As industrial robots can be used very flexibly, they enable manufacturers to quickly adapt their production to meet new demands and opportunities deriving from the market.

With technology constantly evolving, new industrial robot models in combination with new features, artificial intelligence, smart software and accessories will find their way in new industries or new applications to automate. This includes so-called Cobots which can work 'hand in hand' with humans, for example lifting heavy work pieces for them.

Optimising production efficiency is another important topic that is increasingly developing. To be able to optimise the production process, it is necessary to monitor and analyse it. FANUC is constantly working to develop Artificial Intelligence and IoT solutions to support this trend.

Do you have customers in Luxembourg?

As FANUC Benelux is responsible for the Benelux market we are in daily contact with our customers and potential customers in Belgium, the Netherlands and of course Luxembourg. In fact, the European headquarters of FANUC is located in Echternach and our huge European warehouse and repair centre are also located in Luxembourg so that we can quickly respond to any of our customers' needs. Especially in Luxembourg, our customers are very divers. Our robots are operating in many manufacturing companies in the wood industry, and in the metal, aerospace and automotive industries. Also, Luxembourgish machine builders are implementing our robots in automation solutions which they offer to their customers, and Luxembourgish schools are using our robots to educate young people for their future jobs.

How do you work with them?

We work with our customers in different ways: sales, service or training oriented, depending on their needs and questions. In our FANUC Academy, we train operators as well as line builders, offering dedicated courses depending on their skill levels. Our sales colleagues help our customers to choose the right robots for their specific automation needs. If customers have technical questions, our technical department is right there.

And of course, we also offer maintenance services for all our customers to ensure that their production is running efficiently and fully satisfying their needs. We are proud of our many long-term partnerships with customers in Luxembourg.

— PLAN DE RELANCE —

Investissements publics et fiscalité: deux leviers essentiels pour la relance

TEXTE Max Rosen, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTOS Arturo Rey/Unsplash et Encevo

« Un scénario de reprise en forme de 'V' paraît de moins en moins probable pour un certain nombre de pays à l'échelle mondiale. »

Alors que l'incertitude concernant l'ampleur exacte de la crise sanitaire-économique reste de mise au niveau international, il est évident qu'un effort ambitieux en termes de relance de l'économie nationale s'impose. La fiscalité et les investissements publics devront jouer un rôle clé dans un tel contexte, pour stimuler la demande adressée aux entreprises et sauvegarder la compétitivité de l'économie luxembourgeoise.

La crise sanitaire liée au Covid-19 a également un impact sans précédent sur l'économie européenne et mondiale. Son caractère inédit s'explique notamment par la nature particulière du choc qui a affecté à la fois la demande et l'offre dans de nombreux secteurs, les mesures de confinement et de distanciation sociale adoptées ayant souvent provoqué, au moins en partie, une « fermeture du marché ». Concernant les perspectives pour la reprise, la *Federal Reserve* et l'OCDE ont présenté leurs nouvelles prévisions au mois de juin. Dans son scénario de choc sanitaire unique, l'OCDE estime ainsi que le PIB mondial se repliera de 6% en 2020, tandis que la *Fed* prévoit que le taux de chômage aux États-Unis ne reviendra pas à son niveau d'avant crise à court terme.

Un scénario de reprise en forme de « V » paraît ainsi de moins en moins probable pour un certain nombre de pays à l'échelle mondiale. Ces perspectives contrastées ne manquent pas d'impacter la petite économie très ouverte du Grand-Duché, dont la majorité des entreprises et secteurs sont résolument orientés vers l'international, raison pour laquelle un effort ambitieux en matière de relance de l'économie luxembourgeoise s'impose.

Or au Grand-Duché, comme pour l'ensemble de la zone euro, cette relance ne passera

que dans une moindre mesure par la politique monétaire de la BCE. Les mesures d'assouplissement quantitatives mises en place après la dernière crise étaient à peine levées lors de la survenance de la crise liée au coronavirus, tandis que les taux d'intérêt directeurs sont toujours au plus bas dans la zone euro. La marge de manœuvre de la politique monétaire n'a donc pas été reconstituée dans des proportions significatives, et il appartiendra ainsi majoritairement à la politique budgétaire du Grand-Duché de stimuler la relance de l'économie nationale.

Fiscalité : entre stimulation de la demande et maintien de la compétitivité

Afin de préserver l'emploi et de relancer la consommation, l'instrument de la fiscalité constituera sans nul doute un levier phare du plan de relance du Grand-Duché, puisque ce dernier devra intégrer une multitude de facettes ainsi que des considérations de court et de moyen terme, mais aussi de très court terme. Vu que certains biens (masques de protection, blouses, gel hydroalcoolique, etc.) sont devenus des produits de première nécessité, une baisse du taux de TVA s'appliquant à certaines catégories du matériel de protection face au Covid-19 pourrait par exemple être envisagée à brève échéance, pour favoriser davantage l'accès de l'ensemble des parties

01. L'un des enjeux prioritaires étant de faire redémarrer la consommation des ménages, la baisse de certains taux de TVA pourrait être un levier important.

« Une réduction temporaire de la TVA constitue une mesure qui mériterait de faire l'objet d'une action concertée avec l'ensemble des pays européens. »

prenantes à ces équipements indispensables au respect des bonnes pratiques sanitaires.

Alors qu'il sera également important de prévoir des aides supplémentaires ou des dispositifs en faveur de l'investissement privé, il semble cependant que l'enjeu prioritaire sera d'abord d'agir sur la consommation des ménages. Pour inciter ces derniers à dépenser, l'Allemagne a ainsi récemment opté pour une réduction temporaire de sa TVA (taux normal et taux intermédiaire) à partir du 1^{er} juillet. Il s'agit là d'une initiative qui devrait aussi figurer dans le plan de relance du Luxembourg, mais une réduction temporaire de la TVA constitue également une mesure qui mériterait de faire l'objet d'une action concertée avec l'ensemble des pays européens, pour maximiser l'effet bénéfique sur le comportement des ménages. Pour soutenir la consommation locale, des mesures additionnelles pourraient ensuite être envisagées par le gouvernement, comme l'introduction de la possibilité pour les employeurs d'émettre des bons de consommation à faire valoir dans certaines catégories d'établissement, ou encore une augmentation de la valeur faciale des chèques repas moyennant un subside public.

En dehors des initiatives visant la consommation, il importerait également d'orienter la compétitivité fiscale du Grand-Duché dans un sens plus favorable, au moment où la compétition fiscale internationale risque de devenir de plus en plus vive entre les économies dans le contexte actuel. Pour 2020, il pourrait ainsi être pensé la mise en place d'un système de report de pertes en arrière, système également connu sous le nom de *carry back*, sur deux exercices par exemple, et qui devra être plafonné, limité



et encadré. Une telle initiative devrait ensuite être complétée par d'autres mesures, par exemple une baisse du taux de l'impôt sur le revenu des collectivités (IRC), en vue d'un rapprochement du taux global d'affiche d'imposition des sociétés du Grand-Duché au taux médian pratiqué dans l'UE27. Idéalement, s'y ajouteraient également des mesures favorables pour les entreprises au niveau des spécificités luxembourgeoises que constitue la taxe d'abonnement et l'impôt sur la fortune, alors que des réductions au niveau des cotisations sociales constituent également une des voies à explorer, pour maintenir les emplois et les talents dans les entreprises au moment d'affronter une crise inédite.

Investissements publics : colonne vertébrale de la relance

Les investissements publics se prêtent parfaitement à l'exercice de la relance d'une économie, raison pour laquelle un plan d'investissement public ambitieux devrait constituer la « colonne vertébrale » de cet effort budgétaire. L'efficacité de tels investissements s'explique notamment par des effets multiplicateurs élevés : les dépenses liées aux investissements publics se matérialisent en effet directement sur le terrain et se caractérisent aussi généralement par des effets d'entraînement économiques

manifestes, contrairement aux transferts publics aux particuliers par exemple, pour lesquels des phénomènes de fuite vers l'épargne ont souvent tendance à réduire l'efficacité. Un second grand avantage est par ailleurs que des investissements publics infrastructurels bien choisis peuvent augmenter la croissance potentielle d'une économie, favorisant ainsi la compétitivité de l'ensemble des entreprises, tout en augmentant la demande adressée à certains secteurs de l'économie marchande.

Pour cette raison, il paraît donc essentiel, après le maintien des capacités d'investissements en 2020, de prévoir un « paquet d'investissements » additionnel de l'ordre de 1% du PIB dans le cadre du plan de relance. Une telle hausse n'hypothéquerait d'ailleurs pas les finances publiques à moyen terme, en raison des effets multiplicateurs précités, surtout si une stratégie de « glissement des dépenses » - qui consiste à financer une hausse des investissements par une diminution équivalente des dépenses courantes - était mise en œuvre. À noter par ailleurs que les effets d'entraînement pourraient aussi toujours être « dopés », à travers une sélection rigoureuse des projets les plus riches en retombées.

Il s'agira donc en particulier de choisir les investissements les plus « qualitatifs »,



02

conformes à la stratégie de la Troisième Révolution Industrielle (TIR) et à son objectif de double transition environnementale/énergétique et digitale. Ainsi, sont à prévoir des investissements en faveur de l'infrastructure de technologies numériques futures, ceux visant à augmenter les capacités en matière de production d'énergie renouvelable, tandis que l'élaboration d'une stratégie (d'investissement) nationale pour l'hydrogène, en réaction à la récente initiative de l'Allemagne, pourrait aussi être envisagée.

Finalement, le plan d'investissement public devrait évidemment aussi s'intéresser aux thématiques du logement et du transport, défis par excellence du Grand-Duché. D'un point de vue transport, il serait ainsi important de prioriser les infrastructures nécessaires pour la mobilité active et pour une multi modalité accrue des transports, alors que les capacités du réseau ferroviaire et (auto)routier devrait également être augmentées. Ensuite, et après l'adoption du plan directeur sectoriel «logement», le plan d'investissement devrait également viser une accélération de la mise en œuvre des projets du plan, notamment par le biais de cofinancements étatiques pour soutenir les communes dans la mise en œuvre des zones prioritaires d'habitation. —

02. Les investissements publics pourront être orientés notamment vers des équipements facilitant la transition énergétique, comme par exemple les installations photovoltaïques augmentant la capacité de production d'énergies renouvelables.

« Il paraît essentiel, après le maintien des capacités d'investissements en 2020, de prévoir un 'paquet d'investissements' additionnel de l'ordre de 1% du PIB dans le cadre du plan de relance. »

STARTUP IN LUXEMBOURG?

Join the Luxembourg-City Incubator at the House of Startups

Offices adapted to your needs:

- 150 stations available in a space of 2000m²
- Open coworking space
- Closed offices for teams of 4 – 10 people

Gain access to a plethora of networks, experts and consultants:

- Access to a consultation space with qualified professionals
- Access to the national and international networks of the House of Startups

Profit from the ideal office location:

- 3 minute walk from the central train station
- 5 minute walk to the city centre
- Connections to all public transport

More benefits:

- Open 24/7
- Possibility to establish your head office
- Rooms for meetings, workshops, conferences, etc.

Contact us:

info@cityincubator.lu
www.cityincubator.lu

   Luxembourg-City Incubator

powered by



sponsored by



— PLAN DE RELANCE —

Une reprise durable

TEXTE Lucie Martin et Laure Demez, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTO (on the right) Laurent Antonelli / Agence Blitz

Après quelques mois chahutés, il est temps de penser à «l'après» covid-19. Souhaite-t-on revenir à une situation pré-covid, ou doit-on au contraire prendre le prétexte de la relance pour mobiliser les futures ressources vers la transition durable? C'est parce que l'économie mondiale est en plein bouleversement que les grands projets doivent être réalisés. Un plan de relance, oui, mais pour une relance durable!

———— Dans son plan de relance, la Chambre de Commerce préconise de mettre la Recherche, le Développement et l'Innovation (RDI) au cœur de la reprise. En effet, *«la probabilité pour une entreprise que son chiffre d'affaires augmente durablement est positivement liée à l'introduction d'innovations par le passé, tandis que la probabilité d'introduire des innovations aujourd'hui dépend de l'introduction par le passé d'innovations, et le taux d'introduction d'innovations augmente avec la taille des entreprises»* selon Wladimir Raymond et Tatiana Plotnikova, auteurs d'une étude réalisée pour le Statec en 2015. Comment prendre le prétexte de la relance pour orienter l'innovation et permettre les transitions digitale, environnementale, énergétique et durable?

Orienter la RDI stratégiquement

D'après le *European Innovation Scoreboard* 2019, le Luxembourg est une terre d'innovation : depuis 2011, ses performances n'ont cessé de croître et se situeraient même au-dessus des performances de l'ensemble de l'Union européenne en 2018. Des marges de progression existent néanmoins. Ainsi, peuvent être améliorés, les dépenses en Recherche et Développement (R&D) dans le secteur public et dans les entreprises, les

dépenses d'innovation hors R&D, la collaboration des PME innovantes avec d'autres entreprises, ou encore le cofinancement privé d'expériences publiques de R&D.

Deux réalités structurelles majeures peuvent cependant constituer un frein à ces améliorations : la faible part de l'emploi dans l'industrie manufacturière, et la part du chiffre d'affaires des grandes entreprises dans le PIB, bien inférieure à la moyenne de l'Union européenne. La RDI, pour s'adapter aux particularités luxembourgeoises, doit toucher des domaines tels que le développement durable, la digitalisation, la mobilité, le logement, l'énergie, la santé ou encore la finance.

Dans le contexte de la pandémie, le document de la Commission européenne *2020 European Semester Research and Innovation 'Country Specific Recommendations'* fait état pour le Luxembourg d'un système de santé qui semble devoir faire face à des défis de plus en plus nombreux, en plus du nombre croissant de postes vacants d'agents de santé. En parallèle, ces dernières années, le Luxembourg est considérablement monté en puissance dans l'acquisition d'une expertise dans les technologies numériques, telles que le calcul haute performance, l'intelligence artificielle, la blockchain et le big data. Il dispose ainsi de la capacité de coopérer au niveau européen à la recherche axée sur la neutralisation du virus et la réduction des infections.

Par ailleurs, la RDI devra se concentrer sur des secteurs stratégiques pour le pays, afin de ne pas surcharger la base industrielle actuelle. Pour définir ces secteurs stratégiques, il faut donc prendre en compte les déterminants de la crise et le contexte actuel de la relance, et se focaliser sur des clusters stratégiques, tels que la santé, attirer de nouvelles activités ciblées et être efficace en la matière.

De plus, le Luxembourg doit maintenir le cap. En effet, en pleine crise, il fut l'un des piliers de l'essai clinique européen *Discovery*, ayant pour but de tester des traitements contre le coronavirus. Ce genre d'initiatives luxembourgeoises, non content de mettre le pays en lumière, fait avancer la RDI européenne. Emarger aux programmes européens participe à la création d'un environnement propice à l'innovation.

Innover pour bouger

Afin d'orienter la RDI dans les secteurs stratégiques pour le Grand-Duché, la Chambre de Commerce propose d'introduire de nouveaux outils dans le cadre de la relance.

A la manière des «chèques InnoLux TIR» proposés par la Fondation IDEA en 2018, l'introduction d'un chèque Innovation pourrait être réenvisagée dans les domaines de priorités du pays et dans le contexte de la relance. Un tel chèque sensibiliserait les entreprises à l'innovation en démystifiant sa complexité, les encouragerait à passer aux étapes suivantes, tout en les guidant vers des dispositifs de soutien adéquats. En outre, il créerait des opportunités de partenariats public-privé et permettrait de multiplier les relations intersectorielles, entre les membres des clusters.

«Des primes à l'embauche de chercheurs ou de personnel dans le secteur R&D participeraient à une relance basée sur l'innovation.»





01. 02. Les HealthTech et les énergies renouvelables font partie des secteurs prioritaires pour une relance durable du Luxembourg.

La possibilité de mettre en place des mesures fiscales temporaires pour orienter la relance en direction de la stratégie nationale pourrait également être envisagée. Il s'agirait de réductions d'impôts pour les entreprises innovantes dans les domaines stratégiques tels que la santé, la digitalisation, la mobilité ou l'énergie. Des primes à l'embauche de chercheurs ou de personnel dans le secteur R&D participeraient également à une relance basée sur l'innovation. Dans la même veine, des crédits d'impôts recherche, favoriseraient le nombre d'entreprises actives dans la recherche et/ou les entreprises décidant d'accroître leurs investissements. De plus, il est important de mobiliser les ressources de la relance sur des partenariats public/privé, grâce à des appels à projets favorisant l'avancée de l'innovation, tout en révolutionnant la manière dont les secteurs public et privé collaborent.

La relance par l'innovation sera aussi tributaire d'un secteur financier force de propositions. L'Association luxembourgeoise de l'Industrie des Fonds (ALFI) annonçait récemment dans son plan "Ambition 2020" son objectif de créer des produits de retraite transfrontaliers innovants. La Chambre de Commerce soutient ces innovations qui s'orientent vers une relance durable pour le Luxembourg. Dans le domaine du logement également, le secteur financier devra œuvrer dans le sens de solutions innovantes et développer de nouveaux régimes, ou encore renforcer la réputation du Luxembourg en tant que centre important dans les domaines du *private equity* et de l'immobilier, ce qui participera en plus à la résolution d'une des faiblesses luxembourgeoises. Stimuler une collaboration accrue entre les fonds d'investissements, les banques et la Luxembourg

House of Fintech (LhoFT) donnerait vie à des percées technologiques et à des innovations et permettrait de voir la transformation numérique s'accélérer.

Soutenir la RDI verte

Depuis quelques années, le gouvernement a axé les stratégies nationales autour d'une croissance et d'un développement durables et «verts». Ce choix apparaît comme une évidence au vu de l'urgence climatique à laquelle la planète fait face et contre laquelle l'Europe et le Luxembourg se sont engagés à agir. En effet, la crise sanitaire ne doit pas occulter les efforts amorcés pour les transitions précitées, et encore moins faire oublier les enjeux du réchauffement climatique en cours. Dans un contexte de relance post-crise sanitaire et économique, la Chambre de Commerce voit une occasion à ne pas manquer de réaffirmer et renforcer certains choix politiques.

Le Luxembourg a un long passé de RDI dans le secteur industriel. Toutefois, les priorités ont évolué depuis la stratégie nationale «Troisième Révolution Industrielle» (TIR) amorcée en 2016. Sans préjudice aux priorités en matière de santé évoquées précédemment, celle-ci a permis d'orienter les efforts du pays vers la promotion de l'électromobilité et l'introduction du concept de *Mobility as a service*, ainsi que la création de l'internet national de l'énergie et de quartiers «intelligents» (*smart*), durables et circulaires, pour notamment démontrer les avantages socio-économiques qui en découlent.

Au niveau énergétique, il semble nécessaire de faire avancer la recherche et l'innovation dans les domaines qui permettront de

développer à grande échelle les énergies renouvelables, de les intégrer dans les réseaux énergétiques du pays tout en digitalisant ceux-ci, de développer les possibilités de stockage décentralisé de l'énergie, de rendre les transports durables, ainsi que d'optimiser l'efficacité énergétique des bâtiments.

La crise a toutefois fragilisé certaines startups et PME actives dans les technologies propres. Ces petites et jeunes entreprises étant indispensables pour que le pays développe une expertise à valeur ajoutée dans ce domaine, l'introduction temporaire d'aides supplémentaires non remboursables, telles que des primes, ou certaines mesures fiscales telles que des crédits d'impôts, serait de mise. Cela permettrait de soutenir ces acteurs dans leurs efforts de R&D sur les technologies indispensables aux industries du pays pour pouvoir respecter leurs engagements environnementaux, et d'accéder en outre aux conseils de spécialistes en matière de gestion de leur jeune structure.

Enfin, le Luxembourg a également un rôle à jouer au niveau européen. A titre d'exemple, il pourrait participer à des projets internationaux axés sur le développement des technologies et des infrastructures liées à l'hydrogène vert, ainsi qu'à des projets de développement des technologies de captage et de stockage du carbone. Ces dernières pourraient avoir un impact important en termes de réduction de gaz à effet de serre pour un pays comme le Luxembourg. En effet, les industries telles que celles du ciment et de la métallurgie implantées sur son territoire, limitées dans la réduction des émissions liées à leur production, pourraient fortement bénéficier d'une telle technologie. —

«Au niveau énergétique, il semble nécessaire de faire avancer la recherche et l'innovation dans les domaines qui permettront de développer à grande échelle les énergies renouvelables.»

À LA RECHERCHE DE FUTURS TALENTS?!

ALORS RENDEZ-VOUS SUR WWW.HELLOFUTURE.LU



HELLOFUTURE.LU
your job in industry

Vous travaillez dans l'industrie ?

Vous êtes à la recherche
d'un stagiaire hors du commun ?

Publiez le profil de votre entreprise
sur HelloFuture.lu pour attirer les
meilleurs jeunes talents du pays !

LES PARTENAIRES DU PROJET



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

**CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG**
POWERING BUSINESS

FEDIL
The Voice of Luxembourg's Industry

— CROISSANCE —

La croissance qualitative, modèle économique du Luxembourg d'après ?

TEXTE Jean-Baptiste Nivet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

La croissance extensive qui consiste à utiliser toujours plus de ressources et notamment toujours plus d'employés, touche ses limites au Luxembourg où les infrastructures de transport notamment ont peine à suivre.



Alors que le modèle de croissance extensive a montré certaines de ses limites, la nécessité d'une croissance qualitative est entrée dans le débat politique ces dernières années au Luxembourg. Mais quelle forme prend véritablement la croissance qualitative ? Et surtout, fait-elle encore sens au moment où le monde affronte une crise inédite ?

Besoin ou non de croissance, la question ne se pose plus alors que la crise économique sévit en Europe et dans le monde. En effet, la crise fait craindre la disparition d'une partie de la substance du tissu économique luxembourgeois, la hausse du chômage, une forte détérioration des finances publiques et, *in fine*, une diminution du pouvoir d'achat des ménages. Au moment où le STATEC estime que l'activité économique reculera de 6% en 2020 au Luxembourg, la croissance retrouve toutes ses vertus, elle seule étant à même de relancer l'activité des entreprises, de créer à nouveau des emplois ou encore de rééquilibrer le budget de l'État. Une statistique résume à elle seule les effets positifs de la croissance. Si durant la période de crise économique allant de 2008 à 2013, le pouvoir d'achat des ménages a reculé de 1%, il a ensuite augmenté de 15% durant les cinq ans de croissance plus robustes qui ont suivi. La croissance économique se trouve ainsi à la base de la prospérité des entreprises, des ménages et de l'État. Elle est, par ailleurs, indispensable pour pouvoir répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux présents et futurs.

La croissance extensive a atteint ses limites

Avant même l'arrivée de la crise économique inédite provoquée par le virus Covid-19, le

« La croissance qualitative se développe conjointement avec la double transition environnementale et numérique. »

Luxembourg subissait déjà les effets négatifs d'une croissance avant tout extensive, marquée principalement par une progression des emplois au même rythme que celle de la richesse créée. La croissance extensive repose sur l'utilisation toujours plus importante des ressources pour faire croître l'activité. Elle a ainsi de graves conséquences sur l'environnement et le climat, ce qui a récemment provoqué une vaste prise de conscience citoyenne à ce sujet. De plus, certaines matières premières, comme le phosphore et le cuivre, s'épuiseront d'ici 50 à 100 ans.

Au Luxembourg, malgré la croissance, la stagnation de la productivité empêche le pouvoir d'achat des ménages d'augmenter significativement. Le Grand-Duché est ainsi le troisième pays en Europe où le revenu médian en standard de pouvoir d'achat a le moins progressé depuis 2005. Le manque de gains de productivité met aussi en péril l'équilibre du système de pensions. Cette relative immobilité des revenus, couplée à une forte dynamique démographique et à un marché de la construction qui peine à suivre, a abouti à un poids de plus en plus important des coûts du logement dans le budget des ménages, les loyers ayant par exemple augmenté de 32% depuis 2013. La pression démographique affecte aussi des infrastructures de transports de plus en plus surchargées. Enfin, les entreprises ont de plus en plus de difficultés à trouver la main-d'œuvre nécessaire au modèle économique actuel.

La croissance qualitative, un nouveau modèle

La solution à ces difficultés d'avant crise pourrait en partie se trouver dans les réponses apportées ces derniers mois. Le modèle de croissance qualitative que la Chambre de Commerce appelle de ses vœux s'est peut-être déjà esquissé. En effet, la

transition digitale s'est fortement accélérée en raison du confinement tandis que les entreprises vont devoir trouver des solutions pour réduire leurs coûts, et donc possiblement limiter l'utilisation des ressources.

Mais qu'est-ce exactement que la croissance qualitative? Ce modèle a pour vocation d'accélérer la croissance économique tout en dépassant les limites de la croissance extensive et en améliorant la compétitivité de l'économie. Il prend donc la forme d'une amélioration de la productivité et d'un développement soutenable dans le temps, c'est-à-dire un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Au sein d'un tel modèle, les acteurs économiques produisent davantage, non plus en utilisant plus de ressources, mais, au contraire, en en consommant moins, notamment grâce aux progrès techniques et technologiques. La croissance qualitative se développe conjointement avec la double transition environnementale et numérique et doit permettre une augmentation constante de la richesse produite sur le long terme.

Les projets du Luxembourg de demain

La croissance prend plusieurs formes qui constituent les grands projets du Luxembourg d'aujourd'hui et de demain. Ce sont des projets concrets qui doivent transformer l'activité économique et le visage du Grand-Duché. Il s'agit de se diversifier vers des activités innovantes et à forte valeur ajoutée, sur cinq secteurs prioritaires (les Technologies de l'information et de la communication (TIC), les technologies de l'espace, les technologies de la santé, les écotechnologies et la logistique) et plus largement, via le développement de l'écosystème qui accueillera et accompagnera

les entreprises innovantes à toutes les étapes de leur développement. L'innovation doit aussi concerner le domaine environnemental; les entreprises à la pointe de la technologie dans ce domaine se démarqueront de leurs concurrents vis-à-vis des consommateurs. Dès lors, les politiques doivent être incitatives en la matière, plus que contraignante, pour que les entreprises développent les meilleures solutions pour leur activité. L'économie circulaire, qui vise à optimiser l'utilisation et la réutilisation des ressources, est l'une des voies les plus prometteuses sur ce plan.

Tout ceci ne sera possible que si la compétitivité, en retrait comme le montre la 15^{ème} place récente du Luxembourg dans le classement de compétitivité d'IMD, est au cœur des politiques en faveur des entreprises. Celles-ci doivent retrouver de la compétitivité sur le plan fiscal et des coûts, tout comme pouvoir fonctionner de manière plus agile, notamment en termes d'organisation du travail. L'agilité était déjà un, voire LE, facteur clé de la réussite économique pendant le confinement. Enfin, la croissance qualitative repose sur une main-d'œuvre qualifiée susceptible de répondre aux besoins des entreprises à haute valeur ajoutée. Elle nécessite donc une transition vers un système éducatif et de formation plus performant et inclusif.

Le ralentissement économique ne résoudra pas les limites du modèle de croissance actuel du Luxembourg. Il s'agit de fait d'une occasion de migrer vers un nouveau modèle tout en relançant l'économie. 2020 est une opportunité de s'engager plus résolument dans une transformation du modèle économique, transformation pour laquelle d'autres économies ont pris de l'avance sur le Luxembourg. —

« La croissance économique est à la base de la prospérité des entreprises, des ménages et de l'État. »

Show and tell

« Prendre le pouls de l'économie et capter les principales préoccupations des entreprises n'a jamais été aussi essentiel pour réagir 'vite et bien'. »



01

01. Le Baromètre de l'Économie du premier semestre 2020 consacre sa partie thématique à l'impact de la crise Covid sur les entreprises.

02. 03. La crise a pris tout le monde de court et il est maintenant temps d'analyser finement ses retombées économiques.



02



03

— BAROMETRE DE L'ÉCONOMIE —

Reporter pour mieux enquêter

TEXTE Laure Demezet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

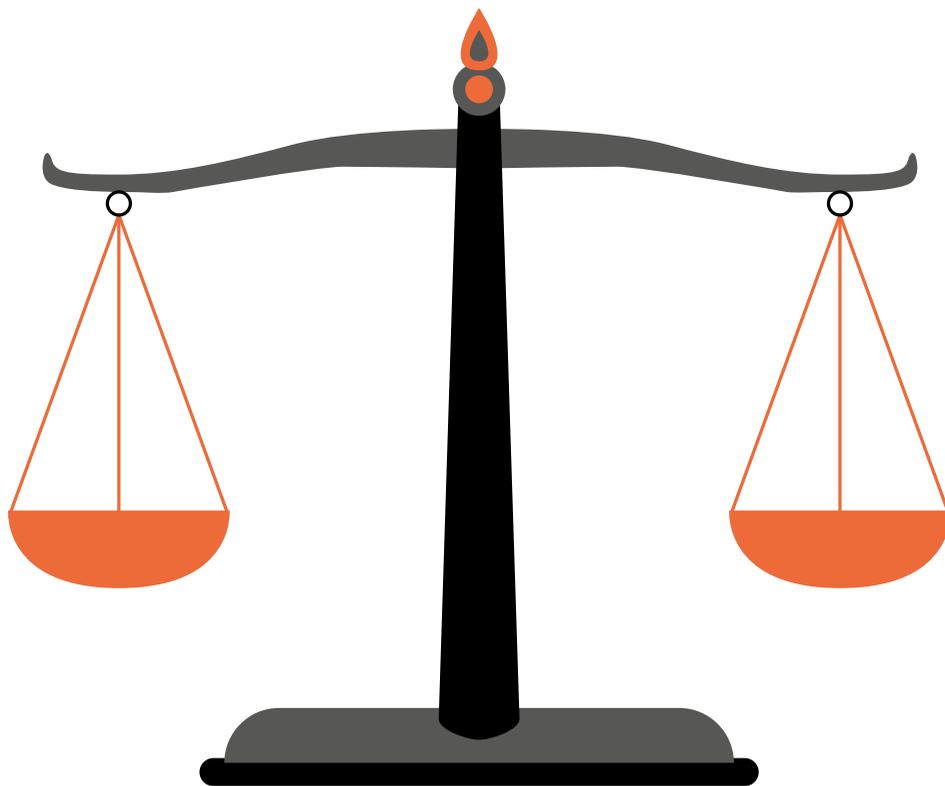
PHOTOS Matthieu Freund-Priacel/
Primatt Photography

Au vu des événements qui ont chamboulé tous les pans de l'économie luxembourgeoise, mais aussi européenne et internationale, le Baromètre de l'Économie du premier semestre 2020 a su s'adapter et se réinventer pour s'ajuster aux besoins des entreprises. C'est donc un Baromètre publié à la toute fin du premier semestre, orienté post-covid, qui a vu le jour.

Alors que le jeune Baromètre de l'Économie luxembourgeoise devait traiter le développement durable dans la partie thématique de sa troisième édition, la crise liée au Covid-19 est venue chambouler ces plans, comme tant d'autres activités. La Chambre de Commerce a tout d'abord décidé de repousser l'enquête terrain prévue en mars 2020, devant être réalisée pour partie par téléphone par TNS ILRES et pour partie par e-mail. Mais au fur et à mesure de l'avancée des événements, elle s'est vite rendu compte qu'un manque de données criant se faisait sentir pour les économistes et différents acteurs luxembourgeois, afin d'analyser au mieux les difficultés des entreprises, mais surtout de pouvoir y répondre. C'est pour cela que, courant avril, une enquête d'un nouveau genre, à chaud, a été effectuée par email auprès de plus de 2500 entreprises pour comprendre au mieux les difficultés auxquelles elles faisaient face. Grâce à celle-ci, en plein confinement, un point de la situation a pu être réalisé concernant le télétravail ou le chômage partiel, mais aussi l'appréciation des mesures annoncées. Cette enquête a également servi à mesurer le besoin de nouvelles mesures et de plaider en faveur des entreprises auprès du gouvernement.

Puis, à l'aune du déconfinement, il a semblé possible et nécessaire de maintenir l'édition du premier semestre 2020 du Baromètre de l'Économie pour obtenir et analyser de nouvelles données et mieux façonner la relance. Prendre le pouls de l'économie et capter les principales préoccupations des entreprises n'a jamais été aussi essentiel pour réagir « vite et bien ». Un Baromètre légèrement modifié cependant. En effet, il a semblé à la Chambre de Commerce que la thématique envisagée du développement durable, loin d'être inappropriée, ne représentait plus la première priorité à analyser. Recueillir des données pour une meilleure relance a paru beaucoup plus d'actualité, d'autant que le LISER, à la recherche de données lui aussi, a proposé sa collaboration. Un nouveau questionnaire pour la partie thématique a donc été réfléchi avec les chercheurs de cet institut, en se focalisant sur l'impact du confinement sur le chiffre d'affaires des entreprises, les difficultés rencontrées, les coûts extraordinaires, les liquidités et les mesures de soutien. Ces données auront notamment permis d'étayer le plan de relance proposé par la Chambre de Commerce. —

Luxembourg Arbitration Center



Dispute resolution services

The Luxembourg Chamber of Commerce provides an alternative to court rulings on disputes which often prove to be long, expensive and unsuited to the world of business. The Luxembourg Arbitration Center provides efficient and impartial administration of national and international commercial disputes, both for individuals and private sector enterprises.

Luxembourg Arbitration Center

(+352) 42 39 39-1 | arbitrage@cc.lu | www.cc.lu

Follow us    @ccluxembourg

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

The Eye of the Economist



Page coordonnée par l'équipe des Affaires économiques de la Chambre de Commerce

Environnement



Au nom des générations futures.

Lancer la reprise tout en préparant un avenir meilleur pour la prochaine génération en tirant les enseignements de la crise : voici le sens de la devise « *Next Generation EU* » de la Commission européenne qui propose un soutien de 750 milliards d'euros supplémentaires au budget pluriannuel européen. Un tournant historique pour la cohésion de l'UE, qui lèverait pour la 1^{ère} fois une dette mutualisée, sur les marchés financiers. Néanmoins, jugé injuste et non nécessaire par certains États membres, ce soutien ne fait pas l'unanimité dans sa forme actuelle. Par ailleurs, le risque de voir les chaînes de valeur se nationaliser, au détriment de la coopération européenne, face à la mondialisation, reste entier! —

(Tele)travail



Expérience grandeur nature!

Le télétravail a fait la une de l'actualité et a envahi les conversations (à distance) durant le confinement. Celui-ci a en effet donné lieu à une expérience grandeur nature qui aurait pu s'intituler : « que se passerait-il si nous devions tous travailler de chez nous? ». Le STATEC a publié des statistiques sur le sujet. Près de 7 salariés sur 10 ont eu recours au télétravail durant le confinement. 55% d'entre eux considèrent l'expérience comme positive contre seulement 15% pour qui celle-ci fût négative. Le recours plus important au télétravail est devenu une évidence pour les années à venir. Mais en attendant, beaucoup sont contents de pouvoir enfin retrouver leurs collègues! —

Consommation



La clé de la relance.

Après une épargne relativement forcée durant le confinement et une consommation atone, sauf dans certains cas précis, les secteurs du commerce, des services et de l'HORECA souffrent et le déconfinement ne doit pas être considéré comme la solution miracle qui effacera près de trois mois de disette. Essentielle à la reprise des activités de ces secteurs, la confiance des consommateurs pourrait souffler le chaud comme le froid sur ces entreprises dont la santé financière dépend directement de l'importance de sa clientèle. Elle doit donc être au cœur des attentions, notamment du Gouvernement, afin que les aides ne s'avèrent pas veines en raison de la chute de la consommation. —

Croissance



Les pays de l'OCDE en récession.

Tandis que le FMI prévoyait en avril une diminution du PIB mondial de seulement 3% en 2020, l'OCDE a présenté en juin des estimations plus pessimistes, indiquant que le PIB mondial enregistrerait une baisse de 6%. L'OCDE estime que la zone euro (-9,1%) connaîtra une récession plus prononcée que les États-Unis (-7,3%) ou encore le Japon (-6%). En revanche, il semblerait que les finances publiques des pays de la zone euro seront en moyenne plus résilientes : il est ainsi estimé que le niveau de la dette publique de la zone euro connaîtra une hausse de 16% de PIB entre 2019 et 2021, contre 22% au Japon ou encore 24% pour les États-Unis. —

Finances publiques



Souplesse et flexibilité pour une relance pérenne européenne.

Les premiers temps de la crise ont été marqués par l'assouplissement des règles budgétaires de l'Union européenne et la facilitation du recours au mécanisme des aides d'États, afin de permettre aux États membres de mobiliser massivement les ressources publiques nécessaires pour soutenir l'économie. En vue de préparer la période post-Covid, le plan de relance de la Commission européenne poursuit dans cette voie en proposant de renforcer la flexibilité du

budget européen et la souplesse des instruments d'urgence pour la période 2021-2027. La crise a aussi mis en avant l'importance de mettre en place des réponses coordonnées avec rapidité. Parmi les mesures envisagées figurent le renforcement de la Réserve de solidarité et d'aide d'urgence, du Fonds de solidarité et du Fonds européen d'ajustement à la mondialisation. —

STUDY WHILE WORKING

A WIN-WIN SOLUTION FOR PROFESSIONALS WHO WANT TO FURTHER THEIR CAREER WITH AN ACADEMIC DEGREE



DISCOVER OUR BACHELOR AND MBA PROGRAMMES

Bachelor Business Administration (B.A.)

For professionals wanting interdisciplinary know-how in business administration and management

MBA

For experts and managers wanting to acquire strategic managerial expertise to pursue new career opportunities



In cooperation with



Find out more about the programmes in our monthly information sessions.
For more details go to www.isec.lu or contact us directly:
(+352) 46 50 16 1 • info@isec.lu
The courses take place at the Luxembourg Chamber of Commerce.

An initiative of:



FOLLOW US:    @CCLUXEMBOURG

In a Nutshell

Plan de relance européen

« Les effets de la crise signifient que nous devons investir à une échelle sans précédent mais nous ferons en sorte que la prochaine génération européenne en récolte les fruits. »

Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne



750 milliards :

C'est le montant total du fonds de relance Next Generation EU, proposé par la Commission européenne le 27 mai 2020 pour relancer l'économie européenne mise à mal par le coronavirus. Pour la première fois, la Commission propose l'émission de dettes communes en empruntant au nom de l'Union européenne.

Sur ces 750 milliards d'euros, 500 milliards seraient redistribués sous forme de subventions directes aux États, remboursées par le budget européen, et 250 milliards seraient des prêts remboursés par chaque bénéficiaire individuellement.

750

1.100 milliards :

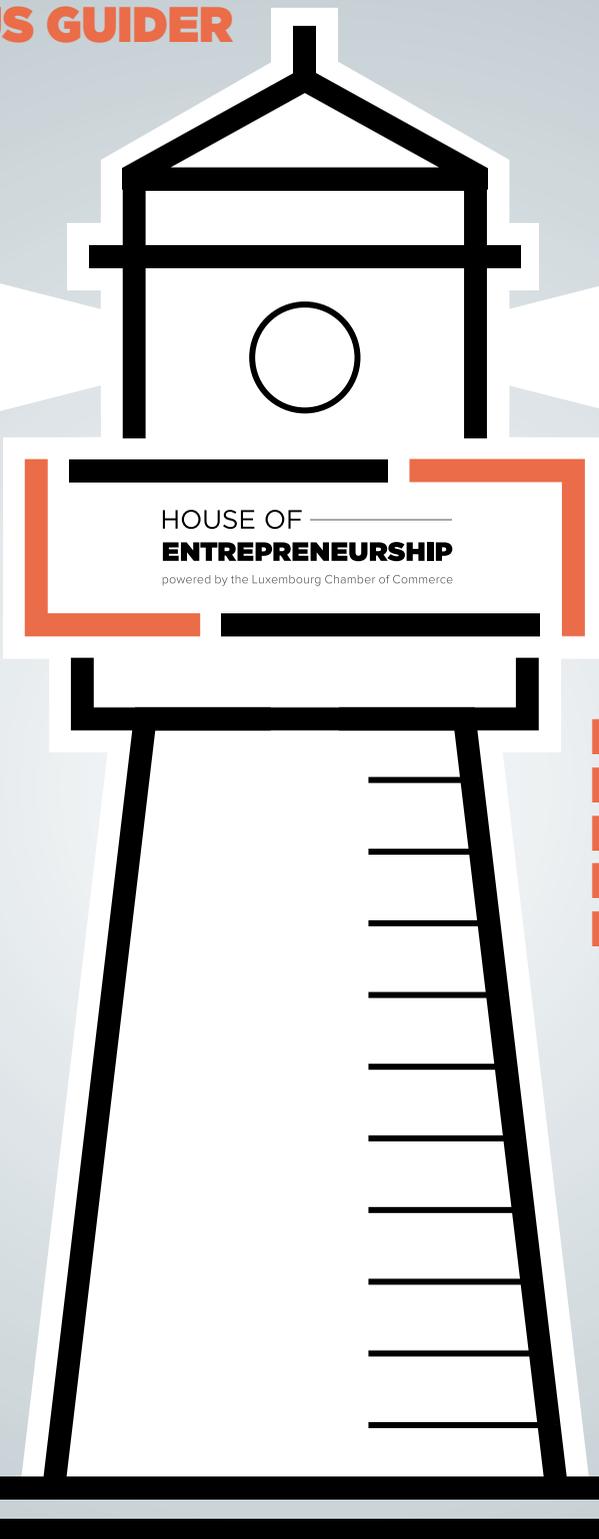
Le budget pluriannuel de l'Union européenne serait révisé à la hausse et atteindrait 1.100 milliards d'euros pour la période 2021-2027.

1.100

Afin d'accroître sa capacité d'emprunt sur les marchés financiers et de réduire la pression sur les budgets nationaux, la Commission européenne suggère de relever temporairement le plafond des ressources propres à 2% du revenu national brut (RNB) de l'Union. Il pourrait notamment s'agir d'une nouvelle taxe sur le numérique et d'une taxe sur les plastiques non recyclés.

2%

VOUS GUIDER



**DANS TOUTES
LES ÉTAPES
DE LA VIE
DE VOTRE
ENTREPRISE**

Pour toute information ou prise de rendez-vous :
T.: (+352) 42 39 39 330 - info@houseofentrepreneurship.lu - 14, rue Erasme - L-1468 Luxembourg

Une initiative de



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

En partenariat avec

1535°, ADEM, Administration de l'Environnement, Chambre des Métiers, Digital Lëtzebuerg, guichet.lu, Guichet Unique PME, House of Startups, ITM, IPIL, Jonk Entrepreneuren, LBAN, LBR, Letzshop, Luxembourg City Incubator, Luxinnovation, Microlux, Mutualité de Cautionnement, nyuko, Paul Wurth InCub, SNCI, Technoport, Ministère des Affaires étrangères et européennes-Direction de l'Immigration, Ministère de la Santé, Ministère de la Sécurité sociale, Ministère de la Digitalisation - CFUE, LIST - Betriber & Umwelt
Et avec le soutien de nombreux acteurs

SUIVEZ-NOUS :    @LUHOUSEOFENTREPRENEURSHIP @CCLUXEMBOURG

WWW.HOUSEOFENTREPRENEURSHIP.LU / WWW.CC.LU

— DROIT DU TRAVAIL —

Nouvelles règles en matière de stages depuis le 9 juin 2020

TEXTE Affaires juridiques, Chambre de Commerce

PHOTO Studio Frank Weber

« Pour chaque stage, une convention entre le patron de stage, le stagiaire et, le cas échéant, l'établissement d'enseignement doit être signée. »

Alors que la loi du 4 juin 2020 portant modification du Code du travail en vue d'introduire un régime de stages pour élèves et étudiants est entrée en vigueur le 9 juin 2020, la Chambre de Commerce saisit l'occasion de revenir sur les types de stages spécifiquement encadrés et de présenter en quelques points le régime juridique qui leur est dorénavant applicable.

La loi du 4 juin 2020 s'applique aux « stages prévus par un établissement luxembourgeois ou étranger » mais aussi aux « stages pratiques en vue de l'acquisition d'une expérience professionnelle ».

Les « stages prévus par un établissement luxembourgeois ou étranger » sont ceux qui font partie intégrante de la formation suivie par l'élève ou l'étudiant, à l'exclusion des stages obligatoires effectués dans le cadre de la formation professionnelle, de l'orientation scolaire ou professionnelle ou d'une formation spécifique en vue de l'accès à une profession régie par des dispositions légales ou réglementaires (notamment en matière d'apprentissage).

Les « stages pratiques en vue de l'acquisition d'une expérience professionnelle » sont des stages facultatifs que l'étudiant ou l'élève peut décider de faire de sa propre initiative.

Les règles spécifiques aux « stages faisant partie intégrante de la formation »

Une indemnisation qui dépend de la durée du stage...

L'indemnisation de ces stages est facultative (autrement dit laissée à l'entière discrétion du patron de stage) lorsque leur durée est inférieure à 4 semaines.

Par contre, elle est obligatoire pour les stages d'une durée de 4 semaines ou plus. Le cas échéant, l'indemnisation doit correspondre à au moins 30% du salaire social minimum (SSM) pour salariés non qualifiés, soit 642,60 euros (indice 834,76).

... et de l'établissement d'enseignement

Aucune indemnisation n'est due néanmoins si l'établissement d'enseignement prévoit expressément, dans la convention de stage, une clause d'interdiction d'indemnisation et qu'il fait du respect de cette interdiction une condition de reconnaissance du stage.

Dans ce cas, l'élève ou l'étudiant concerné doit soumettre la convention de stage au ministre du Travail afin que ce dernier atteste la légitimité de cette clause d'interdiction. Cette attestation vaut ensuite exonération de l'obligation d'indemnisation pour le patron de stage.

Les règles spécifiques aux « stages pratiques »

Des stages possibles pour certains étudiants seulement

Pour pouvoir conclure un stage pratique, l'étudiant doit :

- soit être inscrit dans un établissement d'enseignement luxembourgeois ou étranger et suivre de façon régulière un cycle d'enseignement ;
- soit être titulaire d'un diplôme de fins d'études secondaires luxembourgeois ou équivalent,
- soit avoir accompli avec succès un premier cycle de l'enseignement supérieur ou universitaire (titulaire d'une Licence ou d'un Bachelor).

Une durée encadrée

Dans les trois cas prémentionnés, la totalité de la durée du stage doit se situer dans les douze mois qui suivent la fin de la dernière



inscription scolaire ayant été sanctionnée par un des diplômés visés. La durée des stages pratiques ne peut pas dépasser six mois sur une période de vingt-quatre mois auprès du même patron de stage.

Une indemnisation qui - dans son principe et son montant - dépend de la durée du stage

L'indemnisation des stages pratiques est facultative (autrement dit laissée à l'entière discrétion du patron de stage et selon des critères internes) lorsque leur durée est inférieure à 4 semaines.

A partir de 4 semaines, l'indemnisation est obligatoire.

Elle correspond alors à 40% du salaire social minimum (SSM) pour salariés non qualifiés pour les stages d'une durée comprise entre 4 et 12 semaines incluses, soit 856,80 euros (indice 834,76) ou à 75% du salaire social minimum (SSM) pour salariés non qualifiés pour les stages d'une durée comprise entre plus de 12 semaines et 26 semaines incluses, soit 1 606,49 euros (indice 834,76).

Lorsque les stagiaires ont accompli avec succès un premier cycle de l'enseignement supérieur ou universitaire, le salaire de référence est alors le salaire social minimum (SSM) pour salariés qualifiés (ce qui implique une majoration de 20%).

Un nombre de stagiaires encadré selon la taille de l'entreprise

Le nombre de stages pratiques en cours dans une même entreprise ne peut pas dépasser 10% de l'effectif. Si l'entreprise occupe moins

de dix salariés, le maximum est fixé à un stagiaire.

Toutefois, ces limitations ne s'appliquent pas pendant la période du 1er juillet au 30 septembre inclus, de chaque année.

Les règles communes aux deux types de stages

Les stages doivent avoir un caractère d'information, d'orientation et de formation professionnelle et ne pas affecter l'élève ou l'étudiant à des tâches requérant un rendement comparable à celui d'un salarié. Ils ne doivent ni suppléer des emplois permanents, ni remplacer un salarié temporairement absent, ni être utilisés pour faire face à des surcroits de travail temporaire.

Pour chaque stage, une convention entre le patron de stage, le stagiaire et, le cas échéant, l'établissement d'enseignement doit être signée. Cette convention donne par exemple des indications sur les tâches du stagiaire, l'indemnité et la durée du stage. Chaque stagiaire se voit attribuer un tuteur.

Le patron de stage doit tenir un registre des stages qui pourra être consulté à tout moment par la délégation du personnel et l'Inspection du travail et des mines (ITM).

Il est expressément prévu qu'en cas de convention de stage conclue à temps partiel, la durée maximale du stage est calculée en heures et l'indemnisation est proratisée.

Un niveau de protection minimum lui est désormais accordé au stagiaire (durée de travail, repos hebdomadaire, jours fériés légaux, congé annuel payé, sécurité au travail). —

— PARUTIONS —

Larcier
Droit Luxembourgeois des affaires et COVID-19

Suite aux mesures prises pour la lutte contre le COVID-19, l'État luxembourgeois tente de limiter l'impact négatif de la situation actuelle sur l'économie en apportant diverses aides aux entreprises qu'elles soient financières, fiscales ou sociales. Des règles en matière de droit bancaire, d'assurance et de finance ont également été mises en place. Ce livre blanc traite de l'impact de la crise sur les règles juridiques qui gouvernent le droit des contrats, les mesures d'aides financières, fiscales et sociales accordées aux entreprises, les règles en matière bancaire, en matière d'assurance et de finance et finalement le droit de l'insolvabilité de droit commun.

■ *Droit luxembourgeois des affaires et COVID-19* réalisé sous la coordination de Maître Alain Rukavina, 39 pages
Téléchargeable gratuitement sur www.larcier.com/fr/livre-blanc-droit-luxembourgeois-des-affaires-et-covid-19#download

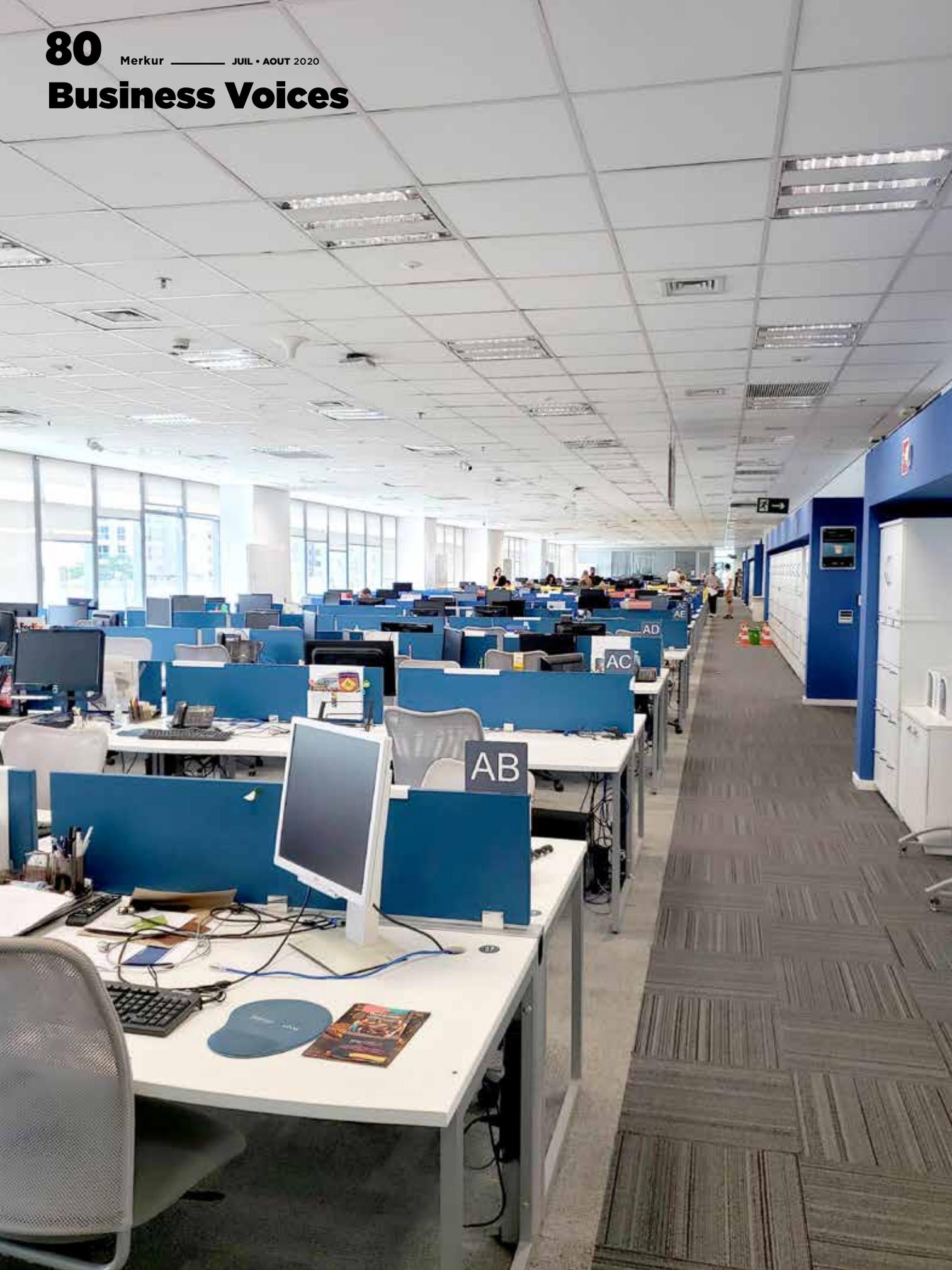


Legitech
Code luxembourgeois du travail 2020

Ce Code propose un accès à l'ensemble des textes applicables au 15 avril 2020 en droit du travail et contient les dispositions relatives au COVID-19. Il est à jour et est commenté et annoté de toute la jurisprudence actuelle pertinente. Il s'adresse aux praticiens du droit, aux entrepreneurs, aux responsables des ressources humaines, aux étudiants ou encore aux profanes intéressés par le sujet.

■ *Code luxembourgeois du travail 2020* 7^e édition, annoté et commenté par l'Étude Castegnaro-lus Laboris

Business Voices



— WORK PLACES —

Death of the office

TEXT Catherine Nixey / 1843 Magazine / The Interview People (Catherine Nixey is the radio critic of the Times)

PHOTO (on the left) Eduardo Alexandre

The coronavirus pandemic has sped up a revolution in home working, leaving offices around the world empty. But what was the point of them anyway?

— In the spring of 1822 an employee in one of the world's first offices – that of the East India Company in London – sat down to write a letter to a friend. If the man was excited to be working in a building that was revolutionary, or thrilled to be part of a novel institution which would transform the world in the centuries that followed, he showed little sign of it. *'You don't know how wearisome it is'*, wrote Charles Lamb, *'to breathe the air of four pent walls, without relief, day after day, all the golden hours of the day between ten and four.'* His letter grew ever-less enthusiastic, as he wished for *'a few years between the grave and the desk'*. No matter, he concluded, *'they are the same.'*

The world that Lamb wrote from is now long gone. The infamous East India Company collapsed in ignominy in the 1850s. Its most famous legacy, British colonial rule in India, disintegrated a century later. But his letter resonates today, because, while other empires have fallen, the empire of the office has triumphed over modern professional life.

The dimensions of this empire are awesome. Its population runs into hundreds of millions, drawn from every nation on Earth. It dominates the skylines of our cities – their tallest buildings are no longer cathedrals or temples but multi-storey vats filled with workers. It delineates much of our lives. If

you are a hardworking citizen of this empire you will spend more waking hours with the irritating colleague to your left whose spare shoes invade your footwell than with your husband or wife, lover or children.

Or rather you used to. This spring, almost overnight, the world's offices emptied. In New York and Paris, in Madrid and Milan, they ready themselves for commuters who never come. Empty lifts slide up and down announcing floor numbers to empty vestibules; water coolers hum and gurgle, cooling water that no one will drink. For the moment, office life is over.

Even before coronavirus struck, the reign of the office had started to look a little shaky. A combination of rising rents, the digital revolution and increased demands for flexible working meant its population was slowly emigrating to different *milieux*. More than half of the American workforce already worked remotely, at least some of the time. Across the world, home working had been rising steadily for a decade. Pundits predicted that it would increase further. No one

imagined that a dramatic spike would come so soon.

It's too early to say whether the office is done for. As with any sudden loss, many of us find our judgment blurred by conflicting emotions. Relief at freedom from the daily commute and pleasure at turning one's back on what Philip Larkin called *'the toad work'* are tinged with regret and nostalgia, as we prepare for another shapeless day of WFH in jogging bottoms.

But we shouldn't let sentimentality cloud us. Offices have always been profoundly flawed spaces. Those of the East India Company, among the world's first, were built more for bombast than bureaucracy. They were sermons in stone, and the solidity of every marble step, the elegance of every Palladian pillar, were intended to speak volumes about the profitability and smooth functioning within. This was nonsense, of course. Created to ensure efficiency, offices immediately institutionalised idleness. A genteel arms race arose as managers tried to make their minions work, and the

'It was the Industrial Revolution that really changed things. Coal, steel and steam started to spin the wheels of the English textile industry ever faster and railways unspooled across the countryside. The new steam trains shuttled ever more workers into the cities, where they plumped themselves behind desks in order to practise ancillary professions – finance, law, retail – that flourished on the back of heavy industry.'

minions tried their damndest to avoid it. East India House, in which Lamb worked, could give call centres a run for their money in the art of micro-managing. At the start of the 19th century, the company introduced an attendance book for employees to sign when they arrived, when they left and every 15 minutes in between. Not that it proved much use. *'It annoys Dodwell amazingly,'* wrote Lamb. *'He sometimes has to sign six or seven times while he is reading the newspaper.'*

The first offices belonged to governments or quasi-government bodies like the East India Company. Running a country, let alone an empire, requires a lot of paper to be pushed and governing proved simpler when all those functionaries were in one place. But it was the Industrial Revolution that really changed things. Coal, steel and steam started to spin the wheels of the English textile industry ever faster and railways unspooled across the countryside. The new steam trains shuttled ever more workers into the cities, where they plumped themselves behind desks in order to practise ancillary professions – finance, law, retail – that flourished on the back of heavy industry. The rhythms of the countryside were left behind. Work, which had once been patchwork, piecemeal and often weather dependent, became the fabric of life itself.

The most transformatory aspect of offices was less the buildings themselves than the sheer amount of time we spent in them. This would have seemed alien to many earlier societies. Mary Beard, professor of classics at Cambridge University, notes that elite Romans strived to switch off as much as possible. *'Our division between leisure and work is reversed in the Roman world. What we mostly do is work and, when we're not working, we're at leisure.'* In Rome it was the other way round for the elite: *'The normal state of play is otium, it's leisure. And sometimes, you're not at leisure, you're doing business, which is negotium.'* Though the English word *'business'* has an inbuilt aura of action and industry, the Latin *negotium* – literally *'not leisure'* – has an almost grudging sense of pleasure denied.

Romans didn't have to go to a special place to work. Their tablets and styluses were every bit as portable as our own, a feature that elite Romans took full advantage of.

'Now that we are all working from home, amid the children, the toast crumbs and the laundry, we are realising that the pretence of an orderly life at the office is also a liberation. It allows each day to have its own architecture, its rhythms of departure and arrival. (...) it allows us to be a different person. And we're all so fed up with who we are, the opportunity to be someone else, someone a little bit more impressive, is just so tempting.'

Two thousand years ago Pliny the Younger, an author and lawyer, wrote a letter to his friend Tacitus. He had found, he said, a splendid new method of working. Instead of going about his business at a desk, he had decided that day to combine it with a boar hunt. He sat next to his nets *'not with boar spear or javelin, but pencil and tablet, by my side'*. After expanding on the pleasure of his method for some time, Pliny (the office boar) concluded that this was a remarkably productive way to work since *'the mind is stirred and quickened into activity by brisk bodily exercise'*. He concluded by advising Tacitus, *'whenever you hunt, to take your tablets along with you'*.

Few office workers have been indulged to this extent. In the 20th century, the people who had once designed factories turned their attention to offices. The moving parts in these machines were humans and their output merely paper but, it was reasoned, the same principles surely applied. In America teams armed with stopwatches, and a firm belief that a well-oiled office was a wonderful thing, recorded how long each task took. Anything that added extra tick-tocks of time received a cross in their recommendations. Frederick Winslow Taylor, who pioneered time-and-motion studies in the 1890s, concluded that workers functioned

best when seated at lines of desks with flat tops, as though in a school-examination hall. The fact that other studies subsequently found that workers largely work best when being observed for studies on how well they work mattered not a jot. The open-plan office had been born.

When time-and-motion studies examine offices today, their results can be dispiriting. Office-work takes up not merely the bulk of our time but the best part of it, the hours when we are alert and alive. Home, and its occupants, has the husk. Most managers spend at least 20 hours a week in meetings, according to a study by Bain & Company in 2014. Over the course of a lifetime that amounts to nearly five full years. Many of these meetings, in wistful retrospect, might have profitably been skipped.

But getting work done has never really been the point of offices. In 2004 Corinne Maier, a French psychoanalyst who at the time was working at EDF, the French electrical giant, published a book called *'Bonjour paresse'*, or *'Hello Laziness'*. The critique of corporate culture became an instant international bestseller. Maier argues that, far from aiding efficiency, offices are *'useless'* since workers *'lose a lot of time going to meetings and speaking the jargon and*



01

doing in fact very little work'. She found that she could 'do everything I had to do in just two hours in the morning'. Thereafter she busied herself with her own projects, which included writing an academic thesis and several books. 'I was very efficient,' she says, cheerfully. EDF, evidently considering that this was not the sort of efficiency it had in mind, sent her off to a disciplinary hearing.

Maier might have become a bestseller but on the whole writing about offices is not – at least in the West – an instant route to stardom. Lamb's letters are typical. His correspondent for that first, springtime letter was William Wordsworth, the great Romantic poet, who filled his days with walks in the Lake District and his pages with dancing daffodils. Lamb, by contrast, filled his days in London's financial district and his pages with the price of tea. Though Lamb's is the life we lead, Wordsworth is far better remembered.

It's not just poetry but fiction that tends to ignore the office (China, where top-selling novelists write books with such thrilling titles as 'The Civil Servant's Notebook', is a rare exception). Though great writers have tackled the subject, including Balzac, Dickens, Flaubert, Melville and Kafka, they

do so more in satire than celebration. Joshua Ferris, an American novelist, won literary plaudits for 'Then We Came to the End', a novel that sustained a narrative in the first-person plural to demonstrate the obliteration of individual character by corporate identity. But more often than not the office, which is ever present in our life, is a great absence in literature.

Poets have been even more scathing. John Betjeman wished for bombs to fall and 'blow to smithereens/Those air-conditioned, bright canteens'. In 'The Waste Land', T.S. Eliot (who had once worked in Lloyds Bank) saw the crowds of commuters crossing London Bridge in terms of Dante's vision of hell: 'I had not thought death had undone so many.' Walt Whitman sneered at clerks as men 'of minute leg, chalky face and hollow chest'.

There is more than a dash of superiority in such attacks, but there are good reasons to be critical of offices. Many of the more recent examples are aesthetic embarrassments. Where Ancient Rome had the Colosseum, Renaissance Florence had Brunelleschi's dome and Byzantium had the Hagia Sophia, we have endless, interchangeable glass-and-steel boxes. This, says Thomas Heatherwick, a British designer, is

01. The empire of the office dominates the skylines of the cities – their tallest buildings are no longer cathedrals or temples but multi-storey vats filled with workers.

because the design of offices – indeed all public buildings – has been 'lazy'. In the past, he says, workplaces 'could get away with just being a desk', much as shops could get away with 'just being somewhere which had stacks of socks or stacks of underpants'. The digital revolution means that such complacency risks redundancy. Now, says Heatherwick, there has to be good reason for you to leave your home, otherwise 'why would you go?' Time for the office to sharpen up.

Like a dad at the disco, the office has been trying to do this for a while. Daring architects have broken the mould to construct buildings in the shape of gherkins, cheese graters and walkie talkies – and that's just in London. To change the stale spaces inside, startups introduced ping-pong tables and ball pits ('dumb fun', sniffs Heatherwick). Then they offered free food in an attempt to keep workers perpetually in their embrace. Who needs to go home for dinner, when your company will provide you with



02. Daring architects have broken the mould to construct new buildings and to change the stale spaces inside, startups introduced ping-pong tables and ball pits...

a tastier one than the pot noodle waiting in your cupboard? And then came WeWork, a sub-letting company that somehow drew cult-like adulation by giving out free biscuits and beer. It helped that its chief executive was Adam Neumann, a man who looks like Christ reimagined by Mattel, with a Ken-like sweep of hair, dazzling white teeth and a firm belief in his power to save us from the hell of offices without cucumber water and succulents. For a while everyone believed in Neumann. Until, suddenly, they didn't. Last year, WeWork's valuation fell to a sixth of the \$47bn that had once been mooted and Neumann resigned. Offices, of course, needed to be more than a workplace with superior snacks. Heatherwick reckons they should be inspiring '*temples*' in which to toil, places of beauty that we can admire, even love. It is telling that though his company does have offices, he brands his practice a '*studio*'. The word office, says Heatherwick, '*brought me down*'. Offices can be not just offensive to the eye but harmful to the body. Sitting isn't quite the new smoking, but it certainly won't do you any good. A life lived on one's bottom increases the risk of heart disease, type-2 diabetes, some cancers and all manner of back problems. Offices also entrench

social inequalities. The top dog is more likely to hire in his own image, perpetuating male privilege. In 2018 there were more men called Steve than there were women among the chief executives of FTSE 100 companies. Offices even tend to be more physically unpleasant places for women than for men: as a recent study showed, the ambient air temperature is generally set to suit '*the metabolic rates of a 154-pound, 40-year-old man*' (probably called Steve). Men are just fine; women freeze.

The office has further-reaching patriarchal ploys up its sleeve. Chief among these is its response to children. Or rather lack of it. For most of history, workplaces ignored children entirely (the run on deposits precipitated by the arrival of the Banks twins at their father's place of work in '*Mary Poppins*' shows the dire consequences of offspring turning up at the office). The Angel in the House, as Victorians fondly referred to their wives, was assumed to handle all that. In the 20th century the angel lost her wings as women entered the workplace. Offices responded to this momentous social change by making no concessions at all. As a result, working women had to straddle the gap between angel and executive, a cause of



02

'Humans need offices. Online encounters may be keeping us alive as social beings right now, but work-related video meetings are too often transactional, awkward and unappealing.'

immense and continuing stress. Even more tryingly, they had to endure endless stock photos of women in suits holding babies and tearing out their hair. A minor branch of the publishing industry sprang up offering books with querulous titles such as *'I Don't Know How She Does It'*.

The office's ongoing indifference to children has resulted in the social phenomenon that Emily Oster, professor of economics at Brown University and author of *'Cribsheet'*, a data-led guide to raising kids, calls *'secret parenting'*. Parents strive to keep up the old pretence that children don't exist, deploying techniques that range from not putting up pictures of one's children at work, to pretending that they themselves are ill so that they can care for genuinely sick infants lest, says Oster, people *'think [they're] prioritising parenting'*. As a working parent, she says, *'someone is always more or less running around in the background'*.

Despite the commute and the colleagues, the sitting and the stale meetings, offices bring many of us something else too: joy. Lucy Kellaway, who wrote a long-running column in the Financial Times on the absurdities of office life, talks of the *'great*

artificiality' we embrace the moment that we step into an office. *'We pretend that our clothes are always in order and that we are entirely professional and impersonal. Whereas probably in our heads and definitely in our homes there is an awful lot of unravelling and farting going on.'*

And what a wonderful thing that artifice can be. Now that we are all working from home, amid the children, the toast crumbs and the laundry, we are realising that the pretence of an orderly life at the office is also a liberation. It allows each day to have its own architecture, its rhythms of departure and arrival. Putting on a perfectly ironed silk shirt or a crisp suit and leaving the house may be contrived but it is also, says Kellaway, *'one of the beauties of working life...It allows us to be a different person. And we're all so fed up with who we are, the opportunity to be someone else, someone a little bit more impressive, is just so tempting.'* When such an escape is denied us, that allure may only grow.

And so, for all the threat faced by the office, there is also cause for optimism about its future. These days the *'hyper-physical...is so cherished,'* notes Heatherwick. Sales of records are at their highest in years, book covers have rarely looked so beautiful. Though many of us might have been loth to admit it until this spring, all those desks and all those people, all that bustle and time-wasting, have their benefits.

Humans need offices. Online encounters may be keeping us alive as social beings

right now, but work-related video meetings are too often transactional, awkward and unappealing. After the initial joy of peering into each other's houses on Zoom, we are confronted with people's heads looming even closer than we see them across the desk at work, and we gaze in horror – half of it self-awareness that we, too, must look awful – at thinning hair and double chins. We become freakish specimens rather than people. No Skype chat can replicate what Heatherwick calls the *'chemistry of the unexpected'* that you get in person. Offices may not fill the pages of poetry anthologies but, says Kellaway, they *'can be as moving as anywhere on Earth. Because what moves us is not sitting at our computer, it's the relationship that we have with people.'*

For all his grumbling, Charles Lamb believed something similar too. When Wordsworth seems to have grown a trifle too smug about the sublime joys of the natural world, Lamb snapped back. *'I don't much care if I never see a mountain in my life.'* But he did care for the city and he certainly loved offices. All his complaints were, he wrote, mere *'lovers' quarrels'*. Above all, he loved his desk. For it was that *'dead timber of a desk that makes me live.'* ■

— FRANCE, RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR (PACA) —

Des synergies multiples et une antenne Luxembourg locale

TEXTE Affaires Internationales, Chambre de Commerce



France 

Région Paca

Faits et chiffres

Départements: Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse

Population: 5.021.928 d'habitants

Siège de l'Administration: Marseille (863.300 habitants)

Villes les plus importantes: Marseille, Nice, Cannes, Toulon, Aix-en-Provence, Avignon, Gap, Grasse, Arles, etc.

Superficie: 31.400 km²

Produit régional brut: 154,9 milliards d'euros

Nombre d'entreprises: 548.547

Etablissements d'enseignement supérieur: 4 universités régionales

Centres de recherche et de compétences: 300 laboratoires de recherche publics

Pôles de compétitivité (Un pôle de compétitivité rassemble sur un territoire bien identifié et sur une thématique ciblée, des entreprises, petites et grandes, des laboratoires de recherche et des établissements de formation): 10 représentant les filières majeures et d'excellence de Provence-Alpes-Côte d'Azur: Solutions Communicantes Sécurisées (SCS); Pôle Eau; Capenergies; Eurobiomed; Optitec; Mer Méditerranée; Parfum Arômes Senteurs et Saveurs; Security and Aerospace actors for the Future of Earth; Trimatec; Terralia.

Infrastructures de transport: Aéroport Nice Côte d'Azur, Aéroport Marseille Provence, Gares TGV Marseille St Charles et Nice Ville, Grand Port Maritime de Marseille (1^{er} port français, 3^e port d'Europe)

Commerce extérieur: Principaux partenaires: Italie, Espagne, Allemagne, Chine, Maghreb. 23,5 milliards d'euros d'exportations et 36,1 milliards d'euros d'importations en 2018.

Sources: www.maregionsud.fr, www.paca.cci.fr, www.investinprovence.com, www.risingsud.fr

Porte d'entrée du Sud de l'Europe et du Maghreb, la Région Sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur offre des opportunités multiples pour les sociétés luxembourgeoises intéressées par cette terre d'innovation et de brassage au même titre que le Luxembourg, porte d'entrée sur l'Europe du Nord, multiculturel et tourné vers les nouvelles technologies, présente des points de convergence pour son voisin français. Les synergies entre les deux territoires sont considérables et méritent d'être encore mieux explorées, motivant ainsi l'ouverture récente d'une « Antenne Sud » pour représenter les intérêts économiques et commerciaux du Luxembourg dans la région.

Les liens qu'entretient le Luxembourg avec la Région Sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur sont importants et ont vocation à se renforcer. Les deux territoires se connaissent déjà bien, avec notamment une présence massive et renouvelée du Luxembourg sur des événements majeurs comme le MIPIM (Cannes/Immobilier), Innovative City (Nice/Ville intelligente et durable), Trustech (Cannes/Paiement sécurisé, connectivité et identification) ou encore dernièrement, Euromaritime qui s'est tenu pour la première fois à Marseille début février 2020. En 2015, corroborant l'importance des relations du Luxembourg avec la Région, une mission économique organisée par la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg et menée par Francine Closener, alors Secrétaire d'Etat à l'Economie, avait encore permis de rassembler de nombreux participants luxembourgeois qui avaient pu aller à la rencontre de ce territoire dynamique et au potentiel significatif pour les échanges avec le Grand-Duché de Luxembourg. Réciproquement, des représentants régionaux, privés et publics, ont également fait le déplacement à Luxembourg à plusieurs reprises, à l'occasion de manifestations de la Chambre de Commerce du Luxembourg ou encore lors d'événements plus larges.

Une expertise sur tous les fronts et des opportunités de choix

Première région française pour le tourisme de loisirs et d'affaires, première région française pour la création d'entreprises, accueillant le plus important parc scientifique et technologique d'Europe: Sophia Antipolis (1.400 entreprises de 70 nationalités), toute proche de la Corse et de la Principauté de Monaco, la Région Sud, dont Marseille est le chef-lieu, offre de nombreuses opportunités pour les sociétés grand-ducales. Ses filières d'excellence font écho à l'expertise luxembourgeoise et pourraient donner lieu à davantage de synergies et de complémentarités, notamment dans le secteur maritime, de la logistique, de l'aéronautique, de l'industrie navale, du spatial de défense, des écotechnologies, du numérique ou encore de la *healthtech* pour ne citer que ces exemples. En effet, au regard des compétences et atouts que le Luxembourg et le Sud de la France ont en partage, l'intérêt de développer les opportunités de collaboration entre les deux territoires est bien compris. Le Luxembourg représente un marché attractif pour les entreprises françaises locales qui souhaitent s'internationaliser tout en gardant des pères familiers liés notamment à la langue française et à la proximité géographique.



Le Vieux Port, est le cœur pittoresque de Marseille.

La Côte d'Azur est facilement accessible avec un vol direct par jour depuis l'aéroport Luxembourg-Findel (Luxair) vers Nice. Depuis le mois d'avril 2019, un vol direct Marseille - Luxembourg a été mis en place par la compagnie aérienne Volotea et encore tout récemment le même vol direct Marseille - Luxembourg a été initié par Luxair, cette fois. Autres commodités certaines pour dynamiser le flux des échanges entre les deux territoires : un vol direct jusqu'à Marseille via Lorraineairport (avec TwinJet) et un TGV qui place Marseille à 3h de Paris, permettant aux entrepreneurs de l'une ou l'autre zone de se retrouver à mi-chemin dans leurs relations.

Une Antenne économique et commerciale du Luxembourg pour le Sud de la France

Récemment, la décision d'ouvrir une «Antenne Sud» représentant les trois entités que sont la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, l'Ambassade du Luxembourg en France et le Business Club France-Luxembourg (BCFL) a été prise, en vue de créer une représentation économique et commerciale du Luxembourg pour le Sud de la France, dupliquant ainsi le bureau parisien déjà hébergé dans les locaux de l'Ambassade du Luxembourg depuis janvier 2014, en application d'un accord signé entre le MAE luxembourgeois et la Chambre de Commerce du Luxembourg. Opérationnelle depuis la mi-septembre 2019, l'ouverture de l'Antenne Sud a été motivée par la nécessité d'un meilleur ancrage du Luxembourg dans le Sud de la France, auquel on ne peut, depuis Paris, s'adresser efficacement et témoigner de son intérêt accru.

Selon les dernières statistiques, le Luxembourg est le deuxième investisseur étranger sur la Côte d'Azur, chiffre qui mériterait d'être dupliqué à l'échelle de toute la Région qui offre de nombreux avantages pour les sociétés luxembourgeoises qui seraient intéressées à s'y développer (packages d'installation ou de prospection attractifs, recherche immobilière, recherche de financements, aide au recrutement, appui à la mobilité, soutien en communication...).

Le potentiel du Sud de la France est d'ailleurs bien pris en compte par de nombreuses chambres de commerce étrangères et clubs d'affaires bilatéraux parmi lesquels la Chambre de Commerce Franco-Belge du Sud de la France, la Chambre de Commerce Italienne pour la France à Marseille, le Club d'Affaires Franco-Allemand de Provence, la Chambre de Commerce Franco-Turque, le Mediterranean Anglo-American Business Network, la Chambre de Commerce France-Israël, la CCI Franco-Portugaise de PACA ou encore le Business Club France Inde, sans compter la présence de nombreux Consulats Généraux à Marseille.

Positionner le Luxembourg dans le Sud de la France permet ainsi de donner au Grand-Duché une meilleure visibilité, d'autant plus incontournable en ces temps d'incertitudes où les acteurs internationaux doivent pouvoir se réinventer et parfois privilégier des marchés de proximité. —

■ Contact utile

Laurence SDIKA

Secrétaire Générale du Business Club France-Luxembourg: 33 Avenue Rapp - 75007 Paris
Antenne Sud : 565, av. du Prado - 13008 Marseille

☎ (+33) (0)1 45 55 13 37 📧 laurence.sdika@mae.etat.lu 📧 laurence.sdika@cc.lu



Jean-Yves Marié
CEO BIM-Y

Quelles sont les opportunités de la région Sud pour les entreprises luxembourgeoises ?

Marseille et sa région sont une porte ouverte sur le monde méditerranéen et les pays du sud, notamment l'Espagne, l'Italie et les pays d'Afrique du Nord. Ces pays sont très bien desservis depuis Marseille. La région Sud a fait le choix de soutenir l'innovation et la digitalisation des entreprises. L'écosystème est dynamique et la région compte plusieurs écoles d'informatique. Il existe toute une panoplie d'aides pour les startups, des prêts d'honneur pour les créateurs ou des aides en capital. Les prix de l'immobilier sont intéressants et permettent de réduire les coûts de développements quand vous vous implantez. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille est très active et participe au développement de la région.

Avez-vous été bien accueilli en tant qu'entreprise luxembourgeoise ?

Nous avons rencontré l'agence Provence Promotion - Invest in Provence au salon Vivatech en mai 2019 en participant au stand collectif organisé par la Chambre de Commerce du Luxembourg. Nous avons été chaleureusement accueillis par cette agence qui accompagne les porteurs de projets dans leur démarche d'implantation d'entreprise en Provence. Notre société propose des solutions visant à intégrer des bâtiments existants dans l'ère du BIM (*Building Information Modeling*) grâce à un scanner mobile permettant de modéliser les espaces intérieurs d'un bâtiment. Nous avons été introduits auprès de la mairie de Marseille et auprès de clients et acteurs immobiliers importants. Nous nous sommes rapprochés de l'Antenne Sud de la Chambre de Commerce du Luxembourg. Nous avons obtenu un rendez-vous pour nos projets, programmé des visites d'incubateurs et rencontré la déléguée du Pôle de compétitivité SCS dédié aux technologies numériques. Il regroupe un écosystème de près de 310 acteurs industriels, grands groupes, PME et startups, des laboratoires de recherche et universités qui travaillent ensemble pour développer et commercialiser des produits et services innovants sur des marchés porteurs. Nous sommes à la recherche de bureaux. L'Antenne Sud a proposé de nous aider, mais la crise sanitaire a éclaté au même moment et nos démarches ont été gelées. Nous espérons que la reprise et le déconfinement vont nous permettre de reprendre nos affaires.

Quels risques ou difficultés y rencontrez-vous ?

Le marché de l'emploi est assez tendu dans la région. Les développeurs ou gestionnaires de projet IT sont très recherchés et il est difficile de trouver les bons profils. Les évolutions dans l'IT sont extrêmement rapides et les besoins en compétences ne suivent pas. Ce déficit en compétences technologiques n'est pas propre à la région Sud. Partout dans le monde, les entreprises sont à la recherche de profils d'ingénieurs informaticiens hautement qualifiés.

The Interview

Charles Barthel

Historien

A portrait of Charles Barthel, a man with a grey beard and glasses, wearing a dark suit jacket, a light blue shirt, and a patterned tie. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

*« Il faut changer cette image
encore persistante qu'ont
les jeunes du travail à l'usine (...)
Les industries sont attractives
à bien des égards »*

« Notre histoire montre que le Luxembourg est une terre d'industries »

TEXTE Corinne Briault

PHOTOS Laurent Antonelli/Agence Blitz; Taton Moise; Pierre Guersing

Collaborateur scientifique aux Archives nationales du Luxembourg, l'historien Charles Barthel est spécialisé dans la politique industrielle du Grand-Duché et est l'auteur de nombreux écrits sur le sujet, dont un ouvrage consacré à l'émergence de la Fédération des industriels luxembourgeois - FEDIL. Il est aussi membre de l'Institut grand-ducal et dirige le secrétariat scientifique du *Journal of European Integration History*.

Vous travaillez principalement sur les archives industrielles et économiques du pays. Pouvez-vous nous en dire un mot ?

Mon travail d'historien se fonde sur les archives des industries et il dépend fondamentalement des sources auxquelles je peux avoir accès. Si je peux lancer un appel ici, je demande aux entreprises du pays de ne pas se débarrasser de leurs archives, mais de les confier aux Archives nationales. Ces documents forment le patrimoine national et économique du pays et ce patrimoine est essentiel à la compréhension de l'Histoire contemporaine du Luxembourg. Ces archives sont la matière et la substance de la recherche scientifique. Il est donc essentiel que les entreprises les conservent car elles sont vitales pour quiconque veut savoir d'où provient notre prospérité actuelle. En outre les travaux de recherche sur les archives du pays nous permettent aussi d'organiser des expositions pour le grand public, comme celle que nous avons mise sur pieds il y a deux ans *Halt! Douane – Lëtzebuerg am Däitschen Zollveräin, 1842-1918*. Avec plus de deux cents documents, illustrations et objets d'époque issus des fonds des Archives nationales et en provenance d'autres archives, publiques et privées, voire de musées luxembourgeois et étrangers qui ont largement participé à la réalisation du projet, le Zollverein a pu être mis en lumière d'une manière inédite. Enfin, en

ce moment, je travaille sur la création de l'Arbed en 1911.

Doit-on parler de l'«industrie» comme d'un terme générique ou «des» industries ?

Je suis toujours assez réservé quant à la généralisation de ce terme. Je préfère parler des industries, plutôt que de l'industrie, car en fait, lorsque l'on effectue un travail sur ce secteur, il faut admettre que, par la force des choses et dans le bon sens du terme, les industriels sont des «individualistes». Cela se remarque en permanence, tout au long de l'Histoire. Un individu ne crée pas une entreprise s'il n'a pas des idées, s'il n'est pas débrouillard, s'il ne prend pas un minimum de risques. Ceci peut, par exemple, s'illustrer lorsque l'on se penche sur une enquête menée lors des négociations du Zollverein en 1839 auprès d'une quarantaine d'industriels du pays, maîtres de forges, tanneurs, drapiers... Si les protocoles d'enquête ont une valeur historique extraordinaire, ils donnent également le pouls de l'économie d'alors, et ils révèlent surtout que chacun des industriels interrogés a sa propre vision de la situation et qu'il la juge par rapport à son intérêt et à celui de sa société. Deux fabricants du même produit peuvent avoir des vues totalement différentes. Prenons l'exemple les Dondelinger, maîtres faïenciers à Echternach. Ils sont pour le Zollverein, alors que les Boch installés dans le Rollingergrund, eux, y

sont totalement opposés, y voyant la ruine de leur entreprise. Ces «individualismes» débouchant sur des opinions différentes permettent aussi de comprendre pourquoi les industriels ont mis si longtemps à se fédérer. Contrairement aux ouvriers, qui eux, avaient des revendications et des objectifs communs et qui ont pu rapidement se regrouper en syndicats, il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour voir naître la Fedil. C'est seulement à ce moment que les industriels se regroupent car, à la fin de la guerre, les défis de la reconstruction sont communs à tous, et les crises économique et commerciale touchent tout le pays. Il faut alors voir son intérêt particulier, mais aussi l'intérêt général de toute la branche industrielle.

Depuis l'âge d'or de la sidérurgie et des nombreuses industries manufacturières qui faisaient la richesse du pays, comment la notion d'industrie a-t-elle évolué jusqu'à aujourd'hui ?

On remarque qu'il y a toujours un fil rouge. Aujourd'hui, d'aucuns ont tendance à diminuer le rôle qu'ont joué les tanneries de cuir, les draperies et autres manufactures du pays par rapport à la sidérurgie. Son essor formidable serait dû uniquement au Zollverein et aux capitaux allemands. Mais cette proto-industrialisation a préparé le terrain. Ce sont bien ces petites proto-industries qui se sont développées et qui ont



« Un individu ne crée pas une entreprise s’il n’a pas des idées, s’il n’est pas débrouillard, s’il ne prend pas un minimum de risques. »

permis à leurs fondateurs de gagner de l’argent qu’ils ont réinvesti ensuite dans le développement d’autres industries qui, depuis l’indépendance du pays jusqu’en 1870, ont construit l’âge d’or de ces « maîtres des forges »... Ce sont ces « petits » industriels qui ont eu le flair de se lancer dans l’exploitation des minerais de fer pour aboutir à la grande percée ! Et déjà à la fin du XIX^e siècle, des gouvernements comme celui de Paul Eischen prennent conscience du fait que l’économie doit se diversifier et que les industries ne doivent pas être toutes centrées sur un secteur, même si dans les années 1920 la sidérurgie positionne notre petit pays sur la carte mondiale des producteurs. Pour cette raison aussi, afin de briser la dépendance trop unilatérale à la sidérurgie, le pays, après la Deuxième Guerre mondiale essaie, avec succès, d’attirer des industries étrangères, notamment américaines, telles que Good Year, Dupont de Nemours ou Monsanto. Puis, toujours dans

la même optique, Pierre Werner a su développer le secteur bancaire, ce qui a permis au pays de ne pas connaître une situation aussi dramatique que certains de ses voisins dans les années 1970-1980, lors de la grande crise dans la sidérurgie. C’est parce que le pays a toujours su se diversifier et que son économie ne repose pas sur un seul pilier que sa situation est moins dramatique que celle de certains de ses voisins.

Justement, l’industrie qui pesait 44% en 1970, ne représente plus que 5.5% du PIB en 2018. Est-elle amenée à disparaître du pays ?

Aujourd’hui, l’industrie est de plus en plus en recul. Bon nombre de branches industrielles dépendent de la main-d’œuvre et le revers de la médaille est qu’au Luxembourg, les salaires sont trop élevés pour que les industries soient concurrentielles et cela aboutit à leur délocalisation vers l’Asie et les pays de l’Est. Mais je ne suis pas tout



à fait pessimiste car quel gouvernement tolérerait que toutes ses industries disparaissent ? Sans être optimiste à l'extrême, l'Histoire montre qu'il y a toujours eu des crises et des catastrophes, mais en se réinventant, en explorant de nouvelles pistes, il subsiste une certaine continuité. Le défi du futur sera certainement de cet ordre. Il faudra rester agiles, mobiles et avoir un esprit ouvert pour que de nouvelles industries voient le jour.

La notion d'industrie va-t-elle alors évoluer ? Tout comme les métiers des ouvriers qui travaillent dans ces usines ?

Les industries ont tellement évolué depuis des siècles et avec elles le statut des ouvriers qui y travaillent ! Il y a eu d'énormes améliorations depuis le XIX^e siècle. Le travail n'est plus du tout le même. Aujourd'hui, on est loin des salaires ridiculement bas et de la faim omniprésente, des 12 heures et plus de travail journalier, du peu d'éducation

de la main-d'œuvre et de son impuissance face à un patronat omnipotent. Le développement de l'industrie a permis d'introduire des caisses de maladie, les assurances sociales, etc. Ce développement codifié a également permis l'évolution permanente de l'enseignement de la profession car plus les machines et les outils deviennent complexes, plus les connaissances pour les utiliser sont nécessaires et les ouvriers qualifiés demandés. Cela a abouti au Luxembourg à des résultats formidables et a profité à tous. Je suis d'avis que de nouvelles industries vont naître, peut-être plus tournées vers des questions environnementales, plus vertes. Puis il y a aussi toutes ces industries de pointe, les nouvelles technologies qui voient le jour et qui pourraient être une chance pour notre pays. Enfin, la crise du Coronavirus va-t-elle peut-être aussi changer les choses en provoquant un changement de mentalité car n'a-t-on pas trop délocalisé ? Pas seulement les industries fabricant des masques et du gel hydroalcoolique. Ne doit-on pas faire maintenant des choix plus judicieux et revenir vers une situation où l'on est moins frileux, où l'on retrouve un esprit de pionnier afin de diversifier les piliers sur lesquels repose l'économie. Cela débouchera certainement sur de nouvelles qualifications car les personnels des usines devront être encore plus qualifiés. C'est aussi là que la formation et la communication auront un rôle à jouer afin de changer cette image encore persistante qu'ont les jeunes du travail à l'usine qui n'est plus ce lieu crasseux et sombre que l'on s'imagine encore bien souvent. Ces clichés ont encore la vie dure. C'est aujourd'hui bien le contraire. Les industries sont attractives à bien des égards et on y demande des métiers ayant trait

aux technologies de pointe, à l'ingénierie, à la recherche, qui demandent inventivité et créativité.

Au regard de l'Histoire, le Luxembourg est-il une terre propice à l'industrie ?

Je vous répondrai un oui ferme ! Notre petite taille a été aussi notre force, nous avons pu nous en accommoder et en profiter. Comme nous l'avons déjà évoqué, en 1920, les temps ont été très durs pour le pays. Le Traité de Versailles impose à l'économie et au commerce européen un système d'échanges très rigoureux et très contraignant. Lorsque ses clauses transitoires expirent en 1925, tout est à reconstruire et à renégocier. Les nationalismes sont exacerbés et tous les pays cherchent à tirer le maximum de la nouvelle donne qui s'annonce. Et un petit état comme le Luxembourg aurait pu risquer de se faire broyer. Il a alors fallu trouver des accords et des compromis, et le pays est très fort pour cela. Mayrisch, le directeur général de l'Arbed, a su tirer profit de la petite taille du pays qui l'oblige sans cesse, par la force des choses, à regarder vers ses voisins, en dehors de ses frontières. De plus avant la Première Guerre mondiale, les ingénieurs luxembourgeois sont présents, souvent en occupant des postes à responsabilités, dans de nombreuses industries à travers le monde. Avec la Première Guerre mondiale, ils reviennent et le pays va ensuite profiter de tous ces réseaux de contacts qu'ils ont conservés. Ceci est encore vrai aujourd'hui. L'industrie luxembourgeoise n'a jamais pu faire autrement que de toujours garder un œil tourné vers l'extérieur. Notre histoire montre que le Luxembourg est une terre d'industries et c'est un atout qu'il faut garder en tête et une carte à jouer



pour pérenniser ce que nos pères ont initié, même si, bien entendu, cela se jouera à l'avenir sur une échelle infiniment plus réduite qu'au temps de Mayrisch.

On parle aujourd'hui de l'usine du futur, et de l'industrie 4.0. Depuis des années, les usines se modernisent et font appel à des machines. La robotisation a-t-elle changé fondamentalement le fonctionnement de l'industrie manufacturière? L'homme va-t-il disparaître des usines comme on l'imagine depuis des siècles?

Bien entendu, les usines modernes ont besoin de moins en moins de main-d'œuvre. Mais tout au long de l'Histoire, cela a existé. Les machines se sont toujours développées dans les industries. Evidemment que l'intérieur des usines aujourd'hui n'a plus rien avoir avec ce qu'il était au XIX^e siècle. Mais comme à chaque évolution, des emplois sont amenés à disparaître et d'autres

sont créés. Si de nouvelles industries voient le jour, il y aura aussi toujours des niches qui permettront aux industries plus anciennes de perdurer. Aussi longtemps que les consommateurs auront besoin de tel ou tel produit, il faudra quelqu'un pour le fabriquer, et donc des industries pour satisfaire ce besoin! —

« Toutes ces industries de pointe qui voient le jour pourraient être une chance pour notre pays. »

PRÊT À
L'ENGAGER!

PRÊTE À
M'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Une initiative de

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

Starting Blocks

Pointing to the upswing in the Luxembourg entrepreneurial scene, Starting Blocks presents startups from a range of sectors.

In this edition, we're highlighting three startups hosted by the Luxembourg-City Incubator (LCI), which was launched by the Chamber of Commerce in partnership with the City of Luxembourg to support innovative startups. Here's what the founders have to say about their work in the world!

TEXT Hannah Ekberg/Ann Godart, Luxembourg-City Incubator (LCI)/The Privacy Office (TPO)/GAMMA AR/No Big Deal

PHOTOS Elias Walpot Photographie - Laurent Antonelli/ Blitz Agency



— TPO —

A smooth gateway to data protection for entrepreneurs

For many organisations, digitalisation is a vital turning point, yet redesigning relationships with customers and employees into safe and compliant digital processes cannot be improvised.

The Privacy Office (TPO), founded in early 2017 by Sabine Mersch, a legal privacy expert accredited by EuroPriSe and the International Association of Privacy Professionals (IAPP) with more than 13 years of consulting experience in data protection, is a one-stop shop for organisational, legal and IT data protection support that is adapted for any size of business.

Thanks to the innovative software TPO MAP, GDPR compliance (including privacy and security by design) becomes a seamless process that allows identification of potential data protection related risks of digital projects at an early stage and helps build confidence and trust with digital customers. —

■ More info: www.tpo.solutions



— GAMMA AR —

Seamlessly connecting field and office

GAMMA AR provides an augmented reality-based construction management software that connects worksites with the office via 3D building information models (BIM). Construction site managers and craftsmen are provided intuitive insight to construction, helping them prevent errors, such as missing or misplaced holes for electricity, ultimately saving money and time by facilitating communication.

Founded in 2019 by Caner Dolas, an architect, and Jayan Jevanesan, a computer scientist, stakeholders such as construction companies, architects, mechanical, electrical and plumbing (MEP) planners, and BIM managers have all grown to trust GAMMA AR. Connecting field and office, GAMMA AR improves communication and clarity in construction projects. The app and platform feature real-time issues and tracking, which reduce surveillance workload by up to 30%. They are expressly designed to be an intuitive and easy-to-use portal to construction sites. —

■ More info: <https://gamma-ar.com>



— NO BIG DEAL —

Win-win wellbeing for businesses and consumers

Promote your brand, create activity-based challenges, grow your business.

Co-founded by Nigel Bergstra, Quentin Delforge, and Daniel Klemetz, No Big Deal is a digital engagement marketing platform in which businesses incentivise users to perform wellbeing challenges – both physical and mental – for free or discounted products. The customer journey is turned into a gamified experience centred on the customer's wellbeing. By doing so, businesses don't just sell products, they create experiences; customers don't just buy products, they achieve them.

People want more meaningful interactions with brands. No Big Deal provides the platform to do it.

Currently offering three-month trials for a limited time, No Big Deal is encouraging Luxembourg brands to sign up via their website and to check out their Instagram account! —

■ More info: www.nobigdeal.io
instagram: @therealnobigdeal



TALENT CHECK ✓

DÉTECTEUR DE TALENTS

Un apprenti(ssage) peut être la
clé de votre prochain succès...

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

by
**WIN
WIN**

winwin.lu

96

Merkur ——— JUL • AOUT 2020

Startup

Vlad Guerciu

CEO and founder, Keymitt



Smart locks are the key

TEXT Marie-Hélène Trouillez
PHOTOS Matthieu Freund-Priacel / Primatt Photography

«Keymitt has developed a universal adapter in response to the huge market demand for residential smart lock retrofits.»

Vlad Gherciu is an entrepreneur who came to Luxembourg in 2012 to work for Amazon. The Moldavian had previously studied in Italy, where he obtained a Master's degree in 'Economics and Management of Innovation and Technology'. After five and a half years in Luxembourg, Vlad left his job at the US online retailer to start his own business and founded Keymitt in 2017. The equipment manufactured by the Luxembourg-born startup lets users remotely unlock their door via an app. Potential Keymitt customers include homeowners renting out their place, or wanting to provide access entrance to relatives, friends or repairmen, or someone expecting a delivery when they are not physically present to open the door.

————— What exactly is Keymitt and how does it work?

Keymitt is the name of our product and company. It is a specific connected device that rotates the door key in the lock and allows you to unlock your door using a smartphone, while you are not at home. There's no need to change the existing door or to replace a conventional door lock. Keymitt keeps it remarkably simple! All the user must do is attach the supplied strong adhesive tape, affix the device, insert the key into the lock on the inside of the door, secure the key with the Keymitt device and connect to an app on a smart phone. Once this is done, the customer will be able to control the existing lock remotely, securing or opening it with their smartphone. This way, you can let your friends or any trustworthy person in, while you are away or at work. Moreover, Keymitt can be instructed to automatically lock up behind you when you leave your home. No more worrying about having left the door unlocked.

How did you come up with the idea to create Keymitt?

A few years ago, I was renting out my apartment in Luxembourg via Airbnb. Due to the many requests, I found it exceedingly difficult to hand over the apartment keys almost every day, especially when guests would arrive in the evening or later. But what other choice did I have than to personally hand over the keys? Leaving them in a hidden place was too risky and hiring someone to bring the keys would have been too expensive. Having a key lockbox that can be opened with a manual code is unsafe. Unfortunately, products that tried to solve this issue were rare and expensive. There are several electronic door



systems on the market, but they are costly and require professional installation. Further, all other options require maintenance. I tried to find an easy cost-effective solution for this problem. That is how I came up with the idea to develop Keymitt. The advantage over other expensive 'smart' devices is that with Keymitt, neither doors nor locks need to be replaced. Original hardware is transformed into a smart lock. Keymitt also offers a set of retrofitting devices that are placed on top of existing mechanical locks and analog intercoms creating a key-less entry system remotely operated via the Keymitt app. The smart lock is compatible with European, US and Japanese door locks and entry doorknobs. Therefore, Keymitt has developed a universal adapter in response to the huge market demand for residential smart lock retrofits.

How did Keymitt attract funding to develop this product?

In 2017, I met the German manufacturing company FATH at the Web Summit. This is the annual technology conference held in Lisbon, Portugal, and considered the largest tech event in the world. Since then, it has been like a pilgrimage to attend the Web Summit each year! FATH Group, who is also a strategic investor, provided seed money and has become our main partner. FATH Group has 25 years of experience in the components engineering domain. It employs 200 staff in Germany and has other subsidiaries located in China, Hungary, Poland, the United States and the United Kingdom. This partnership boosted Keymitt and made us an industry-recognised innovator. Together with the FATH Group, the hardware of the Keymitt Smart Lock system was developed. Keymitt remains the owner of the design and the intellectual property. Our company was in the process of developing a solution to remotely open locked doors while also controlling the intercom button system via a smartphone. After further research, I contacted Naran, a San Francisco-based company. Naran Inc. manufactured the MicroBot Push, a robotic technology that enables the ability to virtually press any type of button. In 2019, Keymitt exhibited with Naran at the Consumer Electronics Show (CES), an influential tech event in Las Vegas, and showcased the first

smart lock and push for intercom combination. It was perfect timing for Keymitt, because Naran was shifting towards high-end commercial solutions and we had the chance to acquire the rights to the MicroBot technologies and continue its legacy.

Both Keymitt Smart Lock and ex-MicroBot devices are now produced by FATH group.

Who developed the engineering software?

Keymitt Smart Lock and Push is a robotic device that, upon receiving a signal, mechanically does an action. However, to use it, you also need the Keymitt WiFi hub which was developed as an accessory. The hub connects Keymitt to the cloud and allows for remote access and control. For example, if the owner is absent, passwords that allow certain people to access the door lock can be issued. In addition, the hub allows third party integrations with Google Assistant, Amazon Alexa and Apple Homekit. Keymitt sells its smart lock system as a complete package. Over 90% of our customers do purchase the whole system. However, Keymitt does offer the opportunity to purchase the stand-alone hardware, should a large company wish to develop their own IT system and integrate the technology to make the smart lock work with their own IT team in mind, but this constitutes fewer than 10% of sales.

How difficult was it to move your product from prototype to production?

Creating a new hardware product is challenging. The process requires extended periods of research and development, and significant up-front investment costs. 3D printing has enabled fast iterations of the design of our hardware. Without this, it would have definitely taken more time and capital to reach our goals. Such a prototyping approach, once mastered, can accelerate turning ideas into reality. In addition to the seed money from FATH, Keymitt launched two fundraising campaigns on Kickstarter and Indiegogo in May 2019 and July 2019, respectively. Both campaigns have proven to be successful. Investors were requested to pledge a minimum of EUR 99 to get a retrofitting smart lock without the hub or EUR 139 to get one with the WiFi hub. Our target was EUR 30,000, but the results



03

04



02

showed enormous interest from 1,246 backers raising EUR 204,832! This was a great milestone and proved to us and our investors that there is a need for the product. We produce our units on demand and our production lead time is approximately 30 days. The devices are available for pre-order on our website.

Is Keymitt safe?

It is very safe and furthermore, the app allows you to track all entries to your home. The owner receives a notification whenever there is something wrong at the door and the system cannot be detected from the outside. The software is hacker safe and the communication between a smartphone and the app is encrypted. The Keymitt app is available for Android and iOS devices. Moreover, Keymitt's lithium batteries can store four times more energy than regular AA batteries and last up to one year, based on 5 daily uses. The app

will also notify the user when the battery power gets low and Keymitt's batteries are replaceable and can easily be purchased online.

Did your business suffer from the health crisis?

Unfortunately, the COVID-19 lockdown did have an impact on our business. Throughout March, April and May, Keymitt stopped all social media advertising and our sales declined, but we expect to be able to bounce back soon. In addition, like many other startups, we had to find different sales channels and began developing B2B sales in Luxembourg, Germany, Italy, Spain and the United States. We offered our customers discounts based on quantities purchased and are currently developing a dashboard which will allow co-working spaces, companies, offices, restaurants, elder homes or real estate brokerages the opportunity to control building entrances and exits. For

“As a hardware company, it is important to have an investor who knows how to manufacture the product.”

02. Wi-Fi and Bluetooth are crucial for Internet of Things (IoT) operation, serving different but complementary purposes. Keymitt uses both to turn a smartphone into a key and make any door lock smart.

03. 04. 3D printing technology helps considerably developing and designing high-tech products such as the Keymitt Smart Lock.



05



05. Around 5,000 hours were put into taking Keymitt from a bundle of cables on a breadboard to a fine-tuned smart lock.

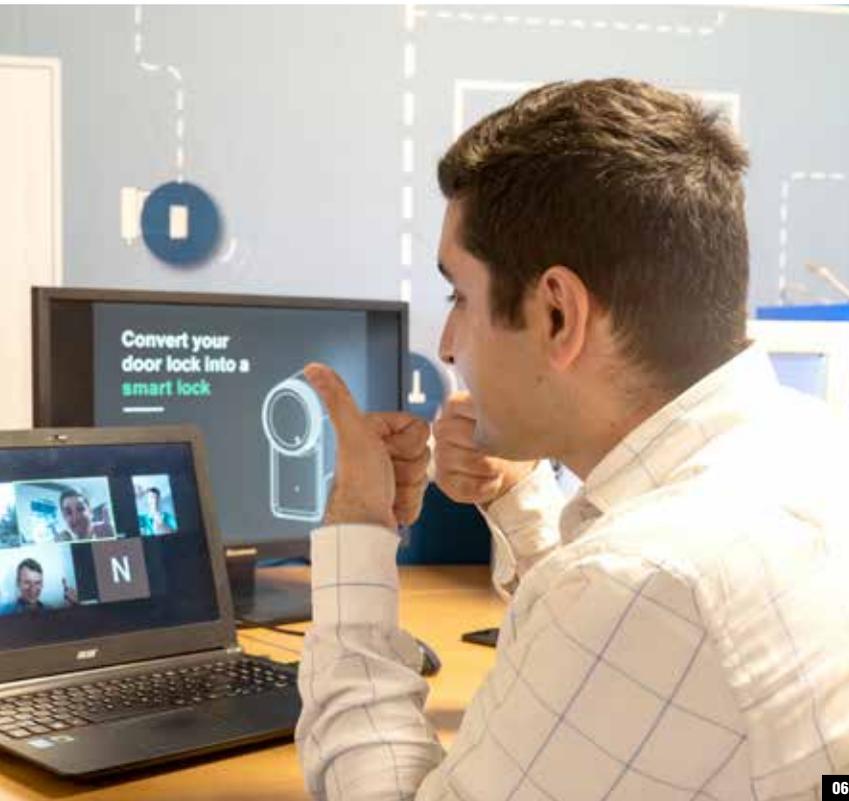
06. In 2019, the project team turned its prototype into a viable business after raising almost EUR 205,000 through two crowdfunding campaigns.

« Our ambition is to fit 90% of door locks worldwide in the near future! »

instance, real estate agencies will no longer need to send an agent to make on-site visits saving an average cost of EUR 100 to 150 per visit due to less driving and fewer potential unsafe meetings with visitors. During the health crisis, Keymitt participated in the call-for-projects 'StartupsVsCovid19' organised by the Ministry of the Economy in collaboration with Luxinnovation. This competition was aimed at selecting and supporting the best startups developing innovative solutions coping with the health and economic effects of the current crisis. Over 300 startups responded to this call-for-projects, 15 of which were selected and received financial support of up to EUR 150,000 granted by the Ministry of the Economy. Keymitt is one of the winners and the prize will certainly help speed up production and develop the dashboard!

Did you receive any other help or advice?

The House of Entrepreneurship helped us at the beginning, when we were in the process of setting up a simplified limited liability company (*Société à responsabilité limitée simplifiée – Sàrl-S*). This is a form of commercial company that is subject to rules somewhat different from a regular private limited liability company (*Société à responsabilité limitée – Sàrl*). One of the advantages of the Sàrl-S is that it reduces the burden of some of the requirements for entrepreneurs forming a company. For example, the minimum share capital required is just one euro, and the company can be formed by private deed, without the need of a notary. The simplified limited liability company is very straight forward. It was of great help and Keymitt was converted into a joint-stock company afterwards.



«Keymitt applied to the call-for-projects 'StartupsVsCovid19' and was one of 15 projects selected as most innovative to combat the COVID-19 pandemic in Luxembourg.»

In your opinion, what is Keymitt's strength as a company?

Our responsible team members work hard together and there is a real group dynamic and a lot of comradery. Having found the right people to make an effective team, we meet every week online and all decisions are made together. During my time at Amazon, I worked as a team leader and those skills flourish within Keymitt.

A further strength are our investors and partners. As a hardware company, it is important to have an investor who knows how to manufacture the product. Our partners have a financial interest in Keymitt and they support the company. Furthermore, our Technical Director and CTO, Terence Park, is a veteran of software development and is now leading our team into the future of cloud-based systems.

We have a distributed team. We work closely with five freelancers and have seven employees working for Keymitt worldwide fulltime situated in Sri-Lanka, Moldavia, Pakistan, Italy and the United States, with two staff members based in Luxembourg. Soon, we aim to consolidate the whole team here

in Luxembourg. Our employees' broad range of skills and expertise allows us to quickly ideate and prototype new ideas and bring them to reality.

What are your plans for the future of Keymitt?

Our ambition is to fit 90% of door locks worldwide in the near future! In a second phase, Keymitt would like to develop a broader range of products using fob engineering. Fobs, which are also called hardware tokens, are small, programmable hardware devices that provide access to a physical object. There is a broad choice of accessories that can be developed using this technology such as remote controllers for children who do not have a smartphone.

What are your best memories when you look back on your professional career?

The Keymitt validation is one of my fondest memories. The team worked so hard on a new prototype between 2017 and 2019! The success of the fundraising campaigns was the best news ever! The contract signed with FATH at the Web Summit in 2018 was

also a highlight, as well as the acquisition of rights from Naran Inc. in 2019.

What is the key take away message?

Communicate upwards, sideways and downwards! Both to your peers and to the people reporting to you. That is real leadership. A mistake is fine, as long as you communicate about it. Take the time to find the right business model and the right partners. Having an idea is not the difficult part of setting up a business. Perseverance is what matters. —

Useful link:

www.keymitt.com

Success Story

Benoit Henckes

Ceo, United Caps



Le bouchon fait le flacon

TEXTE Catherine Moisy

PHOTOS Emmanuel Claude/Focalize et United Caps

Créée à la fin des années 1930 par deux Luxembourgeois, partie un temps se développer depuis la Belgique, pour revenir au Luxembourg au début des années 1990, la société United Caps est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux de la fabrication de bouchons et couvercles en plastique, avec 11 millions d'unités produites chaque année, dans 11 usines, dont celle de Wiltz, où nous sommes allés rencontrer Benoit Henckes, CEO depuis 2003.

——— Quelles sont exactement les activités de UNITED CAPS au Luxembourg ?

Le Luxembourg est synonyme de retour aux sources pour notre société familiale qui est née dans ce pays. Au début des années 1990, juste après notre rapprochement avec une société française spécialisée en bouchons alimentaires, alors que nous étions positionnés sur les bouchons pour produits non alimentaires, avec une grosse part de notre clientèle constituée par l'industrie chimique d'Anvers, nous avons dû augmenter de façon importante nos capacités de production, de stockage et logistiques. Le Luxembourg s'est imposé comme une évidence pour nous permettre d'être proches de plusieurs marchés stratégiques. Le stockage et la logistique sont très importants dans notre métier, surtout avec 650 références de produits actifs. Ici à Wiltz, nous disposons de l'équivalent de 3 semaines de stock pour être réactifs face aux demandes des clients. Ce stockage important est aussi la conséquence d'une spécificité de la fabrication de bouchons. Sur un moule donné, nous ne pouvons produire qu'une seule couleur de bouchon à la fois ; donc nous stockons les couleurs déjà produites pour pouvoir livrer en une seule fois les références commandées par un client.

Chacun de nos sites industriels peut produire la totalité de notre gamme mais se spécialise en fonction de la demande de ses clients proches géographiquement, c'est-à-dire dans un rayon de 1.000 km. A Wiltz, nous servons exclusivement des clients du Luxembourg, de France, de Belgique et d'Allemagne et ne produisons que des bouchons destinés à l'industrie agroalimentaire. Nous avons un parc de 35 machines et employons 120 personnes, dont 60% sont affectés à la production et répartis en 4 équipes qui travaillent en flux continu, 7 jours sur 7.

«Le Luxembourg s'est imposé comme une évidence pour nous permettre d'être proches de plusieurs marchés stratégiques.»

« Les produits les plus complexes sont ceux qui nous intéressent le plus car ils nous permettent de nous différencier de nos concurrents. »

Jusqu'à récemment vos activités étaient concentrées en Europe, puis vous avez décidé d'ouvrir une usine en Malaisie ? Pourquoi ?

En 2017, nous avons gagné un marché important pour un client basé à Singapour. Nous l'avons d'abord servi depuis l'Europe mais nous avons assez rapidement décidé de nous implanter en Asie car il s'agit d'une région du monde à forte croissance. La nouvelle usine nous donne donc un atout pour développer ce marché. Il y existe une concurrence locale mais dont les produits ne sont pas toujours compatibles avec les exigences des clients, qui sont pour la plupart des multinationales habituées à des normes de qualité élevées.

La crise Covid-19 a-t-elle changé vos projets ou votre vision de l'avenir ?

Fort heureusement, nos approvisionnements et nos livraisons n'ont pas été impactés par la crise. Notre stratégie consistant à rapprocher la production des clients s'est révélée payante. Nos fournisseurs de matières (*granules de plastique et colorants entre autres, ndr*) sont européens et, en tant que fabricants d'emballages alimentaires, nous avons bénéficié de dérogations pour les passages de frontières. Bien entendu, nous avons dû réorganiser la production pour respecter les nouvelles règles sanitaires et gérer l'absence d'une partie du personnel. Nous avons proposé des postes à des intérimaires venus d'autres branches de l'industrie qui étaient à l'arrêt à ce moment-là. En ce qui concerne l'activité, nous avons enregistré une baisse sur les produits destinés au secteur automobile mais nous avons eu plus de demandes pour l'agro-alimentaire, secteur stratégique pour nous puisqu'il représente plus de 80% de notre activité.

Maintenant que nous sortons du confinement (*l'interview a été réalisée le 27 mai*

2020, ndr), les réunions techniques physiques peuvent reprendre. Il est en effet plus efficace d'être réunis autour du produit. Mais les contacts commerciaux restent dématérialisés. Les équipes commerciales sont organisées par zone géographique et font déjà beaucoup de *Home office* en temps normal.

Comment la demande de vos clients a-t-elle évolué au cours de la crise ?

Au début de la crise, nous avons enregistré une forte augmentation de la demande, liée au pic de consommation sur des produits comme l'eau ou le lait car les consommateurs faisaient des réserves. Ce pic a été suivi d'un léger creux quand les gens ont déstocké ces produits. Maintenant, nous sommes revenus à un niveau normal. D'une manière générale l'alimentaire présente l'avantage d'être peu sensible aux crises. Cette fois-ci bien entendu nous avons quand même ressenti la baisse de la demande du secteur Horeca. Nos clients industriels de l'agro-alimentaire ont dû adapter leur production au niveau de la taille des contenants. Ceux adaptés à la restauration se sont moins vendus mais, parallèlement, les familles ont acheté plus de produits en grands formats. Les produits en petits emballages individuels ont fortement reculé. Nos clients ont donc adapté leurs commandes à ces nouvelles tendances. Ce genre de changements, difficiles à prévoir est un peu compliqué à gérer mais au final nos volumes ont plutôt enregistré une légère hausse.

En revanche, la crise a mis à l'arrêt certains projets de développement de nouveaux emballages. En général, un emballage a une durée de vie moyenne de 5 à 7 ans. Il est important pour nous d'avoir un flux continu de nouveaux projets. Les nouveaux emballages ont une plus forte valeur ajoutée et une innovation permet de vendre



01. 02. L'entreprise United Caps, située à Wiltz, occupe 15.000 m² dont 4.000 pour la production.



01

les produits plus chers. Une fois qu'ils sont moins nouveaux, ils peuvent être imités, concurrencés, et perdre de leur valeur.

Pouvez-vous nous donner un exemple d'innovation produit ?

Pour le marché asiatique, où le climat est très humide, nous avons développé un couvercle pour une gamme de produits de nutrition infantile. Ses caractéristiques garantissent une hygiène parfaite. C'est un couvercle avec charnière (voir photo 10), très efficace pour protéger la poudre de lait car sa manipulation est facile et ne nécessite pas de trop toucher le couvercle. Une de ses grandes innovations réside dans le fait que la mesurette pour doser le lait, qui est habituellement dans la boîte, ce qui n'est pas idéal car il faut plonger la main dans le produit pour l'attraper, est ici clipsée dans le couvercle et bénéficie d'un logement adéquat pour ne pas entrer en contact avec le produit. De plus, le couvercle est fermement

clipsé à la boîte, ce qui garantit l'inviolabilité du produit. Enfin, son étiquette surmoulée évite la contrefaçon car ce procédé est très complexe à réaliser.

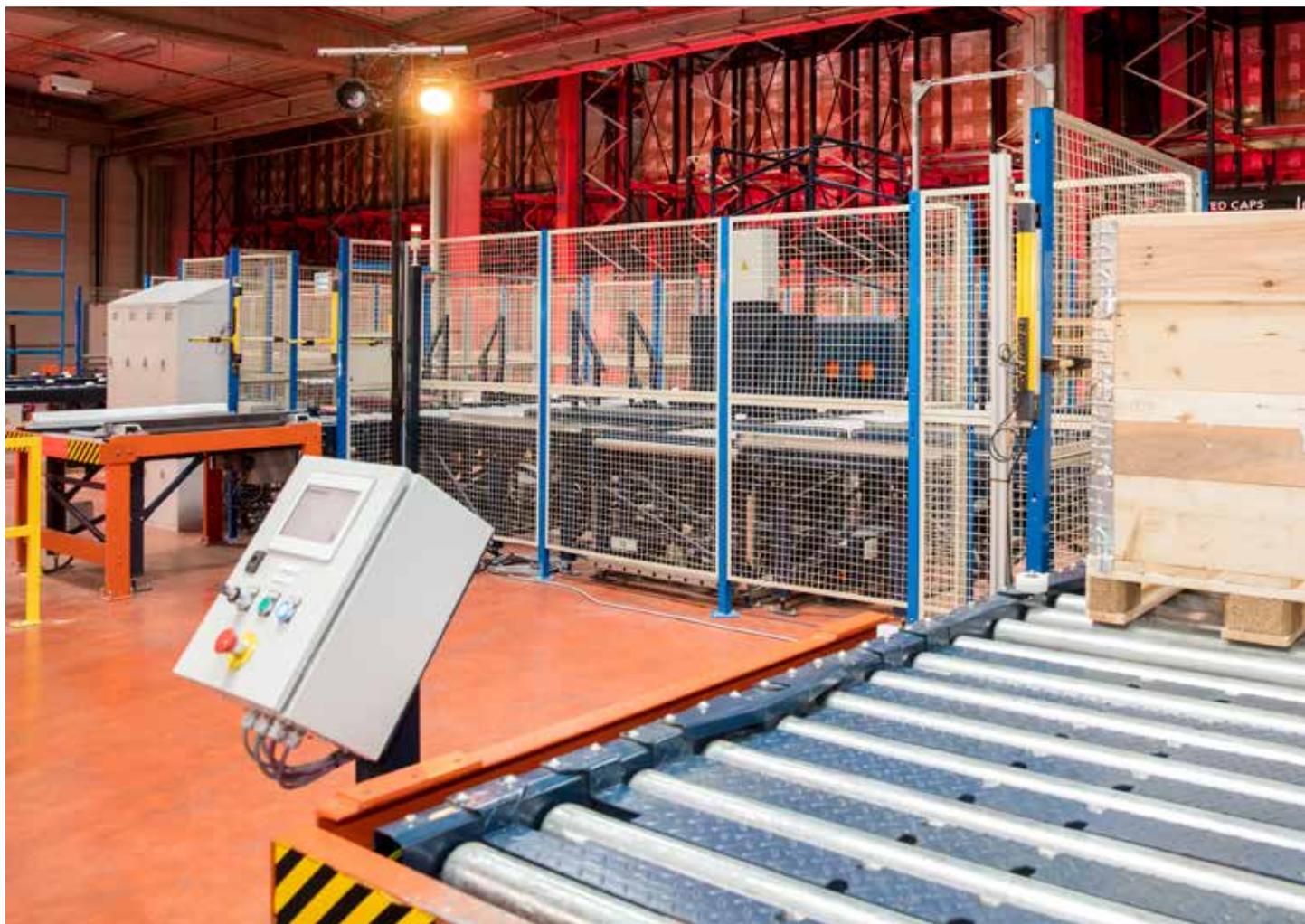
Les innovations sont-elles systématiquement dictées par des besoins exprimés par les clients ?

Souvent l'innovation découle d'une demande des clients mais elles peuvent aussi être le fruit de l'observation des usages des consommateurs. Les produits les plus complexes sont ceux qui nous intéressent le plus car ils nous permettent de nous différencier de nos concurrents tout en permettant à nos clients de se différencier à leur tour sur des marchés généralement hyper-concurrentiels. Le bouchon ou le couvercle sont des éléments essentiels de l'emballage car c'est par eux que l'on accède au produit. Donc ils représentent un faible poids rapporté au poids total de l'emballage mais leur bonne conception est cruciale. Dans un

processus d'innovation, nous travaillons de façon très étroite avec nos clients. Nous réalisons les prototypes et effectuons des tests avec les clients. Notre centre de recherche, avec laboratoire et centre d'essai, est basé en France. Il concrétise une dizaine de nouveautés chaque année.

Certaines innovations sont issues des demandes des fabricants des autres parties de l'emballage. Nous travaillons ainsi régulièrement avec LuxPET (groupe Plastipack, ndlr), fabricant d'emballages plastiques situé à Bascharage.

Ainsi, notre production est un mix entre produits standards, qui font la synthèse des besoins les plus courants et peuvent convenir à plusieurs clients, et produits spécifiquement créés pour un client en particulier. Dans ce dernier cas, nous demandons au client de s'engager sur le long terme pour pouvoir rentabiliser la fabrication d'un moule exclusif.



03. 04. Les lignes de production et le magasin de marchandises sont presque entièrement automatisés et tournent 24h/24, 7j/7.

05. De grands silos abritent les granulés de plastique nécessaires à la fabrication des bouchons. Un camion entrant de granulés donne 4 camions sortant de produits finis.

La crise Covid vous a sans doute coupés de certains grands salons professionnels. Avez-vous trouvé des alternatives pour rencontrer vos prospects ?

En effet, le salon Interpack, le plus important pour le secteur de l'emballage et qui n'a lieu que tous les 3 ans à Düsseldorf, a été repoussé de mai 2020 à février 2021. Heureusement, les salons ne sont pas notre seul moyen d'être en contact avec des clients potentiels. Il y a aussi les conférences et colloques sectoriels organisés par les clients eux-mêmes ou des acteurs du secteur de l'emballage. Nous y sommes régulièrement invités à intervenir sur toutes sortes de sujets concernant la technique, certaines innovations ou même le marketing. Il n'en reste pas moins que les salons constituent des occasions uniques de rencontrer sur une même semaine, clients, fournisseurs, autres professionnels de l'emballage, les fabricants de machines... et de voir ce que font les concurrents. Ils nous

permettent aussi de présenter des produits mais ce n'est en général pas sur un salon que l'on signe des contrats.

Dans les débats sur l'environnement, le plastique est souvent pointé du doigt. Or, il s'agit de votre matière première principale.

Nous utilisons des plastiques entièrement recyclables (polyéthylène et polypropylène). Mais, il faut savoir que les normes concernant les produits alimentaires ne permettent pas de réinjecter ces plastiques recyclés dans la fabrication d'autres emballages alimentaires. Cette matière va donc alimenter d'autres secteurs de la plasturgie. La thématique du recyclage des plastiques est très intéressante. Nous considérons que le plastique n'est pas un problème en soi mais qu'il nécessite effectivement que des progrès soient faits pour le tri et le recyclage. Il existe différentes familles de plastique, souvent mélangées dans les collectes de déchet alors que leur traitement ne peut



pas être identique. Le recyclage chimique, par opposition au recyclage mécanique par broyage, peut être une réponse à cette situation car il permet de recycler des plastiques mélangés en décomposant la matière au niveau de ses molécules qui peuvent ensuite être aisément séparées, et réinjectées dans le processus de fabrication de plastiques. Ce type de recyclage représente l'avenir. En attendant, nous travaillons sur l'allègement des contenants et nous nous efforçons de ne pas utiliser de plastiques de natures différentes dans un même produit. Dans différents pays la filière emballage est associée aux réflexions sur ces questions. Il ne faut pas diaboliser les emballages car ils représentent une garantie d'hygiène qui prend toute son importance dans un contexte de pandémie. —

06. 07. 08. 09. Les bouchons United Caps existent dans une grande variété de couleurs et de formes, nécessitant parfois des innovations techniques poussées, comme pour la réalisation du bouchon doré de Nescafé.

10. Le couvercle avec mesurette intégrée élaboré pour protéger de façon optimale des produits de nutrition infantile a nécessité plusieurs mois de recherches et de phases de test.

«Il ne faut pas diaboliser les emballages car ils représentent une garantie d'hygiène qui prend toute son importance dans un contexte de pandémie.»

■ **Lien utile :**

● www.unitedcaps.com

Success Story

Fabienne Bozet

CEO, Circuit Foil



« Je trouve que l'industrie est un très beau métier. »



Reflets cuivrés

TEXTE Catherine Moisy
PHOTOS Emmanuel Claude/Focalize

L'histoire de Circuit foil au Luxembourg remonte au tout début des années 1960, alors que l'entreprise avait été créée l'année précédente dans le New Jersey, aux États-Unis. Aujourd'hui, elle propose une gamme de 20 types de feuilles de cuivre à haute valeur ajoutée, dans une cinquantaine de pays du monde et occupe plus de 320 personnes au Luxembourg. Rachetée par un groupe coréen en 2014, Circuit Foil affiche la volonté de poursuivre son développement avec des investissements et des recrutements. Rencontre avec Fabienne Bozet, CEO depuis 2016.

— Pouvez-vous nous dire ce que signifie « haute valeur ajoutée » pour des feuilles de cuivre ?

Les feuilles de cuivre sont utilisées dans les circuits imprimés et dans les batteries des voitures électriques. Les circuits imprimés présents dans les machines à laver sont évidemment moins complexes et sophistiqués que ceux présents dans un satellite, un pace maker, le dernier *smart phone* ou encore les serveurs pour la 5G ! Il s'agit donc de feuilles de cuivre complexes pour lesquelles un travail d'écoute des besoins des clients et de nombreuses étapes de recherche et développement sont nécessaires. Ce genre de produits n'est pas facile à fabriquer. Il peut donc être vendu plus cher que des produits plus standards, ce qui permet de garder cette activité au Luxembourg, pays où la main-d'œuvre coûte cher. Notre entreprise représente 2% du marché mondial des feuilles de cuivre mais cette part monte à 12% sur le marché spécifique des feuilles à haute valeur ajoutée. Ce chiffre montre que nous avons une réelle expertise dans ce domaine. Pour chacune de ces utilisations, la feuille de cuivre doit avoir des propriétés différentes, ce que nous obtenons en changeant de machines mais également d'additifs par exemple.

Y-a-t-il des réflexions autour de l'économie circulaire dans votre industrie ?

Depuis toujours, nous produisons nos feuilles à partir de déchets de cuivre. Nous avons quelques fournisseurs en Allemagne, en France et en Italie, dont le métier est de récupérer ces déchets pour les réinjecter dans des processus de production. Bien entendu, nous avons de hautes exigences concernant la qualité de la matière que nous achetons. Le cuivre doit être indemne de toute souillure organique, par exemple. Par ailleurs, nous accordons une

grande importance à la gestion des déchets que notre activité génère. 92% d'entre eux sont valorisés et seulement 8% sont jetés. C'est un indicateur que nous suivons chaque mois.

Votre entreprise a intégré le groupe coréen Doosan en 2014. De quel degré d'autonomie bénéficiez-vous par rapport à cet actionnaire ?

Je ne peux pas nier que ce rachat a pu inspirer quelques craintes à l'époque. Personnellement j'ai toujours eu une grande admiration pour la Corée. C'est un pays hyper-compétitif qui pousse à l'excellence. Avec notre actionnaire, nous fonctionnons avec des plans à long terme et des budgets. Une fois que ceux-ci sont validés, nous mettons en œuvre ce qui a été décidé et nous sommes responsables du résultat. Nous sommes bien entendu force de propositions et nos idées sont écoutées. Chaque projet proposé doit être solidement argumenté pour convaincre. Dans le cas de l'augmentation des capacités de production que nous projetons pour 2021/2022, nous avons fait une analyse de marché très pointue, un calcul des parts de marché qu'il était possible de gagner, une étude de la concurrence. Nous avons également une *road map* technique et une *road map* produits. Ce travail de préparation est une démarche saine, qui nous fait progresser. L'actionnaire est confiant car il sait qu'au Luxembourg nous bénéficions d'un environnement économique favorable. J'ai rarement fait face à un refus. Depuis 2014, il y a déjà eu des investissements à hauteur de 50 millions d'euros. C'est une belle preuve de confiance mutuelle.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la culture coréenne du Inhwa et comment elle se matérialise chez Circuit Foil ?

Inhwa est une des 6 valeurs du groupe Doosan, qui sont le développement des talents, l'Inhwa, l'ouverture, l'exécution, l'innovation et la gestion des priorités. Nous sommes tous évalués sur ces 6 dimensions. Et chaque année, nous devons nous fixer des pistes d'amélioration sur au moins deux d'entre elles. L'Inhwa est assurément une belle valeur qui repose sur 3 piliers, l'équité, l'inclusivité et l'esprit d'équipe. Cela signifie que l'on fait les choses ensemble et qu'on ne laisse personne de côté. Le mot Inhwa n'a pas de traduction en français mais il signifie l'harmonie dans l'équipe, la collégialité, la fraternité et la confiance pour atteindre un but commun. Par

«Circuit Foil est leader mondial dans les feuilles de cuivre utilisées dans la 5G.»

exemple, on préférera résoudre ensemble un problème plutôt que de chercher un coupable. Mais à cela il faut rajouter la culture de la performance, qui est très présente en Corée. Donc l'Inhwa, c'est aussi la responsabilisation quant au résultat attendu. Ici, au Luxembourg, nous avons mis en place des cercles de qualité qui réunissent des opérateurs de production, des techniciens, des ingénieurs et des membres des équipes *process*. Ils choisissent un sujet qui pose un problème et ils trouvent ensemble des solutions en suivant différentes méthodologies. Chaque encadrant peut proposer des sujets. Dans chaque groupe il y a des facilitateurs et des animateurs. Les sessions sont encadrées par un consultant externe de la société Résultance. Cela revient à miser sur l'intelligence collective.

L'entreprise est d'origine américaine, son siège est basé au Luxembourg, le développement se fait surtout en Asie. Circuit Foil fait donc partie des entreprises globalisées. Pensez-vous que la crise Covid va impacter cette façon de conduire les affaires ?

La crise Covid a eu un impact immédiat car nous avons dû repenser notre organisation interne pour protéger la santé de tous. Nous avons trouvé des solutions, là aussi en concertation avec la délégation du personnel et le personnel, pour pouvoir maintenir la production tout en veillant à la bonne santé de chacun. Grâce à l'effort de tous, nous avons donc pu continuer à servir nos clients et passer au travers de la crise. Notre secteur est relativement épargné car nous sommes portés par le développement de la 5G sur laquelle la Chine investit massivement. Or, nous sommes leader mondial des feuilles de cuivre destinées à cette utilisation. C'est l'une de nos grandes fiertés, que nous devons à notre super équipe de chercheurs et à nos ingénieurs technico-commerciaux basés partout dans le monde, soutenus par la confiance de l'actionnaire coréen mais aussi par le Luxembourg via le ministère de l'Économie et le LIST. Circuit Foil exporte 100% de sa production vers

les États-Unis, l'Asie et l'Europe et 97% des capacités de production de feuilles de cuivre sont en Asie, qui est aussi la région du monde la plus demandeuse de ces produits. Nous avons donc tout à fait vocation à rester en contact avec le reste du monde et à conserver notre fonctionnement globalisé.

Les perspectives d'avenir que vous aviez communiquées à la presse en février 2020 (investissements, embauches, augmentation de la production, ndlr) ont-elles été revues à la baisse suite à la crise Covid ?

Non pas du tout, ces projets sont toujours d'actualité. Bien sûr, nous avons senti l'impact de la crise au moment où l'Asie était le continent le plus touché et que de nombreuses usines y étaient à l'arrêt. L'industrie automobile est aussi un débouché important pour nous et celle-ci est fortement impactée mais une partie de ces clients se sont mis à fabriquer des respirateurs pour lesquels il faut aussi des feuilles de cuivre. Par ailleurs, on a pu mesurer l'importance d'internet durant la période de confinement. Or, nos feuilles de cuivre entrent dans la fabrication des serveurs, des antennes de transmission des données... La demande pour nos produits continue donc d'être forte. Nos partenaires financiers, dont la SNCI, la BCEE, la BGL, CBC, ING, de même que le ministère de l'Économie, continuent à montrer de l'intérêt pour nos projets de développement. Nous avons besoin de ces soutiens pour continuer à concevoir des produits de pointe, comme ceux adaptés à la 5G.

Concernant votre propre parcours, vous avez fait quasi toute votre carrière dans l'entreprise...

Oui, j'y ai vécu beaucoup de choses, de belles réalisations, de la croissance, mais aussi des choses plus compliquées. Mon ancienneté fait que j'ai une bonne proximité avec les équipes. Je connais le prénom de la majorité des membres du personnel.

Avez-vous parfois songé à la quitter ?

Je me suis souvent dit que le jour où je ne

parviendrais pas à faire passer des idées me tenant à cœur ou si je commençais à m'ennuier ou que mes valeurs n'étaient plus respectées, je partirais. Au moment de la vente à Doosan, je me suis posé des questions mais la culture coréenne m'a séduite et les perspectives nouvelles ainsi que les projets d'investissements m'ont convaincue de rester et je ne le regrette absolument pas.

Vous avez un profil plutôt gestion/finance dans une entreprise où les aspects techniques sont très importants. Avez-vous l'impression que certains sujets vous échappent ?

J'ai une formation d'ingénieur de gestion donc il y a quand même des aspects techniques dans mon cursus et je me suis toujours intéressée à tout ce qui m'entoure. Mais un CEO ne maîtrise pas tout, ne sait pas tout et doit avoir l'humilité de le reconnaître. Il n'est pas le meilleur expert sinon cela signifierait que ses équipes ne pourraient pas grandir puisqu'il essaierait toujours d'être le meilleur. Un CEO doit surtout savoir s'adapter, écouter et ensuite prendre des décisions. J'aime particulièrement la phrase de Paul Valéry qui dit : 'Un chef est un homme qui a besoin des autres'. Je partage cette vision et je pense qu'en discutant avec les autres on peut aller loin. A Circuit Foil, j'ai introduit la pratique des entretiens « one to one » ; je demande à chacun d'avoir au moins une demi-heure de discussion, une fois par semaine avec son boss pour aborder toute sorte de sujets y compris et surtout les problèmes éventuels. Beaucoup sont de grands fans de cette méthode qui crée de la confiance dans les équipes. Le but *in fine* est bien entendu d'obtenir des résultats.

Je crois savoir que l'environnement a une grande importance pour vous. N'est-ce pas difficile de concilier cette préoccupation avec une activité industrielle ?

Non au contraire, je pense que les industriels d'aujourd'hui sont porteurs de solutions. Les ingénieurs du monde industriel résolvent tous les jours des problèmes et c'est grâce à eux que les solutions aux enjeux environnementaux actuels pourront voir le jour. Dans notre entreprise, nous avons par exemple réussi à réduire notre consommation d'eau de 70%.

Je suis totalement en accord avec mon métier d'industriel, dont je pense qu'il est un très beau métier, avec ses technologies et ses méthodes de management en amélioration constante.

■ Lien utile :

www.circuitfoil.com



01. Les feuilles de cuivre produites par Circuit Foil se ressemblent mais elles ont toutes des propriétés différentes selon les additifs choisis, secret de fabrication de l'entreprise.

02. Les circuits électroniques sont imprimés sur les feuilles de cuivre par procédé photoélectrique, puis ils sont trempés dans un bain d'acide pour ne garder que la forme du circuit.

03. Les feuilles de cuivre Circuit Foil ont toujours été produites à base de déchets de cuivre, sélectionnés pour leur grande qualité.

04. 05. 06. On trouve des feuilles de cuivre dans les cartes à puces, les cartes mémoire et les cartes mère des appareils électroniques.

07. 08. Circuit Foil occupe un terrain de 8 ha à Wiltz et emploie plus de 300 personnes. L'usine abrite principalement les grandes cuves des différents bains nécessaires à la fabrication des feuilles de cuivre. Ces installations vont être agrandies prochainement pour une augmentation de la production de 30% à l'horizon fin 2021/ début 2022.

Meet our Members



— BIONE XT LAB —

Approche globale

TEXTE Corinne Briault et BioneXt LAB
PHOTOS Laurent Antonelli / Agence Blitz

Après à peine trois ans d'existence, BioneXt LAB a réussi à se forger une place de choix dans le paysage de la santé luxembourgeois, grâce à de nombreux outils et services innovants mis en place depuis sa création.

Fondé en janvier 2017 par le docteur Jean-Luc Dourson, ancien propriétaire-exploitant du laboratoire Ketterthill, BioneXt LAB souhaite, depuis ses débuts, se distinguer par une approche résolument collaborative ayant pour objectif de déployer des outils d'analyses et des services associés permettant d'améliorer la prise en charge du patient par le clinicien. BioneXt LAB s'appuie sur des collaborateurs expérimentés et une plateforme technique de dernière génération afin de proposer tout un catalogue d'analyses parmi lesquelles des analyses de routine et des analyses spécialisées. De plus, BioneXt LAB a réussi à nouer des partenariats stratégiques qui positionnent aujourd'hui le laboratoire en intégrateur de compétences au service du patient et de son médecin. Ainsi, BioneXt LAB est un partenaire historique du Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM) pour la prise en charge des activités de laboratoire ambulatoires de ses trois sites d'Esch-sur-Alzette, Niederkorn et Dudelange. En novembre 2017, la collaboration entre BioneXt LAB et les réseaux infirmiers d'aides et soins à domicile luxembourgeois a engendré Picken Doheem, le premier et le seul service de prise de sang ponctuel, sans frais et mobile du pays. A ce jour, BioneXt LAB emploie près de 150 personnes et ses services s'adressent tant aux entreprises qu'aux particuliers et aux professionnels de santé, afin de les accompagner tout au long de leur parcours santé. Entretien avec Jean-Luc Dourson, fondateur et directeur.



01



02



03



04



05



06

01. (De g. à dr.) Corinne Briault, rédactrice en chef, magazine Merkur ; Joris Fitten, chargé de communication BionXt LAB ; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce et Dr. Jean-Luc Dourson, fondateur et directeur de BionXt LAB.

02.03. 04. 05. 06. BionXt LAB se distingue par une approche résolument collaborative ayant pour objectif de déployer des outils d'analyses et des services associés permettant d'améliorer la prise en charge du patient par le clinicien.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Il y en a beaucoup et tous ont pour objectif d'améliorer la communication entre les différents acteurs de la santé et de placer le patient au centre des échanges. L'expérience patient commence avec Picken Doheem, un service de prélèvement mobile qui permet au patient de faire sa prise de sang où il veut : chez lui, sur son lieu de travail ou dans l'un de nos 50 centres de prélèvement. Elle se poursuit avec myLab, notre interface de communication entre médecins, professionnels de santé et patients qui permet, entre autres, de consulter numériquement et de comprendre ses résultats d'analyse. Puis, une collaboration entre Medicus.AI et BionXt LAB a conduit à la création de la plateforme holistique de médecine préventive B-neXt CARE, disponible actuellement

dans le monde de l'entreprise en B2B. Elle devrait être proposée à l'ensemble de la population au cours de la seconde partie de l'année 2020. Il y a aussi My Lab TV, dont la programmation éditoriale régulièrement mises à jour offre des vidéos centrées sur la santé et le bien-être. Dernièrement, nous avons lancé CoVive, une application qui donne aux patients utilisateurs des informations personnalisées sur leur état de santé en vue de faciliter la détection précoce d'une probabilité accrue d'être atteint du Covid-19, des explications sur les résultats des tests et des fonctions d'auto-surveillance permettant d'être dirigé vers un accompagnement médical si nécessaire.

Votre plus grande fierté ?

Elle est personnelle. Ce sont mes enfants, que j'ai eu tardivement.

La dernière fois que vous avez douté ?

Je doute tous les jours ! Je pense qu'il faut toujours se remettre en question et la crise sanitaire que nous traversons nous montre bien que rien n'est jamais acquis. Mais le doute ne doit en aucun cas empêcher l'action.

Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

C'est savoir rêver et penser que ses rêves peuvent se concrétiser, sans bien entendu avoir une vision trop romantique de la création d'entreprise, et toujours garder les pieds sur terre. C'est aussi faire preuve d'une grande capacité d'adaptation pour inscrire ses projets dans un monde qui évolue sans cesse. —

Meet our Members



— DOMAINES VINSMOSELLE —

Le cœur des vignes

TEXTE Corinne Briault PHOTOS Emmanuel Claude/Focalize

Domaines Vinsmoselle est aujourd'hui le plus grand producteur de vins et crémants luxembourgeois, produisant depuis plus d'un siècle, des vins de grande qualité et récompensés de nombreuses fois aux concours internationaux.

Frontière naturelle entre le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne, la Moselle sillonne entre les vignobles, d'où sont issus les raisins pour l'élaboration des vins mosellans produits de Schengen à Wasserbillig, par 240 vigneron qui cultivent ces lieux-dits privilégiés. Fondés en 1921, les Domaines Vinsmoselle regroupent les anciennes caves de Greiveldange, Grevenmacher, Remerschen, Stadtbredimus, Wellenstein ainsi que le Centre d'élaboration des crémants POLL-FABAIRES à Wormeldange. Depuis près de 100 ans, la majorité des vignerons luxembourgeois travaillent ensemble sous forme de coopératives qui apportent chacune leur caractéristiques. Sont ainsi regroupées la coopérative Caves du Sud Remerschen fondée en 1948, qui se situe le plus au sud de la Moselle luxembourgeoise; les Caves de Wellenstein, fondées en 1930, qui représentent aujourd'hui le plus grand site des Domaines Vinsmoselle et du Grand-Duché de Luxembourg, et sur lequel se trouve le centre de production et de livraison des Domaines Vinsmoselle. Chaque année le pressurage du vin de paille y a également lieu. Les Caves de Wormeldange, Greiveldange et Stadtbredimus, fondées entre 1927 et 1930. Imaginées dans un style Art Déco, les Caves de Wormeldange sont devenues en 1991 le centre d'élaboration des prestigieux crémants POLL-FABAIRES. Les Caves de Grevenmacher, la coopérative la plus ancienne de la Moselle luxembourgeoise, fondée en 1921 par Paul



01



02



03



04



05



06



07

Faber, président à l'époque. Et enfin, le Château de Stadtbredimus, siège social actuel des Domaines de Vinsmoselle, jadis la demeure du poète national luxembourgeois Edmond de la Fontaine. Aujourd'hui, les Domaines Vinsmoselle, leaders sur le marché luxembourgeois, profitent de la diversité des sols de la Vallée de la Moselle pour produire des vins riches et variés, aux saveurs uniques qui sont chaque année primés lors de concours internationaux prestigieux et cités dans le Guide Hachette, le plus grand et le plus important guide de vins et crémants. Entretien avec Josy Gloden, président Domaines Vinsmoselle.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Nous travaillons sur la nouvelle édition de la marque *Les Vignerons de la Moselle* qui rassemble une gamme de Grands Premiers Crus et concentrent le travail des 200 familles viticoles de la Moselle luxembourgeoise. Elle est

lancée ce mois de juillet. Tous les vins portent également le label luxembourgeois AOP et sont synonymes de la plus haute qualité, exclusivement issus du vignoble luxembourgeois. Puis, il y aura aussi la sortie de la deuxième édition de la gamme *Vignum* illustrée par les grands lieux-dits luxembourgeois. Enfin, un de nos grands projets concerne l'extension de notre hall de stockage à Wellenstein qui a pris du retard pour cause de crise du Covid-19. Il représente un investissement de 4,5 millions d'euros et devrait être achevé dans un an.

Votre plus grande fierté ?

Le travail en lien avec la Terre et le fait de faire partie de la grande famille des viticulteurs luxembourgeois.

La dernière fois que vous avez douté ?

Dans notre métier, on redoute les choses, mais on ne doit pas douter ! Lorsqu'on sort autant de produits que nous chaque année,

le doute n'est pas permis !

Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

C'est avoir une certaine ouverture d'esprit, prendre des risques, même s'ils sont mesurés et ne jamais se satisfaire de ce que l'on a pour toujours aller de l'avant. —

01. (De g. à dr.) Patrick Berg, directeur Domaines Vinsmoselle ; Josy Gloden, président Domaines Vinsmoselle ; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce ; Serge Gales, premier vice-président et Paul Funck, vice-président Domaines Vinsmoselle.

02. 03. 04. 05. 06. Fondés en 1921, les Domaines Vinsmoselle regroupent les anciennes caves de Greiveldange, Grevenmacher, Remerschen, Stadtbredimus, Wellenstein ainsi que le Centre d'élaboration des crémants POLL-FABAIRE à Wormeldange.

07. La nouvelle gamme Les Vignerons de la Moselle sort ce mois de juillet 2020.

Meet our People



« J'aime ce métier car j'occupe un poste dynamique où nous sommes toujours sollicités »

Yannick Majerus

Yannick a intégré la House of Entrepreneurship (HoE) de la Chambre de Commerce en octobre 2018. Elle est actuellement Business Advisor.

Un mot pour vous définir ?
Sociable.

D'où venez-vous ?
Je suis une pure luxembourgeoise !

Ce qui vous a le plus marqué durant l'année écoulée ?
Certainement les nouvelles missions que ma direction m'a confiées.

Votre meilleur souvenir professionnel ?
Je n'ai pas un souvenir en particulier, mais plus généralement, de très bons souvenirs pour plusieurs projets que j'ai menés à bien et qui m'ont permis de voir que les gens ou les clients pour lesquels j'ai monté ces projets étaient pleinement satisfaits.



Pourquoi faites-vous ce métier ?

Pour le contact que je peux avoir avec le public, les rencontres que je fais et parce que c'est un poste dynamique où nous sommes toujours sollicités et où cela bouge tout le temps !

Le meilleur conseil que l'on vous a donné ?

De toujours laisser une chance aux gens ou aux choses et de ne pas avoir de préjugés. Ainsi, je peux toujours me forger ma propre opinion.

Votre dernière recherche sur internet ?

AtHome. Je suis à la recherche d'un appartement !

Un mot pour vous définir ?

Je suis du signe astrologique de la Balance, donc je pèse toujours le pour et le contre. Alors réfléchie ou équilibrée.

D'où venez-vous ?

Je suis native de Luxembourg- Ville et j'y habite toujours aujourd'hui !

Ce qui vous a le plus marqué durant l'année écoulée ?

Le confinement lié à la crise du Covid-19.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Je n'en ai pas précisément, ou alors ce serait les belles rencontres que

j'ai faites depuis mon entrée à la Chambre de Commerce.

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Pour la diversité des tâches. Aucune journée ne ressemble à la veille mais c'est ce qui me plaît.

Le meilleur conseil que l'on vous a donné ?

Ne regarde jamais en arrière !

Votre dernière recherche sur internet ?

YT Goodeatings et Kupferfuchs. Je suis toujours à la recherche de nouvelles recettes vegan.



Danièle Hermes

Arrivée en 2009 à la Chambre de Commerce, Danièle est Management Assistant au sein du General Management.

« Je pèse toujours le pour et le contre »

Emilie Macchi

Emilie est arrivée à la Chambre de Commerce en décembre 2018. Elle est actuellement Senior Legal Advisor au sein du département Legal & Tax.



« J'adore résoudre des problèmes concrets »

Un mot pour vous définir ?
Optimiste.

D'où venez-vous ?
Je viens du sud de l'Alsace.

Ce qui vous a le plus marqué durant l'année écoulée ?

J'ai été marquée par le feuilleton du Brexit et par son issue : quand la réalité dépasse la fiction.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

J'ai de nombreux très bons souvenirs professionnels parmi lesquels figure la négociation de contrats dans le cadre

d'une grande transaction réalisée pour une maison de mode française.

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Je suis juriste car j'adore apprendre de nouvelles choses et résoudre des problèmes concrets. La matière juridique est en constante évolution, il est impossible de s'ennuyer !

Le meilleur conseil que l'on vous a donné ?

« Less is more ».

Votre dernière recherche sur internet ?

L'énoncé de la loi de Lavoisier.

PRÊTE À
L'ENGAGER!

PRÊT À
M'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Une initiative de

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

In the Spotlight

Relancer le pays sans relancer l'épidémie

Le confinement instauré au Luxembourg le 15 mars face à la pandémie du coronavirus a pris fin très progressivement et de façon très encadrée. Place à une nouvelle phase de la gestion de cette crise sanitaire inédite : le déconfinement. Un retour progressif à la vie sociale. Mais les inconnues scientifiques restent encore extrêmement nombreuses. Il s'agit de déconfiner avec prudence et méthode, car le risque d'une sortie ratée, peut entraîner une deuxième vague épidémique avec l'obligation de revenir à des mesures extrêmement lourdes économiquement et socialement.

PHOTOS Freund-Priace/ Primatt Photography



01. 02. 03. Le 20 avril, afin de limiter la contamination lors des déplacements, le port d'un masque ou de toute autre protection buccale et nasale est devenu obligatoire dans les lieux où la distanciation sociale ne peut pas toujours être respectée (supermarchés, magasins, etc.). Le 8 mai, le Luxembourg annonce qu'il va distribuer 36 millions de masques et mettre en place un dispositif de dépistage massif.



01

02

04. 05. Les rassemblements de personnes dans les lieux publics sont à nouveau possibles dans la limite de 20 personnes. Les institutions culturelles ont également pu ouvrir leurs portes. Le sport extérieur, non collectif, a lui aussi été à nouveau autorisé.

06. Dans le cadre de la stratégie de déconfinement du gouvernement, le Luxembourg a poursuivi dès le début de l'épidémie une politique de test ambitieuse qui lui a permis de figurer parmi les pays accusant le taux de tests le plus élevé, ce qui explique le pourcentage relativement élevé de personnes infectées au Luxembourg et une mortalité relativement faible par rapport à d'autres pays.

03



04



06



05



09

07. Les commerces ont pu rouvrir le 11 mai « avec certaines exceptions. » Ceux des soins à la personne (coiffeur, barbier...) ont accueilli les clients uniquement sur rendez-vous, afin d'éviter les attentes de plusieurs clients. Au 1^{er} juin, les restaurants ont pu à nouveau accueillir des clients.



07



08



11



10

08. 09. 10. Le respect des règles d'hygiène est au cœur du travail quotidien des restaurants et cafés et la crise sanitaire n'a fait que renforcer cette nécessité. Le guide "Save to serve" publié par la Fédération nationale des hôteliers, restaurateurs et caféiers du Luxembourg (Horesca) a permis aux entreprises du secteur de planifier le déconfinement et la réouverture dans de bonnes conditions.

11. Les gestes barrières, le port du masque, la distanciation sociale sont plus que jamais d'actualité, ont insisté le Premier ministre Xavier Bettel et Paulette Lenert, la ministre de la Santé, lors d'une conférence de presse le 11 mai, sous peine de voir le nombre des personnes touchées par le virus remonter et de devoir reprendre des mesures plus strictes. « *Nous ne pourrions pas reprendre notre vie d'avant* », a asséné le Premier ministre, rejoint par Paulette Lenert qui a assuré qu'« *il faudra apprendre à vivre avec le virus.* »

— 9 MAY 2020 —

Standing together to mark Europe Day

On 9 May, the European Union celebrates peace and unity on Europe Day.

On this day in 1950, the then French Foreign Minister Robert Schuman held his famous Schuman Declaration in Paris, which is today considered to be the founding act of the European Union (EU). Due to the exceptional circumstances linked to the coronavirus crisis, this year the Representation of the European Commission in Luxembourg, in collaboration with the Liaison Office of the European Parliament in Luxembourg, the government and the City of Luxembourg, set up a digital platform as a hub for diverse activities and original content to mark Europe Day, emphasising solidarity and encouraging citizens' commitment to Europe. On Europe Day, people from both sides of the border came together at several locations to protest border closures. The COVID-19 crisis showed that more than ever, Europe is needed more, not less.

PHOTOS Liz Steinmetz (1, 2, 4, 7, 8, 9), Aender Vandendries (3), Helga Greenhalgh (5), Marc Colling (6), Martina Mueller (10), To De (11), Representation of the European Commission in Luxembourg (12)



04. Flags along the Luxembourg-German border flew at half mast in protest over border closures at the beginning of May, in a bid of the country to send a signal of hope for European unity.

01. 05. 06. 07. 08. 09. 10. 11. Several protests and ceremonies took place across the border between Luxembourg and its neighbouring Germany, Belgium or France with protestors demanding that borders be reopened immediately.

02. 03. The Schengen Borders Code provides Member States with the capability of temporarily reintroducing border control at the internal borders in the event that a serious threat to public policy or internal security has been established.





03



05



09



10



06



11



07



08



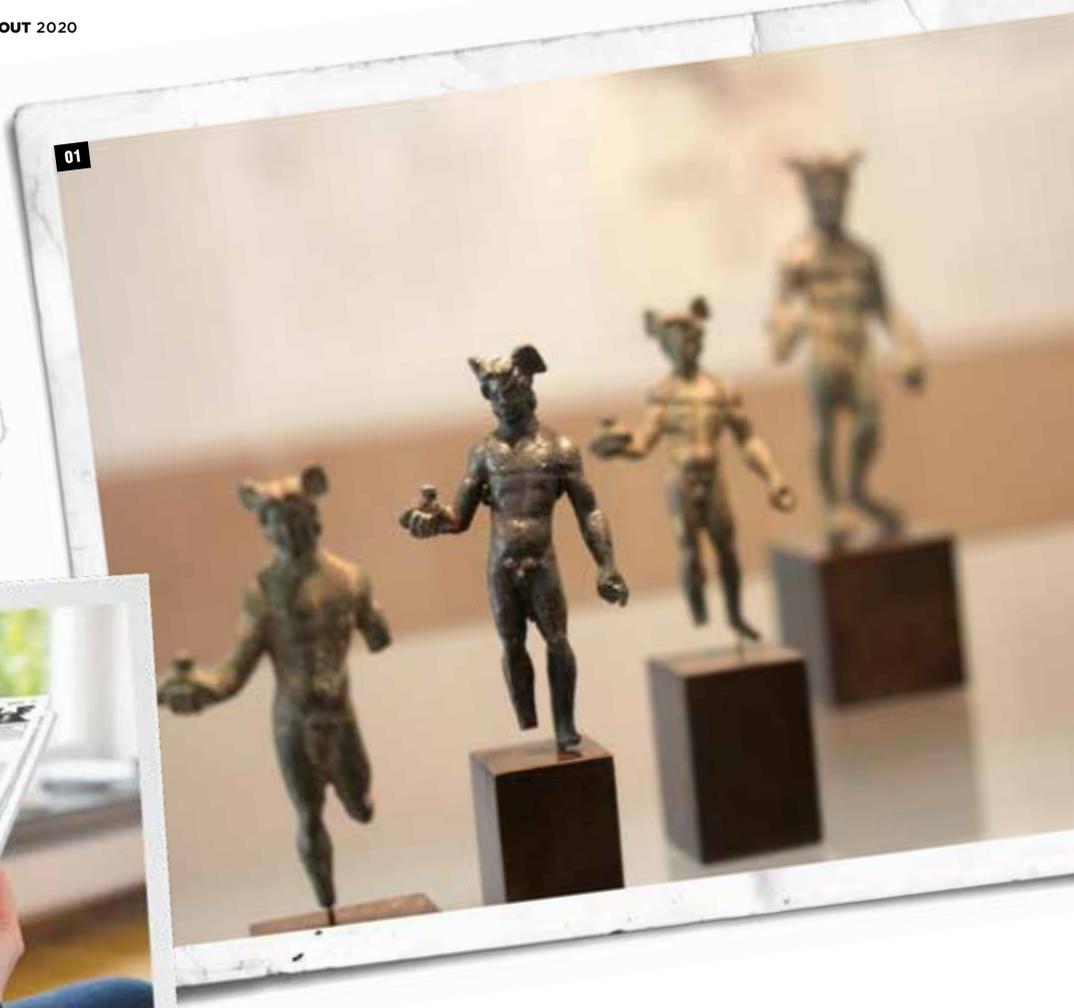
12

12. On Europe Day 2020, the EU institutions paid tribute through numerous online activities to the many Europeans who, in a spirit of solidarity, have been helping the EU get through the coronavirus crisis. The site www.europe-day.lu went online on 8 May at midnight and ran until the end of May. On the agenda were online concerts, Prix Lux films commemorating the 70th anniversary of the Schuman Declaration, a televised debate, and also many other events digitised and organised by the Europe Direct information network and the Federation of European Houses. 16 renowned figures representing sports, medical personnel, science, social, economic and cultural areas (e.g. internationally renowned actress Désirée Nosbusch, World Karate Champion Kimberly Nelting) were invited by the Representation of the European Commission in Luxembourg to contribute to Europe Day with video messages.

Blast from the Past!

01. Bronze statuettes circa 200-300 A.D representing the god Mercury; found in Luxembourg. Luxembourg National Museum of History and Art.

02. Bas-relief circa 200-250 A.D. representing Rosmerta and Mercury; found in Eisenberg, Germany.



Did you know?

In pre-Christian times, Luxembourg was part of the Gallo-Roman Empire and, as integration between the Gauls and Romans began, the Roman god Mercury could occasionally be seen accompanied by the local Celtic goddess of abundance and fertility, Rosmerta. Sometimes Mercury is holding a bag of money but sometimes it's Rosmerta who holds the purse strings!

More info:

Original text available in the Merkur online archive:
www.cc.lu/en/merkur/archive/

Useful link:

www.fondation-idea.lu/category/publications/tableau-de-bord

— 45TH ANNIVERSARY —

Merkur turns 45!

August 2020 marks the 45th anniversary of the launch of the Luxembourg Chamber of Commerce's magazine, Merkur! In August 1975, under the leadership of the president of the Chamber of Commerce at that time, Emmanuel Tesch, the first Merkur saw the light of day. It was not yet the magazine we know today, but an eight page bulletin, with articles in both French and Luxembourgish. The first page was dedicated to an introduction of the Merkur by then president Tesch. The name Merkur, he highlighted, was chosen for its brevity and impact, but also for its timelessness: it was inspired by the god Mercury, who was hailed by Luxembourgers in ancient Gallo-Roman times, and was, among other things, the god of commerce. Another highlight from the first Merkur? A chart of the Luxembourg economy in 1975 (*Tableau de bord de l'économie*

luxembourgeoise, now published yearly by Fondation Idea): income tax was at LFU 744 million, today's equivalent of approximately EUR 18 million; VAT was at LFU 31 million, today approximately EUR 8 million; the cost of living index was at 239.28; and the Luxembourg stock index was at 248.72. President Tesch wrapped up his introduction with an eloquent message that is more relevant than ever and continues to be the guiding principle of the Merkur to this day: *'Our bulletin aims to be a vibrant, useful, dedicated journal. It will not be a forum for heated debate and partisan positions, but will present with clarity the outlook of the economy and defend the interests of those who, every day, through their hard work and initiatives, together with the thousands of people they employ, are forging the prosperity of the nation.'*

#REACT

REBONDIR APRÈS LA CRISE

LA REPRISE SE PRÉPARE.

#REACT VOUS AIDE À IDENTIFIER LES BESOINS DE VOTRE ENTREPRISE, VOUS CONSEILLE ET VOUS PROPOSE DES SERVICES D'EXPERTS POUR AGIR ET FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES DE LA CRISE SANITAIRE. LE TOUT GRATUITEMENT.

PRÉPARONS ENSEMBLE VOTRE PLAN DE SORTIE DE CRISE !



Pour rejoindre #ReAct, composez le (+352) 42 39 39 - 850 ou écrivez à support@houseofentrepreneurship.lu

Une initiative de



HOUSE OF
ENTREPRENEURSHIP
powered by the Luxembourg Chamber of Commerce

En partenariat avec

Acdcourtalux, Allen & Overy, Association des coaches professionnels ICN Business School, Baden Clemes Starowicz, BDO, Business Mentoring Luxembourg, clc, Deloitte, Ernst & Young (EY), Eurogroup Consulting Luxembourg (ECL), Horesca, Jean Tonnar, KPMG, Management Academy, Muller & Associés, NautaDutilh Avocats Luxembourg, Nosbusch Feltz Greden, nyuko, Prospactive, Soffia, Stibbe Avocats, Traxxion, Volckrick & Associates et avec le soutien d'autres acteurs

SUIVEZ-NOUS :    @CCLUXEMBOURG

WWW.CC.LU/REACT

Upcoming Training Sessions



HOUSE OF
TRAINING

ENTREPRENEURIAT & GESTION D'ENTREPRISE

	Management skills pour cadres et dirigeants - (HEC Liège)	09.14.2020		FR	82,5h
	Entrepreneur Toolbox - Fondamentaux de la gestion d'entreprise	09.14.2020		FR	48h
	Project Management for managers - (virtual classroom)	07.20.2020		EN	7,5h
Gestion et développement d'entreprise	Certificat d'Université en Gouvernance d'Entreprise	09.17.2020		FR	48h

ORGANISATION INTERNE DE L'ENTREPRISE

Responsabilité sociétale de l'entreprise	RSE & Évaluation ESR – Introduction à la RSE et au Guide ESR « Entreprise Responsable »)	09.16.2020		FR	120h
	Certificat d'Université en Gouvernance d'Entreprise	09.08.2020		FR	8h
	BPMN 2.0 - Efficient Business Process Modelling	09.17.2020		EN	16h
	Lean Management – Fundamentals (virtual classroom)	07.29.2020		EN	3h
Amélioration des processus	EFQM Organisational Change Leader	09.16.2020		FR	12h

RESSOURCES HUMAINES

Gestion des ressources humaines	Gestion des ressources humaines	09.28.2020		FR	67h
Médiation	Module 2 - Techniques communicatives focalisées sur les intérêts	07.20.2020		FR	16h

COMPTABILITÉ

	Optimisation de la profitabilité et la rentabilité de l'entreprise au service de la création de valeur	09.17.2020		FR	14h
Méthodes de contrôle de gestion	Contrôle de gestion - Performance et maîtrise des coûts	07.20.2020		FR	7h
Techniques comptables	Préparation des déclarations fiscales et sociales luxembourgeoises	09.17.2020		FR	14h

INFORMATIQUE

	Word - Collaboration (classe virtuelle)	08.03.2020		FR	3,5h
	Collaborate with Teams (Office 365) (virtual classroom)	08.07.2020		EN	3,5h
Logiciels bureautique et outils numériques	Webex (classe virtuelle)	08.10.2020		FR	3,5h

MARKETING & COMMUNICATION

	Digital Marketing - L'essentiel	09.18.2020		FR	8h
Marketing digital	Communication digitale et marketing 2.0 (classe virtuelle)	07.20.2020		FR	5h

COMMERCE

Techniques de vente et d'achat	Rebondir sur la crise pour booster ses ventes ! (classe virtuelle)	09.11.2020		FR	2h
--------------------------------	---	-------------------	--	-----------	----

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

	Participating Effectively in Meetings	09.16.2020		EN	4h
Communication professionnelle	Managing Efficient Telephone Communications	09.25.2020		FR	7h
Leadership et management	Leadership et management de proximité	09.17.2020		FR	77h

regie.lu

DES SOLUTIONS DIGITALES CRÉATIVES,
INNOVANTES ET PERFORMANTES.



**TARGETING, STORYTELLING, SOCIAL,
BEHAVIORAL, REACH, IMPACT,
PERFORMANCE, DATA.**

Les nouvelles solutions digitales de Regie.lu s'appuient sur des marques médias fortes référentes au Luxembourg pour vous apporter puissance, performance, créativité et efficacité.

PLUS D'INFOS ? CONTACTEZ-NOUS

regie.lu

T. (+352) 4993 9000 | info@regie.lu | www.regie.lu

Index

3C Payment _16

1,2,3

A,B,C

Adem _12, 57
 Agence Nationale pour l'Information des Jeunes (ANIJ asbl) _34
 Airbnb _96
 AirK2 _07
 AIVA _16
 ALD Automotive _07
 ALFI _44, 66
 Alipay _16
 Amazon _96
 Ambassade du Luxembourg en France _86
 American Express _16
 Amroune Kamel _24
 An der Villa _06
 APATEQ _26
 Apple _96
 Arbed _88
 ArcelorMittal _48, 54, 56, 58, 60
 Archives nationale du Luxembourg _88
 Arendt _18
 ArtSquareLab. _34
 Association Luxembourgeoise des Ingénieurs _57
 Auchan Luxembourg _10
 Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) _38
 Avery Denison _48
 Aéroports de la Côte d'Azur (ACA) _22
 B Medical Systems _24
 Baillie Sasha _30, 48
 Bank am Bellevue _08
 Banque Internationale à Luxembourg (BIL) _28, 34
 Banque Raiffeisen _26
 Barberet Lucile _38
 Barreau Pierre _16
 Barreau Vincent _16
 Barthel Charles _88
 BCE _62
 BCEE _108
 BDO Luxembourg _10
 Beard Mary _80
 BE Well HR Consulting _10
 Berg Patrick _114
 Bergstra Nigel _94
 BGL BNP Paribas _26, 108
 Bibliothèque nationale du Luxembourg _31
 BIM-Y _87
 BIOG _08
 BioneXt LAB _08, 112
 BLANLAC _26
 BNP Paribas _24
 Boch (famille) _88
 Bofferding _07
 Bowyer Andy _20
 Bozet Fabienne _108
 Brasserie de Luxembourg _48
 Brown University _80
 Buch Jens _06
 Bureau international des expositions (BIE) _40
 Bureau luxembourgeois de Métrologie (BLM) _38
 Business Club France Inde _86
 Business Club France-Luxembourg (BCFL) _86
 Cambridge University _80
 Cactus _08
 Camprilux _36

CARE Luxembourg _40
 CargoLogicAir (CLA) _22
 Cartes blanches _06
 Carvalho Nuno _22
 Castegnaro-lus Laboris Luxembourg _79
 CBC _108
 CCI Franco-Portugaise de PACA _86
 Centre d'études et de recherches européennes
 CFL Mondiale _10
 Chambre de Commerce _30, 38, 40, 48, 52, 66, 70, 72, 78, 86, 87, 112, 114
 Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille _87
 Chambre de Commerce France-Israël _86
 Chambre de Commerce Franco-Turque _86
 Chambre de Commerce Italienne pour la France à Marseille _86
 Chambre des Métiers _30
 CHAMP Cargosystems _22
 Chenavari Investment Managers _15
 Chretien Ines _16
 Cimalux _48
 Circuit Foil _108
 clc _32
 Closener Francine _86
 Cloud Community Europe Luxembourg (CCEL) _43
 Club d'Affaires Franco-Allemand de Provence _86
 Code Club Luxembourg _43
 CODIPRO _16
 Commission européenne _33, 42, 74, 76
 Commission nationale pour la protection des données (CNPD) _41

D,E
F,G

De Waele Koen _22
 Debevoise & Plimpton _22
 Degraeve Clovis _06
 Delforge Quentin _94
 Delles Lex _34, 41
 Dieschbourg Carole _41
 Digital Luxembourg _46
 Direction générale des Classes Moyennes _38
 Direction Générale du tourisme _31, 38
 Dolas Caner _94
 Domaine L&R Kox _14
 Domaines Vinsmoselle _40, 114
 Dondelinger (famille) _88
 Donors and Foundations Network Europe (DAFNE) _41
 Doosan Group _108
 Dortschy Christopher _22
 Dourson Jean-Luc _112
 Du Pareil au Même _14
 DuPont _48, 54, 56, 58, 60, 88
 East India Company _80
 Ecole de Commerce et de Gestion _34, 40
 Ecole Privée Marie-Consolatrice (EPMC) _40
 EDF _80
 Eischen Paul _88
 Eli Lilly et Company _10
 Equiclic _15
 eSSt Luxembourg _10
 Eurocomposite _48
 Euromaritime _86
 European Fund Administration (EFA) _28
 EuroPriSe _94
 ExecuJet _22
 Expon Capital _22
 EY _46
 Fagherazzi Guy (Pr) _31
 Fanuc Academy _61

Fanuc Benelux _61
 Farvest Group _24
 FATH _96
 Fayot Franz _41
 Federal Reserve _62
 Fédération des artisans _30
 Fédération Nationale des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers _38
 Fedil _30, 43, 48, 52, 54, 56, 57, 58, 60, 88
 Feymonville _48
 Finologiee _28
 Fitch _24
 Fitten Joris _112
 FMI _74
 Fond National de la Recherche _52, 57
 Fondation Covid-19 _15
 Fondation de Luxembourg _15, 41
 Fondation IDEA _66, 122
 Fondation Jeunes Scientifiques _57
 Fortuna Banque _15
 Foucault _43
 Fourier Paul _06
 Fries Nicolas _38
 Funck Paul _114
 Gales Serge _114
 Gavi _24
 Ghanimé Events _12
 Gherciu Vlad _96
 GIE Luxembourg @ Expo 2020 Dubaï _40
 Ginkgo Solutions Facilities _12
 Global Spatial Technology Solutions (GSTS) _20
 Gloden Josy _40, 114
 Goodyear _28, 48, 88
 Goodwin Tim _16
 Google _96
 Graace Hotel _18
 Gromy Morgan _40
 Guérin-Jabbour Marina _52

H,I,J

Hahn Otto _43
 Hansen Patrick _22
 Harlequin _28
 Harmony _28
 Henckes Benoit _102
 Hémecht _31
 Horesca _32
 Hostellerie du Grunewald _06
 House of Entrepreneurship _30, 36, 40
 House of Training _36
 Hugo Jean-Philippe _22
 Hungry Days in Town _26
 Husky Injection molding Systems _59
 i-Hub _28
 IATI _44
 ILNAS _34
 IMD _70
 Indeed _12
 Indiegogo _96
 IMS _31, 36
 Infrachain _46
 ING _24, 108
 Instagram _94
 Institut de la propriété intellectuelle Luxembourg (IPL) _42
 Institut fir biologesch Landwirtschaft an Agrarkultur Luxembourg – IBLA _08
 Institut Max-Planck Luxembourg _43
 Institut Supérieur de l'Economie (ISEC) _36

International Association of Privacy Professionals (IAPP) **_94**
 International Maritime Organization (IMO) **_26**
 iNUI Studio **_12**
 Janji Bassam, Ph.D **_46**
 Jevanesan Jayan **_94**
 Jisc Services **_20**
 Jonk Entrepreneuren Luxembourg **_40**

K, L M, N

KBC Focus Fund **_22**
 Kellaway Lucy **_80**
 Keller Christophe **_59**
 Keymitt **_96**
 Kickstarter **_96**
 Klemetz Daniel **_94**
 Kleos Space **_20**
 Knauf Shopping Center **_14**
 Kolacz Richard **_20**
 Krack Steve **_18**
 L_DIH (Luxembourg Digital Innovation Hub) **_48**
 La Maison du Thé **_14**
 Lamb Charles **_80**
 La Pomme Cannelle **_06**
 Laboratoire Ketterhill **_112**
 Labrusse Jean-Baptiste **_10**
 Lamesch Corinne **_44**
 LARCIER **_79**
 Larkin Philip **_80**
 Le Chapiteau **_14**
 Le Clairefontaine **_06**
 Le Fin Gourmand **_06**
 Le Lion d'Or **_06**
 Le Skybar **_06**
 Legitech **_79**
 Lëtzebuerger Land **_31**
 Lët'z Shop **_34**
 Leu-Sarritzu Lydia **_26**
 Leu-Sarritzu Sophia **_26**
 LISER **_72**
 LIST **_46, 48, 52, 54, 56, 58, 60, 108**
 Lloyds Bank **_80**
 Lorrainairport **_86**
 Losange Christophe **_16**
 LU-CIX ASBL **_33**
 Lux Food Hall **_26**
 Luxair **_86**
 Luxaviation Group **_14, 22**
 Luxembourg House of Financial Technology (LHoFT) **_46, 66**
 Luxembourg Institute of Health (LIH) **_31, 46**
 Luxembourg Open Innovation Club **_48**
 Luxembourg-City Incubator **_94**
 Luxemburger Wort **_31**
 Luxexpo The Box **_40**
 LUXHUB **_26**
 Luxinnovation **_30, 48, 52, 96**
 LuxPET **_102**
 LuxTrust **_28, 32**
 Lycée des Arts & Métiers **_34**
 Lycée privé Emile Metz (LPEM) **_43**
 Lycée technique Agricole **_40**
 Lycée technique d'Ettelbruck **_34**
 L'Atelier du Windsor **_06**
 L'Avenue **_06**
 Ma Langue Sourit **_06**
 Magnier Arnaud **_06**
 Mahé Yann **_20**
 Maier Corinne **_80**

Maison Lassner **_43**
 Marié Jean-Yves **_87**
 Mastercard **_16**
 Mayrisch Emile **_88**
 Mc Knaufy **_14**
 Medicus.AI **_08, 112**
 Mediterranean Anglo-American Business Network **_86**
 Mersch Sabine **_94**
 Microlux **_32**
 Ministère de la Digitalisation **_42, 46**
 Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région **_36**
 Ministère de la Justice **_10**
 Ministère de la Protection des consommateurs **_32**
 Ministère de l'Économie **_30, 38, 42, 48, 52, 96, 108**
 Ministère de l'Énergie **_41**
 Ministère des Affaires étrangères et européennes **_44, 86**
 Ministère des Classes moyennes **_41**
 Ministère du Tourisme **_34, 41**
 Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Economie Sociale et Solidaire **_36, 57**
 Molard Cyril **_06**
 Molecular Plasma Group (MPG) **_46**
 Monsanto **_88**
 Moody's **_24**
 Moraru Daniela Clara **_16**
 Mosconi **_06**
 Mosconi Ilario **_06**
 Mulliezterminck Capucine **_10**
 Murer Thomas **_06**
 Musée national d'histoire et d'art Luxembourg **_122**
 MyEnergy Luxembourg **_31, 48**
 MyScienceWork **_20**
 Naran **_96**
 National Composite Center **_48**
 NetEase **_16**
 Nightingale Florence **_18**
 No Big Deal **_94**
 Notanicola Sylvie **_10**
 Nyuko **_34, 38**

O, P Q, R

OCDE **_62, 74**
 Ocsial **_48**
 OECD **_24**
 Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte **_15**
 Office Benelux de la propriété intellectuelle (OBPI) **_42**
 Office de la propriété intellectuelle **_42**
 Office Régional du Tourisme Région Mullerthal – Petite Suisse luxembourgeoise (ORT) **_36**
 Organisation mondiale du commerce (OMC) **_43**
 Oster Emily **_80**
 Pains & Tradition **_08**
 Paris - Le Bourget Airport **_22**
 Park Terence **_96**
 Paul Wurth Incub **_48, 54, 56, 58, 60**
 Peinture Robin **_48**
 Petit BamBou **_10**
 Philanthropie européenne **_41**
 Planet **_16**
 Plastipack **_102**
 Pliny **_80**
 Plotnikova Tatiana **_66**
 Poll Fabaire **_114**
 POST Luxembourg **_26**
 Provence Promotion – Invest in Provence **_87**

PUR Projet **_31**
 Quattro Creative **_26**
 Quintet Private Bank **_08**
 Raymond Wladimir **_66**
 Ribus Paul **_61**
 Rukavina Alain **_79**
 Résultance **_108**

S, T, U

Science Advances **_46**
 Science Center **_57**
 Shtefan Denis **_16**
 Simonis Pierre **_43**
 Skeeled **_12**
 Sky Valet **_22**
 SNCI **_108**
 Société Générale **_15, 24**
 Solar Impulse **_26**
 SOS Villages d'Enfants Monde **_15**
 Soulias Emmanuel **_31**
 Sources Rosport **_08**
 Sprint Bioscience **_46**
 SPUERKEESS **_26**
 Statec **_66, 70, 74**
 Step by Step **_24**
 Stoppioni Edoardo **_43**
 Studio Claudia Eustergerling Design **_10**
 Survi **_06**
 Syslorlux **_07**
 T.S. Eliot **_80**
 Tacitus **_80**
 Tageblatt **_31**
 Talent Partners **_10**
 Telindus **_16**
 Telluride **_48**
 Tesch Emmanuel **_122**
 The Financial Times **_80**
 The Privacy Office (TPO) **_94**
 Thelen Carlo **_112, 114**
 TNS ILRES **_72**
 Tralux Construction **_07**
 Transnational Giving Europe (TGE) **_41**
 Turmes Claude **_31, 41**
 TwinJet **_86**
 Ueberecken Jean-Marc **_18**
 UEL **_48**
 ULC **_32**
 Ulrich Frédérique **_33**
 UMovis Lab **_18**
 UnionPay **_16**
 United Caps **_102**
 Université du Luxembourg **_48, 52**
 Up Trace **_12**

V, W, X Y, Z

Visa **_16**
 Volotea **_86**
 Volta Ventures **_22**
 Volvo Bus **_07**
 Von der Leyen Ursula **_33, 76**
 VONQ **_12**
 Voyages Vandivinit **_07**
 Vozbits **_20**
 WeChat Pay **_16**
 Winkin René **_48, 57**
 Wizata **_22**
 Zoom **_80**

Impressum

Éditeur

Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg
E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu
ISSN: 2418-4136

Rédaction

Tél: (+352) 42 39 39 380
Fax: (+352) 43 83 26
E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu

Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg

Régie

2 rue Christophe Plantin
L-2339 Luxembourg
Tél: (+352) 4993 9000
E-mail: info@regie.lu
Internet: www.regie.lu

Communiqués de presse

merkur@cc.lu

Abonnements

Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site:
<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>

Formule standard

6 numéros / an
Membres de la Chambre
de Commerce: gratuit
Non-membres: 15 euros / an

Directeur

Communication et Marketing

Patrick Ernzer — patrick.ernzer@cc.lu

Rédactrice en Chef

Corinne Briault — corinne.briault@cc.lu

Rédaction

Lucie Barberini — lucie.barberini@cc.lu
Catherine Moisy — catherine.moisy@cc.lu
Hannah Ekberg — hannah.ekberg@cc.lu
Marie-Hélène Trouilleux —
marie-helene.trouilleux@cc.lu
Sonia Jourdan — sonia.jourdan@cc.lu

Régie publicitaire

Regie.lu S.A.

Prochaine édition

17 septembre 2020

Illustration de la couverture

Janis Andzans

Collaborations

Fondation IDEA
Affaires économiques,
Chambre de Commerce
Affaires internationales,
Chambre de Commerce

Photographes

Laurent Antonelli
Emmanuel Claude
Pierre Guersing
Matthieu Freund-Priacel
Liz Steinmetz
Aender Vanderdries
Helga Greenhlagh
Marc Colling
Martina Mueller
Representation of the European Commis-
sion in Luxembourg

Conception graphique du poster

Youtag Design Studio /
Chambre de Commerce

Direction Artistique et mise en page

lola strategy&design

Tirage

37.000 exemplaires



Please Recycle

Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.



Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2020 - Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce. Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu/de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu



MERKUR

Le magazine d'information économique
de la Chambre de Commerce



CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

MERKUR, c'est le média exclusif pour toucher les chefs et les cadres des entreprises affiliées.

Distribué tous les deux mois à plus de 37.000 entreprises locales et abonnés dans le monde, le magazine est publié en français et en anglais et couvre l'actualité locale des entreprises de tous les secteurs de l'économie.

Réservez dès maintenant votre annonce, informations sur www.regie.lu

Pour tout renseignement complémentaire,
n'hésitez pas à nous contacter:

Tél.: (+352) 4993 9000 / Fax: (+352) 4993 9092
info@regie.lu / regie.lu

regie.lu

The Making of...

Youtag

Design Studio

Par le biais du design, je souhaite rendre plus accessible ce monde qui devient de plus en plus complexe. Que ce soit dans le graphisme, le design de produit ou la conception d'une interface web, je considère mon travail réussi quand le message devient intuitif.

www.youtag.lu



1

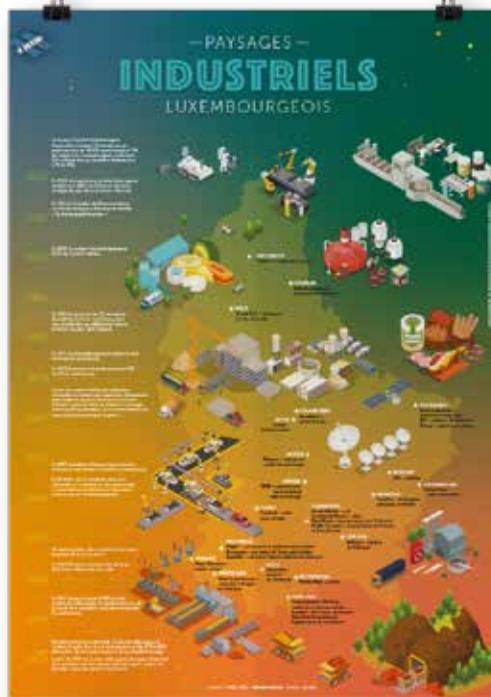
Inspiration

Le défi pour cette infographie était de visualiser les dimensions géographiques et temporelles dans une même image.

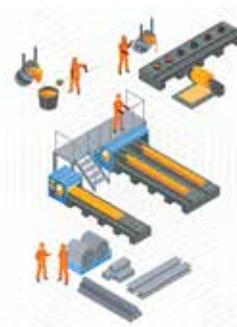


«La forme doit rendre le fond du message compréhensible au premier coup d'oeil.»

Paul Schroed,
designer



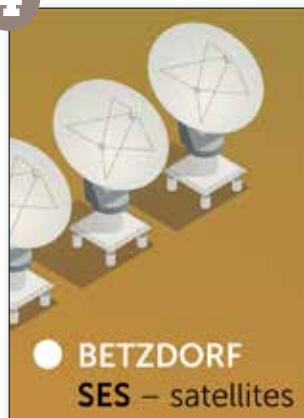
2



Processus créatif

J'ai choisi la perspective isométrique pour illustrer les différents types d'industries luxembourgeoises. Cette perspective axonométrique permet de représenter des objets dans l'espace tout en donnant la même importance à son ensemble.

4



Pour les typographies, j'ai mis en opposition l'imposante *Phosphate Inline*, dessinée par Jakob Erbar, avec la Museo Sans, conçue par Jos Buiwenga. Moderne et fonctionnelle, cette dernière est très délicate dans sa version la plus fine.

3

BISMARCK
C79 M47 Y39 K12
R72 G110 B125

POIS VERT
C85 M36 Y86 K30
R42 G96 B71

ALPINE
C27 M42 Y96 K5
R177 G138 B60

JAFFA
C0 M65 Y80 K0
R229 G113 B71

Le dégradé de couleurs souligne la mutation progressive d'un pays en évolution: du passé minier et sidérurgique (rouge), en passant par la construction (jaune) et les industries spécialisées (vert), jusqu'aux technologies de l'espace (bleu).



Launch your productivity-rocket. NOW!



www.cmd.solutions/rocket

YOU NEED SOLUTIONS THAT WORK!

Nowadays, barely no company can work efficiently and be productive without an optimal IT-setup. Your clients expect as well digital processes, exchanges of data, high reactivity and reachability almost round the clock. To assure your competitiveness, investments in IT and Telecommunication-system are constantly under cost pressure.

Thus we have developed a concept which empowers you as of now - The PRODUCTIVITY ROCKET. Without upfront investments and in an unbureaucratic manner - to make you either capable of acting again or to prepare you for all future challenges in regards to security, business continuity, flexibility, productivity or cost-efficiency.

We as a Service-provider accompany you in the whole process - even if you don't have your own IT-department or as a very small company with very basic needs.

We take care of your ICT, so that you can focus on your core business.



 cmd-solutions

 cmdsolutionlux

 CMD_solutions_

 cmd_solutions_

VALORISER VOTRE PATRIMOINE

UNE MISSION À LA HAUTEUR
DE NOTRE EXPERTISE



SPUERKEESS
Private Banking

Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg, établissement public autonome
1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B30775